

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 65 (1999)

Artikel: Le mobilier archéologique
Autor: Keck, Gabriele / Joguín, Michelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-836130>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE

par Gabriele Keck,

avec la collaboration de Michelle Joguin

LE MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE

SOMMAIRE

Introduction	219
Un exemple de l'art en chartreuse au Moyen Âge : les catelles de poêle d'Oujon <i>par Gabriele Keck</i>	221
Les catelles du XIV ^e siècle	223
Les catelles du XV ^e siècle	224
La céramique de poêle d'Oujon dans son contexte régional	228
La chartreuse d'Oujon au Moyen Âge tardif : point de rencontre d'influences culturelles?	229
Catalogues	231
La céramique de poêle <i>par Gabriele Keck</i>	232
Céramique de poêle non glaçurée	232
<i>Carreaux de poêle du type « champignon »</i>	
Céramique de poêle glaçurée	234
<i>Carreaux de poêle du type « champignon » — Carreaux de poêle plats à corps d'ancrage tronconique — Carreaux à niche semi-cylindrique — Carreaux de corniche — Carreaux de couvre-joints — Carreaux de couronnement</i>	
La céramique utilitaire, le verre, les objets métalliques et la céramique de construction <i>par Michelle Juguin</i>	271
La céramique utilitaire	274
<i>Le Moyen Âge — Le XVI^e siècle</i>	
Le verre	279
<i>Le verre médiéval — Le verre médiéval tardif et du XVI^e siècle</i>	
Les objets métalliques	285
<i>Objets de la vie quotidienne — Équipement du cavalier et du cheval — Les outils</i>	
Les clous	294
La céramique de construction	295

INTRODUCTION

par Gabriel Kark

L'ÉTUDE DU MOBILIER archéologique mis au jour lors des diverses fouilles de la chartreuse d'Oujon peut encore moins prétendre à l'exhaustivité que l'étude architecturale. Néanmoins, certaines tendances assez nettes se dessinent, notamment dans la chronologie, qui confirment les observations faites sur le site et les bâtiments.

Le catalogue est ordonné par type d'objets. Il est précédé d'une synthèse sur la catégorie la plus impor-

tante de trouvailles, la céramique de poêle. C'est le type d'objets le plus abondant, mais il n'est pas pour autant à considérer comme significatif de toute l'occupation cartusienne, tant il témoigne de cette intrusion de l'art en chartreuse dans les derniers siècles avant la suppression.

Pour les autres catégories, une brève caractérisation générale précède chacune des parties du catalogue.

UN EXEMPLE DE L'ART EN CHARTREUSE AU MOYEN ÂGE : LES CATELLES DE POÊLE D'OUJON

par Gabriele Keck

LES FOUILLES de l'ancienne chartreuse d'Oujon ont fait apparaître quantité de mobilier de céramique, verre et métal, dont l'interprétation nous donne un aperçu de l'équipement d'un couvent de chartreux au Moyen Âge tardif. L'essentiel de ce mobilier consiste en céramique de poêle glaçurée. On en déduit que des poêles à catelles étaient installés dans diverses pièces de la chartreuse. La répartition des vestiges révèle trois zones prépondérantes : le secteur au nord-est de la salle du chapitre (IV) et du réfectoire (V), le secteur du bâtiment des services, qui comportait probablement, dans son dernier état, une salle de représentation (VIII), enfin l'intérieur de la cellule 6, la seule fouillée intégralement, en 1945.

La stratigraphie et les circonstances de découverte, qui auraient permis une chronologie relative des céramiques de poêle, nous sont insuffisamment connues, ainsi que cela a déjà été relevé. Pour cette raison, il nous manque également des informations qui auraient rendu possible, sur la base du constat archéologique, le regroupement de diverses catelles ayant appartenu au même poêle. Les quelques esquisses stratigraphiques qui nous sont parvenues nous révèlent seulement que les fragments de catelles proviennent de la couche de démolition du monastère. On peut encore tirer des indices sur l'emplacement des poêles de la mention, dans les journaux de fouilles, de dalles de pierres qui ont pu leur servir de soubassement.

Dès le premier abord, la céramique de poêle d'Oujon a révélé une grande diversité de formes et de formats de

catelles, d'argile et de glaçures, mais aussi de styles de décor des reliefs et des profils. Sur cette base, nous pouvons procéder à des regroupements de catelles du même type et par conséquent à peu près de la même époque. La datation se fonde sur les profils des bordures et les décors en relief. Ainsi se dessinent plusieurs groupes qui attestent l'existence de plusieurs poêles et l'utilisation continue de ce système de chauffage depuis la seconde moitié du ^{xiv}^e siècle jusqu'à l'expulsion des chartreux au ^{xvi}^e siècle. Cela signifie donc que les poêles à catelles glaçurées ornées en relief, qui apparaissent dans la première moitié du ^{xiv}^e siècle, ne se rencontrent pas seulement dans les chambres des constructions profanes, comme les châteaux ou les maisons urbaines, mais également dans les établissements monastiques d'un ordre aussi rigoureux que les chartreux. Nous n'en avons pas trouvé de trace directe dans l'iconographie, sinon par la présence de catelles dans de nombreuses chartreuses. Dans celle de Bâle, des poêles ont été installés au plus tard au début du ^{xvi}^e siècle, sous le priorat de Hieronymus Zscheckenbürlin, à qui du reste ses successeurs ont reproché son trop grand attachement aux choses temporelles. Un texte de la chronique laisse même entendre que le prieur a fait remplacer d'anciens systèmes de chauffage aux émanations malsaines. Dans tous les cas, le passage atteste l'existence de chauffages individuels dans les cellules.⁵³² À défaut donc d'une illustration médiévale authentique, nous reproduisons ici la vision que l'on se faisait à la fin du

532. NICKLÈS, *La chartreuse du Val Ste-Marguerite*, p. 288, cite un passage de la chronique : « *Sed boni consulunt, quotquot illius naturales conditiones noverunt, nimirum quod foetorem nonnullorum*

hypocaustorum, id est stubellarum calefactorum, aut conclavium sive cellarum non bene suffere potuerit... » (C'est nous qui soulignons).



Fig. 107. Carreau de poêle plat au griffon

xix^e siècle de la « Zscheckenbürlin-Zimmer », la nouvelle chambre des hôtes de la chartreuse rhénane, munie d'un somptueux poêle (fig. 82). Cette salle est parfaitement conservée et l'emplacement du poêle peut être reconstitué d'après le soubassement qui lui était réservé.

L'adoption de ces nouveaux chauffages dans les cellules avait de quoi inquiéter le chapitre général de l'ordre. Les témoignages que nous avons de ses interventions montrent cependant que c'est la faiblesse cédant à l'attrait du confort que l'on condamne et non le décor artistique. Curieusement, les deux seuls documents — à notre connaissance — concernant cet aspect de l'aménagement de l'habitat cartusien sont adressés à des couvents de moniales chartreuses : Salettes (Rhône, France) et Poleteins (Commune de Mionnay, Ain, France).⁵³³ Ce sont les deux établissements féminins les plus proches d'Oujon. Tous deux ont été fondés au xiii^e siècle. En 1423, les visiteurs de l'ordre condamnent l'installation de fourneaux dans les cellules de Poleteins : on soupçonne les moniales de vouloir non seulement se chauffer, mais aussi se faire une cuisine meilleure que celle de la communauté. L'indiscipline est jugée si grave que la prieure est déposée en 1426. Un siècle plus tard, en 1523, c'est à Salettes que l'on ordonne de faire détruire les fourneaux des cellules. Les auteurs de l'*Histoire des moniales chartreuses* rappellent qu'au xix^e siècle encore, bien des frères n'ont pas de

cheminée dans leur cellule. Pour les visiteurs de l'ordre, le chauffage doit être réservé aux salles communes. La mise en parallèle des découvertes archéologiques (et non seulement d'Oujon) avec ces documents est troublante. Elle fait s'interroger sur la validité des prescriptions du chapitre général et sur le contrôle de leur application. Il faudrait disposer d'éléments supplémentaires pour pouvoir apprécier si l'on a vraiment toléré ici ce que l'on condamnait ailleurs. La connaissance de la forme exacte des fourneaux utilisés par les moniales nous aiderait également à nuancer le jugement. Qu'il se soit agi de fourneaux au sens où nous l'entendons de poêles à catelles reste incertain. Il nous manque de toute évidence des pièces au dossier pour pouvoir apprécier véritablement la situation.

Les céramiques de poêle du plein Moyen Âge, en pâte grise, telles les catelles du type « gobelet » ou « bol », font totalement défaut à Oujon. On est tenté d'en déduire que, dans les premiers temps de son existence, la chartreuse ne disposait pas d'un système de chauffage céramique. La céramique de poêle suscite ainsi le même constat que l'ensemble du mobilier archéologique (céramique de construction, vaisselle, verre), à savoir une absence de témoignages antérieurs au xiv^e siècle. Dans l'interprétation architecturale de la chartreuse, il a été proposé de mettre cette absence de mobilier précoce en relation avec l'activité de la maison basse, supprimée au début du xiv^e siècle.⁵³⁴

La céramique de poêle remontant au xiv^e siècle n'est représentée que par trois catelles de petit format, à corps principal plat et glaçure brune sans engobe. Pour le reste, il s'agit de carreaux à corps principal plat du xv^e siècle, à décor en relief moulé et glaçure vert foncé sur engobe clair, à l'exception de sept carreaux du type « champignon », tantôt dépourvus de glaçure, tantôt à glaçure verte. Les catelles à glaçure de teinte jaune miel et les catelles polychromes à glaçure verte et jaune sont peu représentées. Les corps d'ancrage sont tous tournés ; on y rencontre aussi bien le type « bol » que le demi-cylindre. Les diverses formes et dimensions des catelles permettent une attribution à des fonctions spécifiques sur le poêle, comme carreaux plats, comme éléments de corniche ou de couronnement. Cependant, le nombre exact des poêles à catelles ayant existé dans la chartreuse ne peut plus être défini, le matériel étant trop fragmentaire. On doit dans tous les cas supposer l'existence de plusieurs poêles, montés dans diverses pièces du monastère, mais on ne peut tirer de conclusions pertinentes sur les motifs figurés sur un même poêle, ni sur les programmes iconographiques. En conséquence, le traitement scientifique des

533. Les événements sont transmis dans l'*Histoire des moniales chartreuses*, p. 55-56 et 82.

534. Voir supra, p. 186-188.

catelles a dû être limité à une présentation aussi exhaustive que possible du matériel, sous la forme d'un catalogue ordonné selon des critères formels et fonctionnels et à une interprétation générale des motifs.

En ce qui concerne la chronologie de l'installation des poêles dans les différentes pièces, nous en sommes également réduits à des hypothèses. Nous ignorons notamment si les salles ont eu plusieurs poêles successifs, si l'on a remplacé seulement les catelles défectueuses ou les poêles en récupérant les anciennes catelles. Comme les poêles soumis à une utilisation régulière doivent être périodiquement révisés ou remplacés, on ne peut guère admettre que les poêles de la chartreuse aient été maintenus intacts pendant plusieurs générations.

La plus grande partie des catelles révèle, par la teinte grise des tessons originellement rouges, le contact du feu. Cela a dû se produire lors de l'incendie accidentel du couvent survenu en avril 1536.⁵³⁵ Cette exposition au feu et le séjour prolongé dans le sol et les débris d'incendie ont donné à la glaçure verte une teinte noire, avec des pointes de violet ou de bleu, et provoqué des reflets métalliques brillants ou mats et des craquelures et cloques. Les catelles reconstituées montrent parfois, pour une même catelle, une glaçure intacte sur un fragment et corrodée sur un autre⁵³⁶. La présence de grains de sable mêlés à la glaçure atteste également l'effet d'une grande chaleur, qui, lors de l'incendie, a fait passer ces composants de gros diamètre dans la glaçure presque liquéfiée.⁵³⁷

Ça et là, le corps principal, surtout à la surface des catelles de type « champignon », montre des coulées d'argile. Il s'agit de l'argile de pose du fourneau, brûlé par l'incendie et ayant débordé à la surface des catelles.

Les catelles du xiv^e siècle

Des fragments de trois carreaux à corps principal rectangulaire, de petit format, à glaçure vert olive et brune, peuvent être datés de la seconde moitié du xiv^e siècle (fig. 119 et 120). Ces catelles constituent donc des témoins des poêles existant à cette époque dans la chartreuse d'Oujon, si toutefois elles n'ont pas été placées ultérieu-



Fig. 108. Carreau de poêle plat au lion rampant

rement sur des poêles plus récents. Outre le même profil de cadre, elles ont en commun la faible plasticité du décor en relief moulé. On distingue en revanche des nuances dans l'exécution stylistique. Tandis que la catelle au motif du péché originel révèle par un traitement extrêmement schématique et rigide l'inhabileté de l'artisan dans la restitution des mouvements anatomiques, le motif du cavalier — peut-être saint Georges combattant le dragon (fig. 120) — montre au contraire, sur le cheval et son cavalier, de nombreux détails morphologiques, en dépit du faible relief. De cette exécution différenciée du relief, on peut déduire que les moules des catelles ont été réalisés par plusieurs artisans ou proviennent même d'ateliers différents. Sur la troisième catelle (non illustrée), la fragmentation ne permet plus de reconstituer le motif. Une caractéristique commune aux trois catelles est l'importance prépondérante d'un motif central, qui, là où il est reconnaissable, reproduit une scène du répertoire sacré. Bien que les trois catelles soient contemporaines, l'iconographie ne permet pas de déterminer si elles appartenaient à un seul ou à plusieurs poêles.

On peut rattacher à cet ensemble les catelles du type « champignon », remontant également au xiv^e siècle (fig. 112 et 118). De cette époque n'est conservé aucun

535. Voir supra, p. 59-60.

536. Par exemple sur les catelles de couronnement au motif de l'Annonciation (n° OU/21, fig. 139).

537. Voir ainsi les catelles de corniche aux figures d'anges (n° OU/9, fig. 143).

fourneau qui pourrait nous donner une idée du mode de construction des poêles précoces. Les représentations dont nous disposons, sur un manuscrit de Würzburg de la seconde moitié du XIII^e siècle⁵³⁸, sur des peintures murales des maisons « Zum Langen Keller » à Zurich et « Zur Kunkel » à Constance, ou sur le rouleau héraldique de Zurich⁵³⁹, montrent exclusivement l'utilisation de catelles circulaires, aussi bien sur le soubassement que sur la coupole du poêle. Cette technique a produit des poêles à épaisses parois d'argile, dans lesquelles les catelles circulaires étaient réparties de façon assez lâche. Les représentations ne nous permettent pas de déterminer s'il s'agit de catelles de type « gobelet », « bol » ou de catelles planes. La catelle de type « champignon », qui est une forme évoluée de la catelle « gobelet », présentait une plus grande surface de chauffe par la forme bombée de la surface. Le type de poêle correspondant aux catelles « champignons » d'Oujon ne peut pas être déterminé. Ces pièces pourraient provenir tout aussi bien d'un fourneau d'argile muni exclusivement de telles catelles que d'un poêle dont la coupole était pourvue de catelles circulaires et le corps principal de carreaux rectangulaires.

Les catelles du xv^e siècle

Les découvertes faites à Oujon laissent penser que plusieurs poêles ont existé dans le courant du xv^e siècle. Les notes du journal des fouilles de 1945 évoquent des catelles glaçurées trouvées dans la cellule 6 du grand cloître :

« Les pièces les plus intéressantes sont les catelles dont quelques unes paraissent avoir subi un incendie. Il y a toutes les formes et toutes les couleurs : vertes, brunes, jaunes ; les unes plates, les autres à niche devant laquelle se détachait un motif ajouré ». ⁵⁴⁰

Les fouilleurs ont reconstitué l'emplacement du poêle à l'endroit où ils ont observé des dalles de molasse, devant la fenêtre de la maisonnette. Dans le chapitre sur l'architecture, Laurent Auberson a proposé de placer cette fenêtre en hauteur, ce qui non seulement permettrait d'éviter un regard sur le jardin de la cellule voisine, mais laisserait également une place au poêle et à sa cheminée.

L'inventaire alors dressé par G. Loertscher recense vingt-trois fragments de catelles de poêle dans cette pièce.⁵⁴¹ Ils ont été recollés et certaines parties reconstituées en plâtre. Le décor en relief de ces catelles montre avant tout des figures animales en qualité de thèmes héraldiques, tels le lion et le griffon (fig. 122 à 125, 107 et 108). Les animaux sont représentés de profil et constituent chaque fois le motif central.⁵⁴² Le mode de représentation et l'agencement du cadre sont des arguments en faveur d'une datation dans le premier ou le second quart du xv^e siècle. La répétition des formats et l'apparement des motifs indiquent que les catelles étaient disposées sur le même poêle. Nous ne pouvons toutefois pas nous faire une idée précise de la forme du fourneau ni de la disposition des catelles sur le corps principal, car aucun poêle de la première moitié du xv^e siècle ne nous est parvenu intact. Le format quadrangulaire des catelles laisse cependant penser qu'il s'agissait d'un fourneau entièrement revêtu de carreaux. C'est peut-être au même poêle qu'appartenaient les catelles au motif du lion dans un paysage rupestre (fig. 121 et 122). On les trouve avec un corps principal en plein ou en demi-format, avec une bordure modelée à la main.⁵⁴³ Il en résulte d'une part que ces carreaux étaient disposés en rangées à la manière d'un appareil de mur et d'autre part que les catelles de demi-format occupaient les angles du corps principal du fourneau. Le lion accroupi dans un paysage rupestre ne constitue pas le motif central, contrairement à ce qui se voit sur les autres catelles ; il se trouve dans l'angle inférieur gauche et ne forme qu'une partie de la scène. Nous en déduisons que le décor n'est pas ici héraldique, mais peut être interprété plus vraisemblablement comme un attribut de saint Jérôme, en raison de l'attitude soumise du lion.⁵⁴⁴ Ce Père de l'Église ayant connu la vie d'ermite dans une grotte du désert, il jouissait d'une vénération particulière chez les chartreux, pour l'ardeur qu'il manifestait à promouvoir la vie érémitique, et l'on peut supposer, au-delà de ce motif, toute une iconographie propre à l'ordre des chartreux.⁵⁴⁵ Peut-être faut-il encore supposer l'existence d'une autre catelle complétant le message iconographique et représentant la figure de saint Jérôme.

Le journal des fouilles de 1945 cite en outre des catelles glaçurées à motif ajouré. Les esquisses jointes au journal permettent de reconnaître des fragments d'une catelle de couronnement surmontée de fleurons en ronde-bosse,

538. *Küche, Keller, Kemenate*, p. 134.

539. TAUBER, *Herd und Ofen*, p. 360-362.

540. Lettre de Gabriel Champrenaud au professeur Gantner, du 5 novembre 1945, aux Archives des Monuments historiques (dossier Oujon).

541. Tous les fragments ne nous sont pas parvenus.

542. Catelles n^{os} OU/10, OU/11 et OU/14.

543. Cf. les numéros OU/68/7 et OU/68/8.

544. *LCL*, 6, p. 519-529.

545. MATHIS, « Darstellung der » Vita Cartusiana « », p. 317.



Fig. 109. Carreau de poêle plat à la rose

une catelle à remplage flamboyant et le corps d'ancrage semi-cylindrique d'une catelle oblongue à glaçure vert foncé. Ces pièces n'ont toutefois pas pu être retrouvées et l'on est en droit de douter qu'elles aient appartenu au même poêle, comme les exemplaires aux motifs animaux. Si l'on compare en effet ces croquis des fragments qui ne nous sont pas parvenus avec les catelles disponibles qui présentent un corps d'ancrage semi-cylindrique et constituent un ensemble homogène, on remarque des différences frappantes dans la glaçure, le format et le style des décors. Cela soulève plusieurs questions auxquelles nous ne pouvons pas donner de réponses. Toutes les catelles découvertes dans la cellule 6 proviennent-elles d'un seul fourneau, qui montrait dans un premier temps des catelles carrées à motifs héraldiques, avant d'être revêtu dans un second temps de catelles oblongues à corps d'ancrage semi-cylindrique qui se réfèrent à une autre forme de poêle ? ou proviennent-elles de plusieurs fourneaux qui se sont succédé dans le temps ? mais dans ce dernier cas l'absence

de notes précises sur les circonstances de découverte nous empêche de reconstituer la fonction exacte des différents types de carreaux et de connaître le sort réservé aux catelles hors d'usage.

Les catelles dites à demi-cylindre, découvertes en maints endroits de la chartreuse, ont toutes un corps principal de forme oblongue. Elles sont revêtues d'une glaçure vert foncé et munies d'un corps d'ancrage semi-cylindrique, particulièrement bien adapté à la forme oblongue du carreau. Pour renforcer la luminosité de la glaçure, on a préalablement appliqué sur l'argile une couche d'engobe clair. Après le modelage et la fixation de la niche semi-cylindrique, le corps principal des catelles a été ajouré, la découpe formant le décor. Quelques carreaux présentent une surface légèrement incurvée. Plusieurs types de catelles n'ont pas pu être reconstitués, même graphiquement, en raison du décor ajouré et de la forte fragmentation. À en juger par l'abondance des fragments de corps d'ancrage et de bords, les catelles semi-cylindriques à glaçure verte ont dû être extrêmement

nombreuses sur le site.⁵⁴⁶ On peut reconnaître divers motifs, sur un nombre variable de catelles. Saint Georges apparaît une fois en pied, en équipement de chevalier, dans sa position caractéristique, muni de son épée en bandoulière et de sa lance, en combat contre le dragon (fig. 134). Sur la cuirasse de ce saint, qui était l'objet de la vénération populaire au Moyen Âge tardif, est figurée une croix : il s'agit des armes de la confrérie des chevaliers de Saint-Georges. Un fragment isolé présente la figure de Marie (?) agenouillée, les mains jointes devant la poitrine, dans un long vêtement à ceinture. Ce décor en relief d'exécution soignée et détaillée pourrait appartenir à une scène d'adoration de l'Enfant, d'Annonciation ou de couronnement de la Vierge (fig. 135).

Trois autres catelles, identiques entre elles, présentent un décor héraldique sous la forme d'un écu posé obliquement et coiffé d'un heaume (fig. 130 et 110). L'écu, comportant une croix grecque, peut avoir été celui de la maison de Savoie ou de la famille de Mont, fondatrice du monastère. Nous penchons très nettement en faveur de la première famille, en raison des liens privilégiés qu'elle entretenait avec le monastère depuis le début du ^{xiv}^e siècle, en qualité de détentrice de l'avouerie,⁵⁴⁷ même si nous ne connaissons aucun moine ou prieur ayant appartenu à la famille de Savoie. Une telle affiliation n'aurait toutefois rien d'obligatoire, les fondations instituées par de nobles familles au profit de chartreuses étant tout à fait courantes au Moyen Âge tardif.⁵⁴⁸ Les mêmes armoiries ont été portées sur des catelles de poêle du milieu du ^{xv}^e siècle provenant des décombres du château de Mont-le-Vieux (commune d'Essertines-sur-Rolle, Vaud)⁵⁴⁹ ; elles ont été attribuées à Amédée VIII de Savoie, devenu pape sous le nom de Félix V. On a supposé que la famille de Viry, propriétaire du château, avait fait confectionner ces catelles héraldiques en souvenir d'une visite du pape Félix V, car la maison de Savoie s'était défaite de la seigneurie.⁵⁵⁰

À Oujon se trouve encore un autre type de catelle à décor héraldique, en trois exemplaires fragmentaires. La

croix constitue ici aussi le motif central ; l'écu lui-même est surmonté d'un heaume à cimier en tête de lion et présente des similitudes avec les armes de la maison de Savoie (fig. 131).⁵⁵¹

Parmi les catelles à demi-cylindre, il y a lieu de mentionner un autre type de décor, qui est un dérivé des catelles du type dit de Tannenberg⁵⁵² (fig. 132). Il s'agit d'un type de carreaux sur lesquels l'ouverture du corps principal est découpée en forme de gâble, laissant ainsi un écoinçon dans chacun des angles supérieurs. Ces écoinçons peuvent être ornés de motifs animaux ou végétaux, ou de dessins géométriques. Les catelles d'Oujon montrent un décor en forme d'étoile. En outre, l'arête des gâbles présente sur sa surface intérieure un motif dont n'est conservé qu'un faible reste et dans lequel on peut voir une main tenant un bâton. Un autre type de catelles montre une arcade à double baie, meneau central et couronnement en trilobe (fig. 133). La fonction de ces fragments — catelles de couronnement ou du corps principal du fourneau — ne peut pas être déterminée. Il se trouve encore une catelle oblongue dont le décor en relief ne peut pas être reconstitué. Les longs côtés laissent supposer qu'il s'agissait d'un motif largement ajouré ; du relief ne sont conservées que quelques amorces d'un décor floral.

Une disposition similaire du cadre, la forme des écus, ainsi que des détails de costume et d'équipement sur les catelles à demi-cylindre à la figure de saint Georges et de la Vierge (?), aux blasons, aux décors architecturaux ou aux motifs floraux en relief, sont des arguments en faveur d'une production contemporaine, remontant au deuxième quart ou au milieu du ^{xv}^e siècle. En nous fondant sur leur format oblong, nous sommes enclins à attribuer ces catelles au même poêle, qui peut avoir été de la forme gothique, à corps de chauffe rectangulaire et corps supérieur en forme de tour.

Un autre ensemble est constitué par les catelles quadrangulaires à décor de rose, représentées en trente-six exemplaires au moins (fig. 128 et 109). Septante-trois autres fragments au même décor ne peuvent plus être

546. Environ 150 fragments de corps d'ancrage et une centaine de fragments de bords, de taille moyenne, n'ont pas été pris en compte dans l'étude détaillée.

547. Voir supra, pp. 41-43.

548. Le cas de la chartreuse de Bâle est particulièrement intéressant à cet égard. Après l'orage dévastateur du 4 août 1449, les cellules sont reconstruites peu à peu, grâce à des donations de diverses familles nobles dont les noms ont été recensés dans les chartes. Cf. NICKLÈS, *La chartreuse du Val Ste Marguerite*, p. 135-137. On sait par ailleurs que les Savoie s'étaient distingués par des donations qui avaient permis l'extension du nombre de cellules à la Grande

Chartreuse dans les années 1320. Cf. *La Grande Chartreuse par un chartreux*, p. 119, qui donne la référence à la source. À plus forte raison pouvons-nous donc penser à des donations en Pays de Vaud.

549. DUBUIS, « Mont-le-Vieux », p. 183-192.

550. DUBUIS, « Mont-le-Vieux », p. 191.

551. GALBREATH, *Sceaux vaudois*, p. 26-28.

552. Cette désignation se réfère à une importante découverte de carreaux de poêle faite dans les ruines du château de Tannenberg près de Darmstadt (Hesse), détruit en 1399. Cf. MIELKE, « Zur Typologie und Datierung gotischer Nischenkacheln », p. 150-157.

assemblés, mais attestent l'existence d'un nombre plus important de carreaux de ce type. Ces catelles sont revêtues d'une glaçure verte, jaune ou brune et appartiennent à un poêle construit dans la deuxième moitié du xv^e siècle. Une datation plus précise n'est pas possible, tant le motif de la rose était répandu au Moyen Âge tardif, à cause de sa valeur symbolique. Des catelles analogues sont représentées sous de nombreuses variantes et dans des sites divers, parfois même très éloignés les uns des autres. Dans le cas d'Oujon, on peut admettre que les catelles à la rose et celles au corps principal sans cadre ni décor (fig. 129) étaient montées sur le même poêle, car les deux types ont des dimensions identiques. Ces dernières auraient alors revêtu le corps de chauffe, tandis que les catelles à la rose ornaient, à hauteur de vue, le corps supérieur du fourneau. Sur la composition des corniches ne peuvent être émises que des hypothèses. Deux types de catelles de corniche, à corps principal concave, entrent en considération ; ils présentent tous deux une glaçure verte et ocre jaune comme les carreaux à la rose. L'une de ces catelles de corniche est dépourvue de relief, l'autre montre deux anges tenant un phylactère (fig. 143). L'inscription « O le temps viendra » se rattache à la tradition du *memento mori*, et l'on en connaît des exemples analogues, en langue allemande, en Alsace. La fonction de catelles de corniche se déduit de l'agencement du décor. La variante sans relief des carreaux plats pourrait avoir appartenu au soubassement du fourneau, dont le cadre aurait été souligné par des carreaux ornés de roses. Comme la glaçure de quelques catelles à la rose présente les mêmes reflets caractéristiques bleuâtres que les catelles de corniche, on peut supposer qu'elles se sont trouvées enfouies dans le même sol. Sous toutes réserves, cela peut aussi être un indice en faveur d'une attribution au même poêle. Le lieu de découverte de deux catelles de corniche ornées d'anges au phylactère peut nous aider à reconstituer l'emplacement de ce poêle. D'après le journal des fouilles de 1970, ces catelles étaient intactes et ont été découvertes avec la base d'un fourneau dans le secteur de la pièce VIII. Comme cette salle était probablement affectée à une fonction de représentation, un somptueux poêle à catelles aux glaçures polychromes y aurait bien sa place, tout comme les motifs rappelant la brièveté de la vie.

Eu égard à sa composition, la catelle de corniche barlongue au motif du lion est d'un intérêt particulier

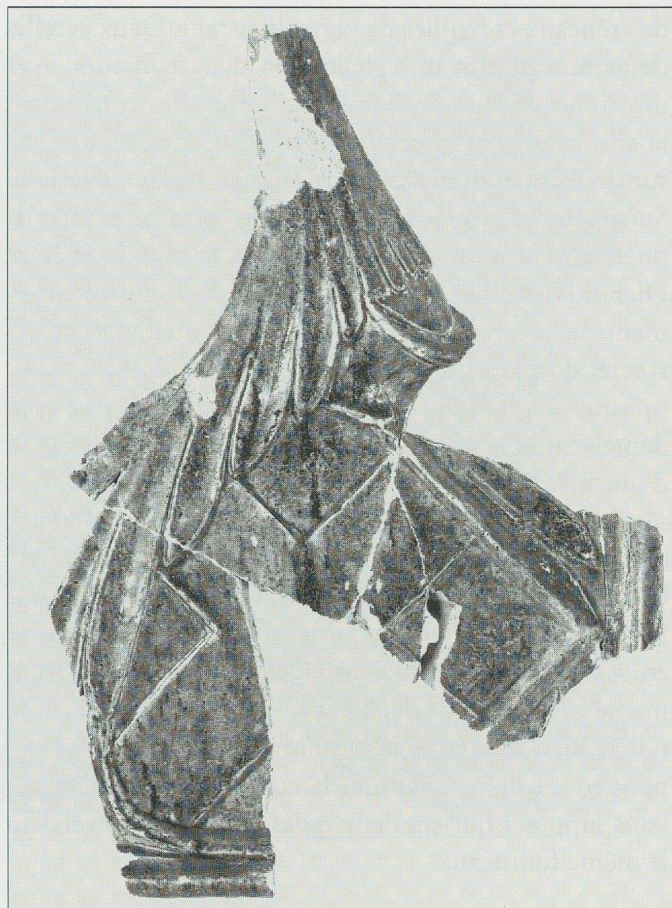


Fig. 110. Carreau de poêle à niche semi-cylindrique : décor héraldique en découpe

(fig. 111 et 141). Elle est représentée en vingt-et-un exemplaires au moins, revêtus d'une glaçure verte ou ocre jaune ; la profondeur du relief, atteignant 4 à 5 cm, souligne l'expressivité qui fait de ces catelles des objets dont la valeur dépasse le cadre de la chartreuse d'Oujon. Il semble du reste que le motif devait être très en vogue dans la région genevoise, puisque des exemplaires identiques ont été découverts en ville de Genève.⁵⁵³ Un fragment de tête de lion, appartenant probablement au même type, à glaçure verte, a été trouvé dans le même secteur que les carreaux de corniche aux figures d'anges, soit dans la salle VIII. Dans la disposition horizontale des catelles sur le corps principal du poêle, l'absence de cadre conférait un aspect de frise à cette série de carreaux. Peut-être marquaient-ils la transition entre les catelles à la rose et la corniche aux figures d'anges. La polychromie des glaçures laisse penser que le même poêle comprenait encore les catelles de couronnement ornées

553. Inédits ; présentés à Nyon dans l'exposition *Le bal des ardents* en 1997.

de créneaux et feuilles de vigne (fig. 147). Deux catelles de cette série ont une glaçure en deux couleurs, avec des créneaux jaunes et une frise verte. On trouve dans la chronique lucernoise de Diebold Schilling de 1513, sur des représentations de diverses salles de conseil en Suisse, des exemples comparatifs de couronnements de poêle en créneaux⁵⁵⁴. Les poêles en forme de tour de Diebold Schilling se dressent au-dessus d'un soubassement peu élevé ; la partie supérieure, quelque peu rétrécie, de plan quadrangulaire ou circulaire, atteint presque le plafond, où elle est terminée par une frise dentelée ou crénelée. Les catelles sont toujours revêtues d'une glaçure verte, les joints marqués en rouge.

Les carreaux représentant l'Annonciation à la Vierge et le martyr de saint Sébastien peuvent être attribués à la même époque, sur la base du style du décor et de la forme du cadre (fig. 139 et 140). Les formes peuvent avoir été sculptées par le même artisan, puisqu'on y retrouve la même abondance de détails et le traitement assez plat du relief. Bien que nous manquions d'éléments qui nous permettent de reconstituer la composition, nous pouvons supposer que ces deux types de carreaux revêtaient le même fourneau.

La céramique de poêle d'Oujon dans son contexte régional

Les carreaux plats connus à ce jour en Suisse occidentale attestent un développement de la céramique de poêle glaçurée parallèle à celui observé en Suisse alémanique. Plusieurs découvertes faites dans le sol révèlent ici aussi l'existence, au Moyen Âge, de poêles à catelles à décor en relief.⁵⁵⁵ Il est cependant un domaine qui devra encore faire l'objet d'une attention particulière par la recherche, c'est l'étude de la diffusion de la céramique de poêle et des aires d'influence des motifs, ainsi que des ateliers de potiers de poêles établis en Suisse occidentale au Moyen Âge tardif. On peut supposer l'activité de tels

artisans à Vevey dans la seconde moitié du xiv^e siècle, car les fouilles de l'église Saint-Martin ont mis au jour des exemplaires semi-finis de carreaux plats à décor ajouré de quadrilobe.⁵⁵⁶ En outre, un décor typique, les armes de Savoie, rencontré comme motif principal de catelles en plusieurs endroits de Suisse occidentale, suggère une production locale. À Lausanne, les archives attestent la présence de « *catellarii* » au milieu du xv^e siècle.⁵⁵⁷

En ce qui concerne les catelles de la chartreuse d'Oujon, les lacunes dans la publication du matériau céramique médiéval tardif de Suisse occidentale ne nous permettent de citer qu'un seul exemple comparatif, en provenance du château de Valangin.⁵⁵⁸ Il s'agit de la catelle à motif héraldique au lion rampant. Le motif ne peut cependant pas entrer en considération pour une appréciation de l'aire de diffusion, car il s'agit d'un décor très répandu, connu également en d'autres endroits. D'autres motifs, tels la rose⁵⁵⁹ ou le griffon⁵⁶⁰, ne se laissent pas circonscrire géographiquement. Ils font partie des motifs en vogue au Moyen Âge tardif et leur large diffusion ne permet pas d'identifier leur lieu d'origine. Cela démontre aussi l'intensité du commerce de moules et des échanges entre potiers. Dans l'état actuel de la recherche publiée, les catelles de corniche aux figures d'anges trouvent des équivalents en Alsace, à la différence près toutefois que là, les inscriptions du phylactère sont en allemand. Mais on ne peut nullement prouver ainsi que les catelles d'Oujon se réfèrent à des modèles alsaciens, même si se manifeste réellement au Moyen Âge tardif une influence de la région du haut Rhin dans la composition des décors de la céramique de poêle. Cette influence concerne aussi bien les motifs que le style et s'explique par la position éminente que détenait alors la région comme centre artistique dans le domaine de la sculpture et de la gravure. On conçoit dès lors aisément que les artisans se soient inspirés pour leurs moules de modèles du répertoire de la gravure.

Pour l'heure, les catelles de poêle d'Oujon ne peuvent être attribuées à aucun atelier et des exemples comparatifs de décors ne peuvent être cités que dans de rares cas. Néanmoins, ce matériau apporte une contribution supplémentaire à la connaissance de la céramique de poêle médiévale tardive de l'actuelle Suisse occidentale.

554. Chronique de Lucerne, par exemple fol. 208v ou fol. 121r (cf. *Die Schweizer Bilderchronik des Luzerners Diebold Schilling 1513*).

555. Voir par exemple les fragments du xiv^e siècle mis au jour lors de fouilles archéologiques à Lausanne et à Moudon. Sur Lausanne, C. KULLING, « Essai de datation de quelques fragments de catelles de poêle », p. 127 ; sur Moudon (Rocheport), *Archéologie du Moyen Âge. Le Canton de Vaud du v^e au xv^e siècle*, p. 65.

556. L'absence de glaçure et les fentes dues à la rétraction laissent penser à des déchets. Le rapport sur ces fouilles et son mobilier archéologique est déposé au Service des Bâtiments de l'Etat de Vaud.

557. M. GRANDJEAN, *MAH VD IV*, p. 342.

558. Pièce n° OU45/14 (fig. 125 et 108).

559. N° OU/12 (fig. 128).

560. N° OU/10 (fig. 123) et n° OU45/11 (fig. 124).

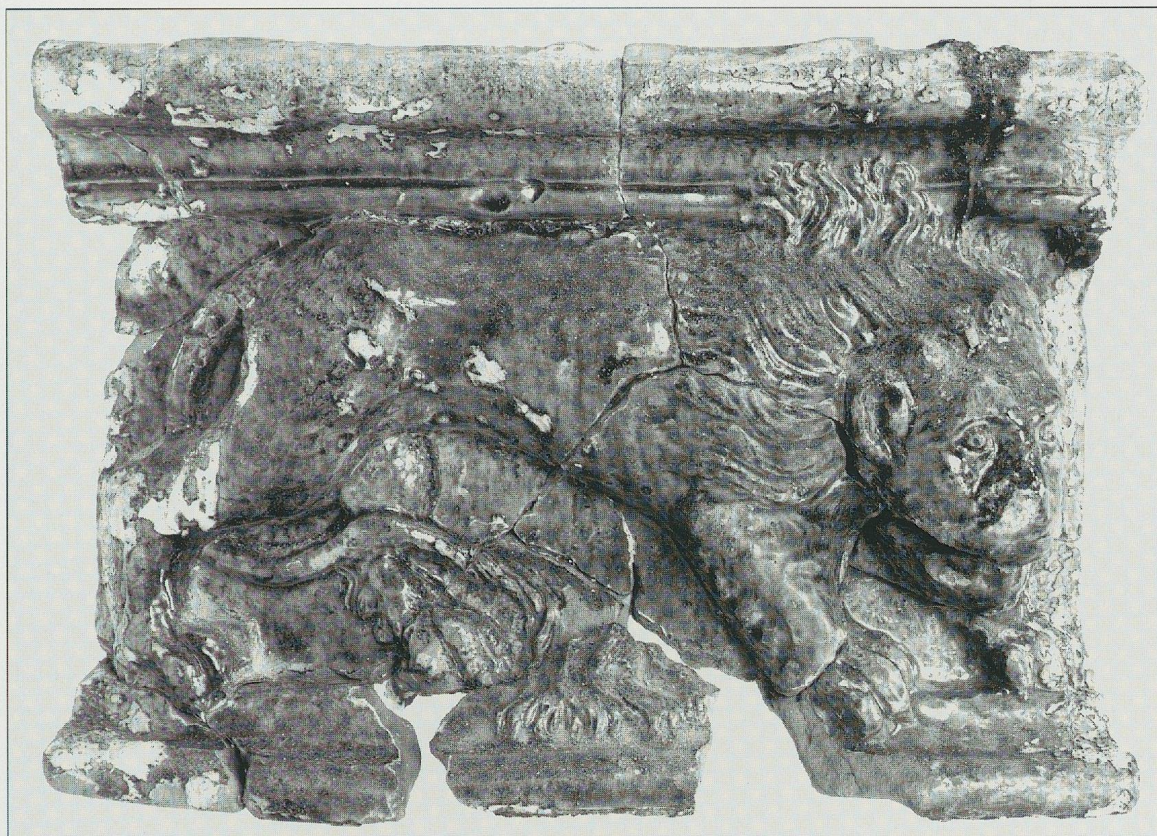


Fig. III. Carreau de poêle plat au lion

**LA CHARTREUSE D'OIJON
AU MOYEN ÂGE TARDIF :
POINT DE RENCONTRE
D'INFLUENCES CULTURELLES ?**

L'étude du mobilier archéologique permet non seulement d'améliorer notre connaissance de la diffusion de certains types de poêles céramiques, mais elle nous montre aussi

un point très occidental de l'aire de diffusion de ce mode de chauffage, dont les origines culturelles sont germaniques.

À l'inverse, la chartreuse, à une époque tardive, recèle un type de vaisselle céramique produite en Bresse (le « service vert »). Ainsi, le monastère, malgré sa clôture, s'avère bien perméable à la pénétration d'indicateurs culturels provenant de régions géographiquement opposées. Mais nous ne pouvons ici qu'effleurer un thème que la recherche archéologique devra encore approfondir, celui des échanges culturels à travers la chaîne du Jura au Moyen Âge.

CATALOGUES

LA CÉRAMIQUE DE POÊLE

par Gabriele Keck

CÉRAMIQUE DE POÊLE NON GLAÇURÉE

Carreaux de poêle du type « champignon »

N° OU/17-1 (fig. 112)

Carreau de poêle du type « champignon ».

Matière : Céramique, pâte rougeâtre-brun pâle.*Description* : Calotte hémisphérique, haute, tournée dans un moule, corps d'ancrage tronconique, bord épaissi vers l'intérieur, traces de tournage à l'extérieur et à l'intérieur, traces de l'argile grise ayant servi de liant pour la construction du poêle.*Dimensions* : Haut. 13 cm, ø bord 9.4 cm, ø calotte 13 cm.*Datation* : XIV^e siècle.*Références* : À comparer avec les carreaux du château de Frohburg (SO). TAUBER, *Herd und Ofen*, p. 244-245, fig. 184, n°s 186 et 187, p. 317 et 319, n° 6.*Remarques* : 10 autres fragments de corps d'ancrage avec incisions en spirale ont été recensés. Ils ne peuvent pas être assemblés.

N° OU/17-4 (fig. 113)

Carreau de poêle du type « champignon ».

Matière : Céramique, pâte rouge pâle.*Description* : Calotte hémisphérique, légèrement bombée, tournée dans un moule, corps d'ancrage tronconique, bord épaissi vers l'intérieur, traces de tournage à l'extérieur et à l'intérieur, traces de l'argile rouge ayant servi de liant pour la construction du poêle, incisions en spirale sur la face externe du corps d'ancrage servant à faciliter l'adhésion de l'argile, taches de glaçure altérée sur la face externe de la calotte.*Dimensions* : Haut. 14,5 cm, ø bord 11 cm, ø calotte 14 cm.*Datation* : XIV^e siècle.*Références* : À comparer avec les carreaux du château de Frohburg (SO). TAUBER, *Herd und Ofen*, p. 244-245, fig. 184, n°s 186 et 187, p. 317 et 319, n° 6.*Remarques* : Deux autres carreaux du même type, OU/17-2 (fig. 114) et OU/17-3 (fig. 115), peuvent être décrits selon les caractéristiques de OU/17-4.

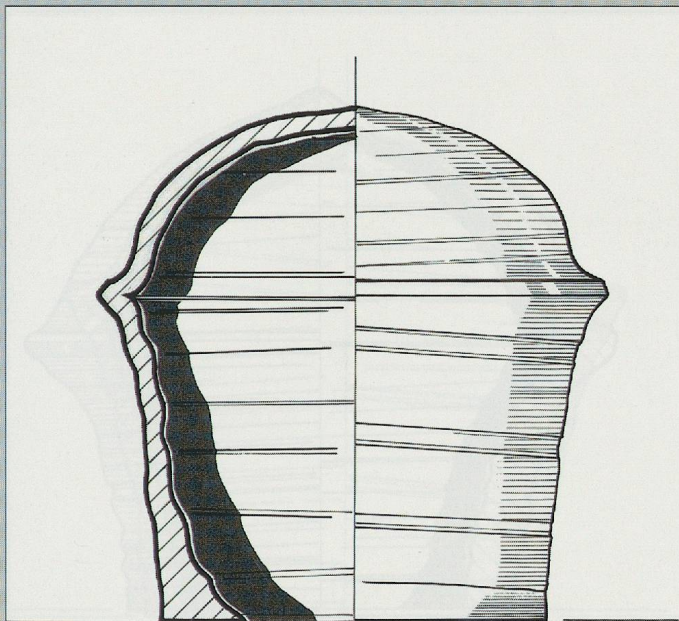


Fig. 112. Carreau de poêle du type « champignon » (éch. 1 : 2)

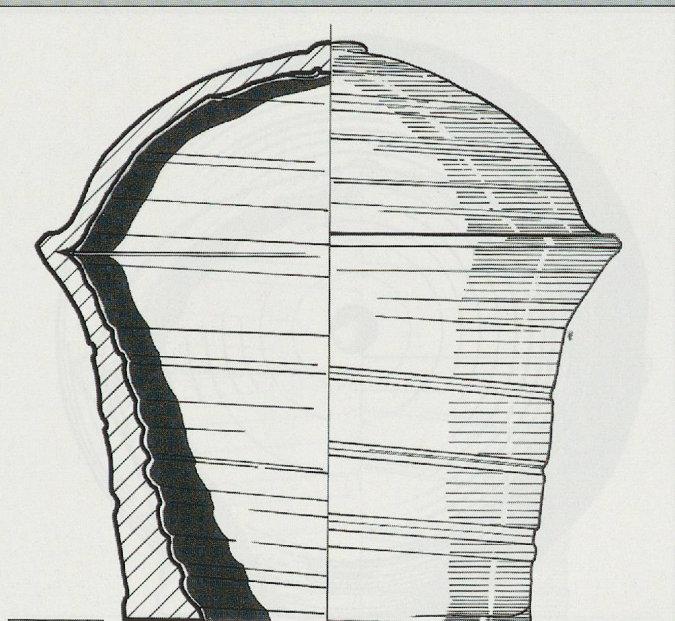


Fig. 113. Carreau de poêle du type « champignon » (éch. 1 : 2)

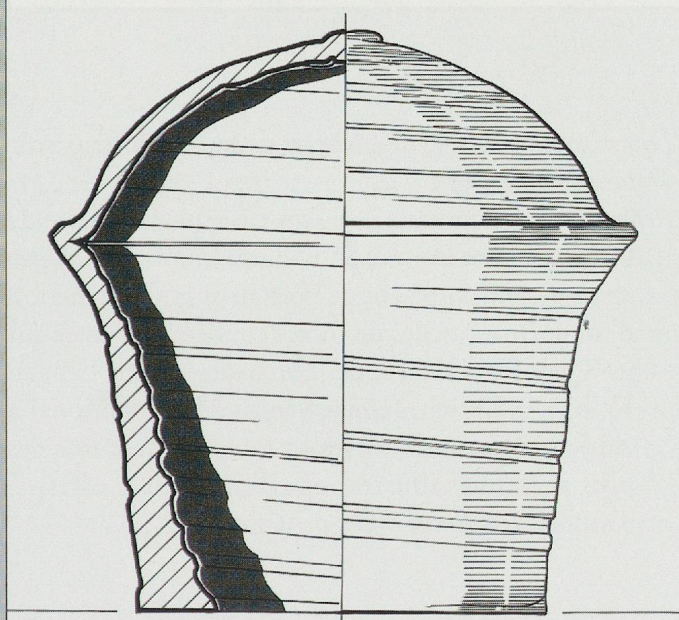


Fig. 114. Carreau de poêle du type « champignon » (éch. 1 : 2)

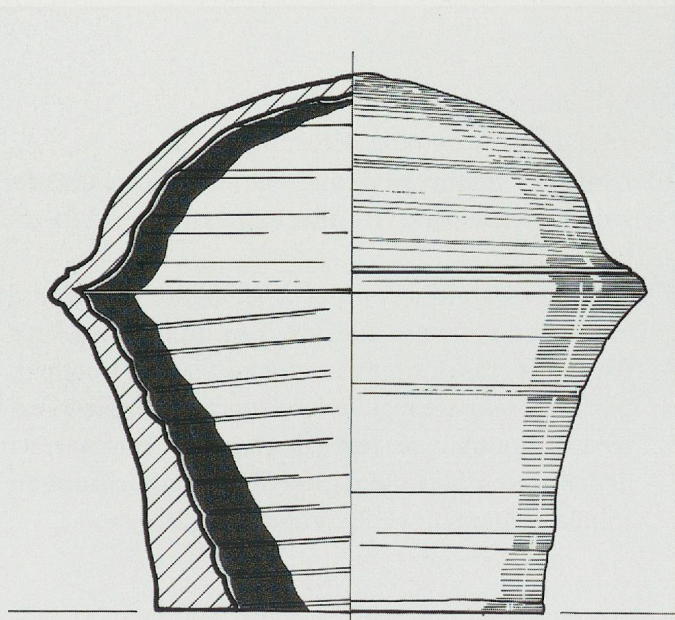


Fig. 115. Carreau de poêle du type « champignon » (éch. 1 : 2)

CÉRAMIQUE DE POÊLE GLAÇURÉE

Carreaux de poêle du type « champignon »

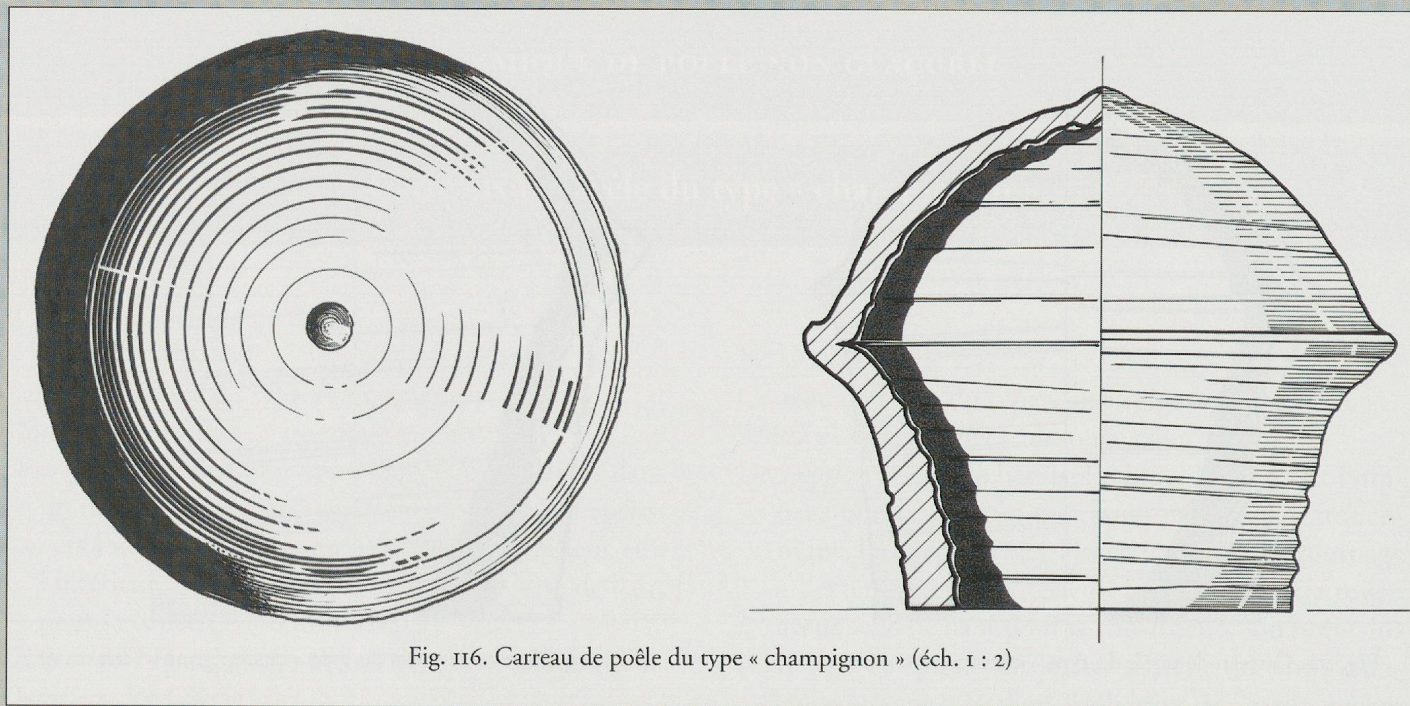


Fig. 116. Carreau de poêle du type « champignon » (éch. 1 : 2)

N° OU/18-1 (fig. 116)

Carreau de poêle du type « champignon ».

Matière : Céramique, pâte rouge, glaçure altérée (à l'origine probablement vert olive) sans engobe sur la calotte.

Description : Calotte hémisphérique haute, bombée, se terminant en pointe, tournée dans un moule. Corps d'ancrage tronconique, bord épaissi vers l'intérieur, traces de tournage régulières à l'intérieur, lissées à l'extérieur, montrant des restes de l'argile grise ayant servi de liant pour la construction du poêle, incisions en spirale permettant l'adhésion de l'argile.

Dimensions : Haut. 13 cm, ø bord 10 cm, ø calotte 15 cm.

Datation : XIV^e siècle.

Références : À comparer avec un carreau du Musée de l'Œuvre Notre-Dame à Strasbourg. Minne, *Céramique de poêle*, p. 115, n° 15a. — Voir aussi la construction d'un poêle à catelles de forme ronde représentée sur une peinture murale de la maison « Zum Langen Keller » à Zurich, (conservée au Musée national à Zurich), à dater des environs de 1300 ; c'est une des plus anciennes illustrations d'un poêle à catelles. TAUBER, *Herd und Ofen*, p. 360, fig. 255.

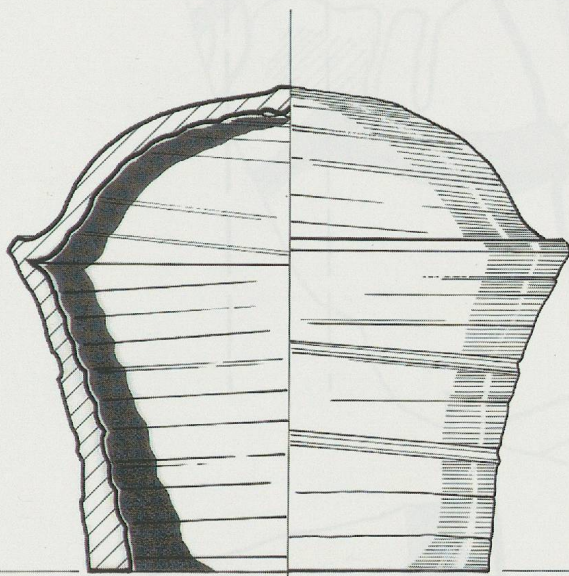


Fig. 117. Carreau de poêle du type « champignon » (éch. 1 : 2)

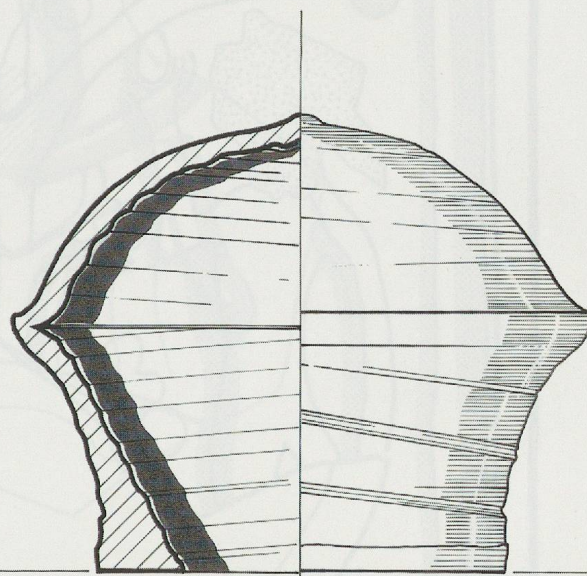


Fig. 118. Carreau de poêle du type « champignon » (éch. 1 : 2)

N° OU/18-2 (fig. 117)

Carreau de poêle du type « champignon ».

Matière : Céramique, pâte rouge, glaçure altérée (à l'origine probablement vert olive) sans engobe.

Description : Calotte hémisphérique, tournée dans un moule, corps d'ancrage tronconique, bord épaissi vers l'intérieur, traces de tournage régulières à l'intérieur, lissées à l'extérieur, montrant les restes de l'argile grise ayant servi de liant pour la construction du poêle, cannelures incisées en spirale pour permettre l'adhésion de l'argile.

Dimensions : Haut. 11,7 cm, Ø bord 10,2 cm, Ø calotte 14 cm.

Datation : XIV^e siècle.

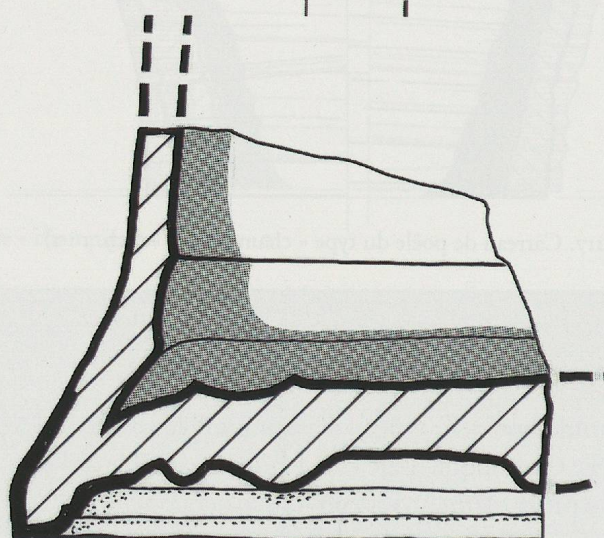
Références : À comparer avec un carreau du Musée de l'Œuvre Notre-Dame à Strasbourg. MINNE, *Céramique de poêle*, p. 115, n° 15a. – Voir aussi la peinture murale de la maison « Zum Langen Keller » à Zurich, (conservée au Musée national à Zurich), à dater des environs de 1300, une des plus anciennes illustrations d'un poêle en coupole à catelles de forme ronde. TAUBER, *Herd und Ofen*, p. 360, fig. 255.

Remarques : Un autre carreau, OU/18-3 (fig. 118), est semblable.

Carreaux de poêle plats à corps d'ancrage tronconique



Fig. 119. Carreau de poêle plat à décor figuratif (éch. 1 : 1)



N° OU/20 (fig. 119)

Carreau de poêle plat à décor figuratif.
1 individu numéroté.

Matière : Céramique, pâte rouge brun, grise vers la surface, glaçure brun-olive sans engobe.

Description : Trois fragments assemblés de la moitié gauche d'un carreau probablement quadrangulaire, composé d'un corps d'ancrage tourné cylindrique et d'un corps principal moulé, encadré d'un bandeau et d'un cavet. Le décor, en relief peu marqué, est symétrique et représente, au centre, un arbre stylisé ou une arcature à crochets divisant la surface en deux champs pour un couple en pied. L'homme figure sur la partie conservée. La forme du corps, exécutée très schématiquement,

montre le manque d'expérience et la maladresse du modelleur à représenter un décor figuratif. Cette scène rappelle fortement le Pêché originel, représentant traditionnellement Adam et Eve dans le verger du paradis.

Dimensions : Haut. 13 cm.

Datation : Seconde moitié du XIV^e siècle.

Références : Un carreau avec une scène comparable a été trouvé à Lausanne. KULLING, *Essai de datation*, p. 127-128, n° 1.

Remarques : Une photo, prise sur le site, montre la partie droite du décor qui a aujourd'hui disparu. Deux fragments de l'encadrement ont été découverts par la suite et viennent compléter cette composition.

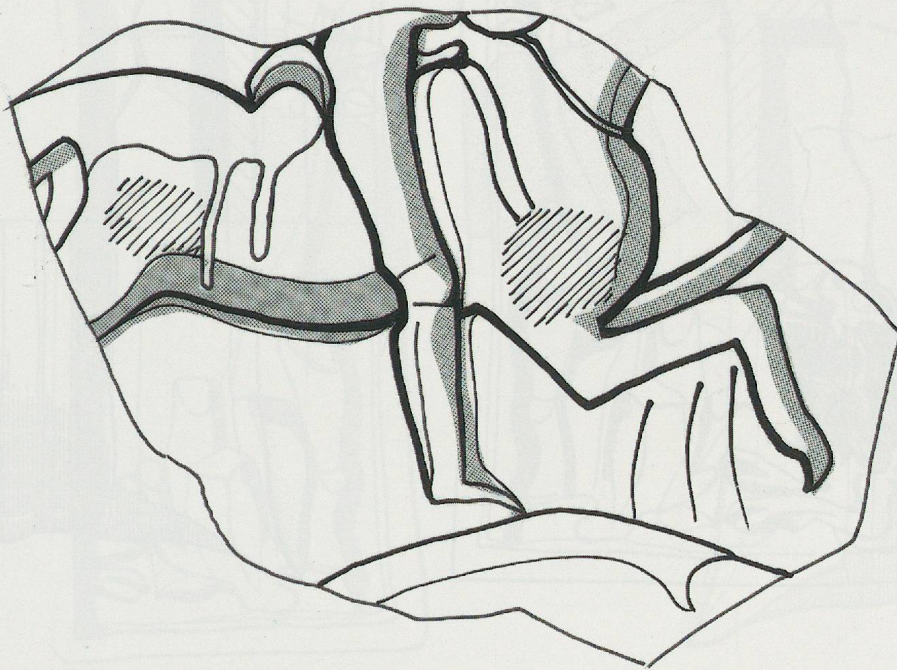


Fig. 120. Carreau de poêle plat : cavalier de joute (éch. 1 : 1)

N° OU/25 (fig. 120)

Carreau de poêle plat : cavalier de joute.

1 individu numéroté.

Matière : Céramique, pâte rouge, plutôt grise vers le cadre, devenue partiellement noire à la suite d'un incendie, glaçure vert-olive, sans engobe.

Description : Deux fragments assemblés, le corps d'ancrage n'est pas conservé et seul subsiste le centre du corps principal, de forme indéterminée. Le relief peu marqué du décor moulé représente une scène chevaleresque. Le chevalier est montré de profil sur un cheval s'avançant vers la droite. Sous le cheval, on remarque l'amorce d'un autre motif permettant d'identifier saint Georges combattant le dragon.

Dimensions : —

Datation : Seconde moitié du XIV^e siècle.

Références : Voir un carreau de poêle plat illustrant cette scène et provenant du château de Chillon, où fut élevée une chapelle dédiée à saint Georges dès le milieu du XIII^e siècle. Dans la *camera Domini* un poêle a été construit en 1341. NAEF, *Chillon*, p. XVIII de l'annexe avec pièces justificatives et p. 129 avec fig.

N° OU/26 (sans illustration)

Carreau de poêle plat à décor en relief.

1 individu numéroté.

Matière : Céramique, pâte rouge, grise en surface du corps principal, glaçure brun foncé sans engobe.

Description : Fragment du bord d'un carreau plat, composé d'un corps d'ancrage tourné, cylindrique et d'un corps principal moulé, encadré d'un bandeau étroit aux angles vifs et d'un ressaut plat. Le décor en relief est peu marqué et représente peut-être Samson et le lion, un animal fabuleux ou un signe du zodiaque.

Dimensions : Long. conservée 8,5 cm.

Datation : Seconde moitié du XIV^e siècle.

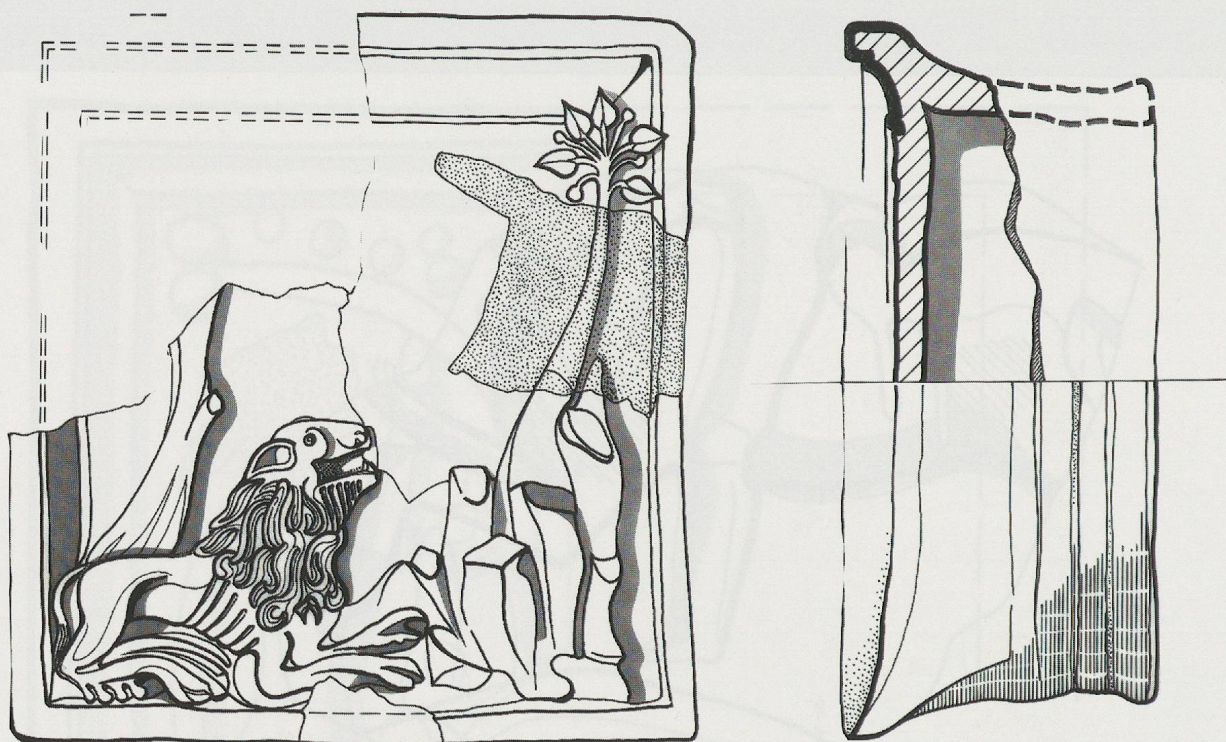


Fig. 121. Carreau de poêle plat au lion dans un paysage rupestre (éch. 1 : 2)

N° OU68/7 (fig. 121)

Carreau de poêle plat au lion dans un paysage rupestre. 3 individus incomplets et un fragment numérotés.

Matière : Céramique, pâte rouge, glaçure verte sur engobe blanc.

Description : Carreau probablement quadrangulaire, composé d'un corps d'ancrage cylindrique tourné et d'un corps principal moulé. Cadre en baguette et cavet, relief représentant, au coin inférieur gauche, un lion en position couchée, la gueule ouverte, tourné à droite vers un paysage rupestre. La représentation de l'animal correspond au schéma courant : l'arrière-train est élané, les côtes sont suggérées, la crinière hirsute,

la gueule menaçante et les pattes sont bien marquées. Derrière l'animal, un segment d'un tronc d'arbre est conservé.

Dimensions : Haut. conservée 11,5 cm, larg. 17,5 cm.

Datation : Première moitié du xve siècle.

Références : Un carreau très proche de celui d'Oujon par la forme du cadre, la position et la représentation de l'animal a été trouvé à Ansbach (Franconie) au-dessous d'une couche d'incendie datée de 1449. HAUSER, *Beiträge*, p. 153-154, fig. 69, A 50.

Remarques : Un ancien numéro (68/22) est inscrit sur le côté du cadre.

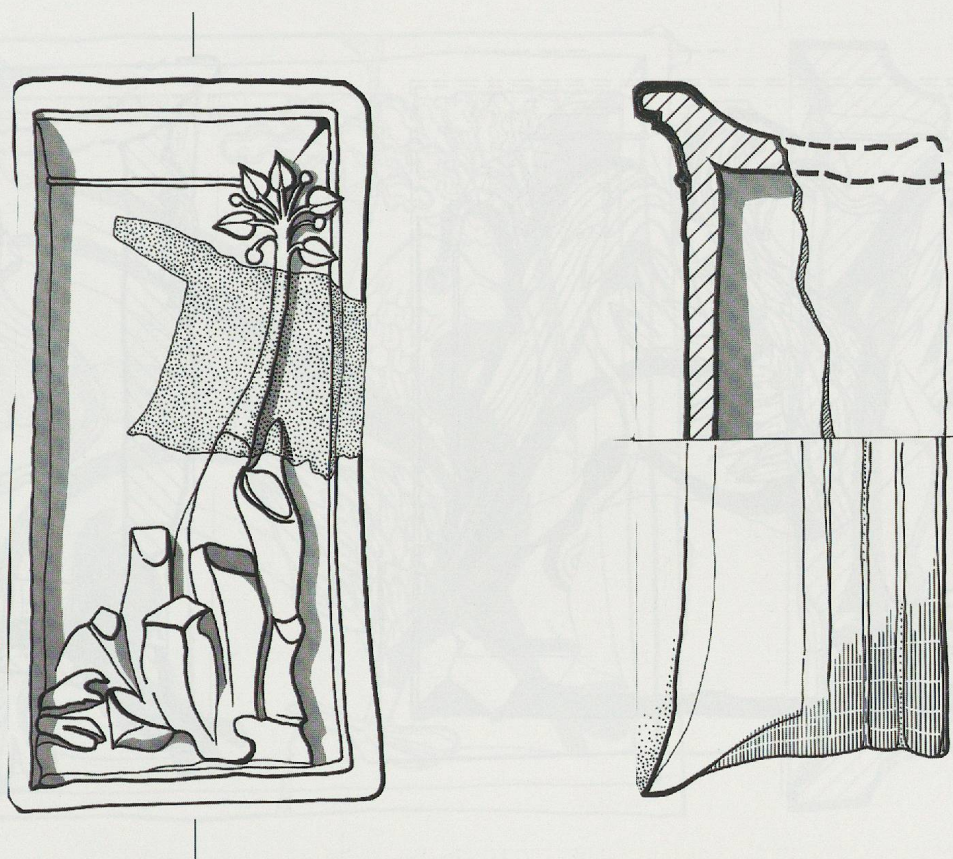


Fig. 122. Carreau de poêle plat au lion dans un paysage rupestre (éch. 1 : 2)

N° OU68/8 (fig. 122)

Carreau de poêle plat au lion dans un paysage rupestre. 2 individus numérotés.

Matière : Céramique, pâte rouge, glaçure brun marron sur engobe blanc.

Description : Carreau rectangulaire, en position verticale, composé d'un corps d'ancrage oblong et d'un corps principal moulé. Cadre en bandeau et relief représentant un paysage rupestre. Sur la plus haute roche, un arbre, stylisé avec une petite couronne de feuilles disposées symétriquement, occupe le champ latéral droit. Au coin inférieur gauche, au pied du rocher, on observe les pattes d'un animal. Cet exemplaire est identique à la moitié droite du carreau OU68/7 et a certainement été fabriqué dans le même moule, ayant

été retaillé après moulage pour être placé probablement à l'angle du poêle. Le bord gauche du cadre a été modelé à la main ; ceci explique la présence des pattes de lion, représentées sans raison sur ce carreau.

Dimensions : Haut. 18 cm, larg. 9 cm.

Datation : Première moitié du ^{xv}e siècle.

Références : HAUSER, *Beiträge*, p. 153-154, fig. 69, A 50.

Remarques : Des deux carreaux mentionnés sous les nos 3 et 4 dans l'inventaire manuscrit de G. Loertscher en novembre 1945, seul celui décrit ci-dessus nous est parvenu, la seconde moitié de cette scène ayant disparu. À une date que l'on ignore, une reconstitution des parties manquantes a été effectuée en plâtre teinté ocre. Un ancien numéro (2878) est inscrit sur le corps d'ancrage.

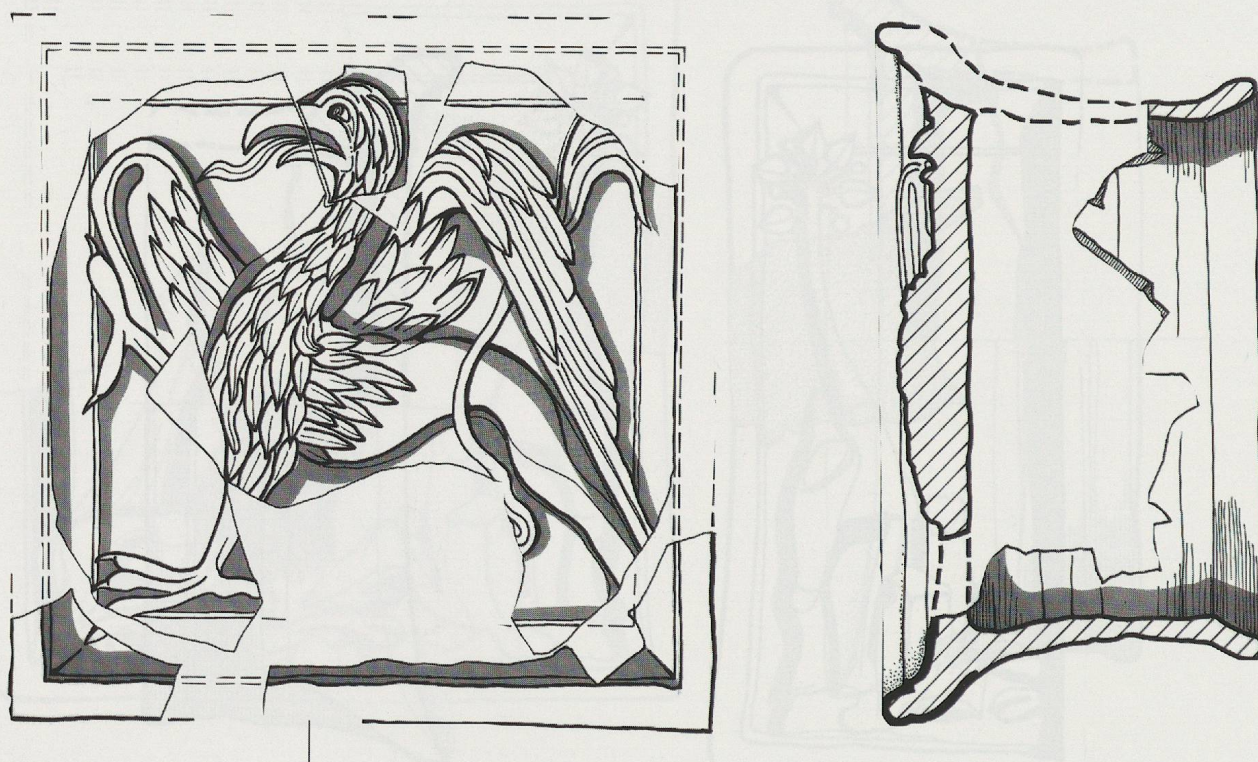


Fig. 123. Carreau de poêle plat au griffon (éch. 1 : 2)

N° OU/10 (fig. 123)

Carreau de poêle plat au griffon.

7 groupes de fragments assemblés, 4 fragments isolés, numérotés.

Matière : Céramique, pâte orange, grise en surface, glaçure vert mousse sans engobe.

Description : Carreau composé d'un corps d'ancrage tourné, au col oblong aux angles arrondis, et d'un corps principal quadrangulaire moulé avec un encadrement en baguette, cavet et baguette fine en retrait du bord. Le décor en relief plat est traité de manière très détaillée, représentant un griffon tourné vers la gauche, ayant les pattes antérieures et les ailes déployées d'un oiseau, et les pattes postérieures et la queue d'un lion. Le relief de l'animal débord sur la baguette du cadre. Traces de suie sur la face interne du corps d'ancrage.

Dimensions : Larg./long. reconstituées 17,5 x 17,5 cm, prof. du carreau avec corps d'ancrage 9,5 cm.

Datation : Début du x^ve siècle.

Références : Ce sujet fut très populaire dès la seconde moitié du x^{iv}e siècle jusqu'au milieu du x^ve et se retrouve

en de nombreux endroits. La composition, et plus particulièrement la position des pattes antérieures – l'une en bas, l'autre levée et débordant du cadre – peut être comparée à celle de certains carreaux alsaciens. MINNE, *Céramique de poêle*, p. 160-161, n° 79a et 80.

N° OU45/II (fig. 107 et 124)

Carreau de poêle plat au griffon.

2 individus numérotés.

Matière : Céramique, pâte rouge, glaçure verte, peut-être sur fine couche d'engobe.

Description : Carreau quadrangulaire constitué de quatre fragments assemblés, composé d'un corps d'ancrage cylindrique et d'un corps principal moulé, encadré d'un bandeau aux angles plus ou moins vifs, d'un cavet et d'une fine baguette. Le relief du décor central débord sur le cadre et représente un griffon s'avancant vers la droite. Cette scène reproduit les attributs caractéristiques d'un griffon : tête, ailes déployées, plumage, pattes avant et buste d'un oiseau,

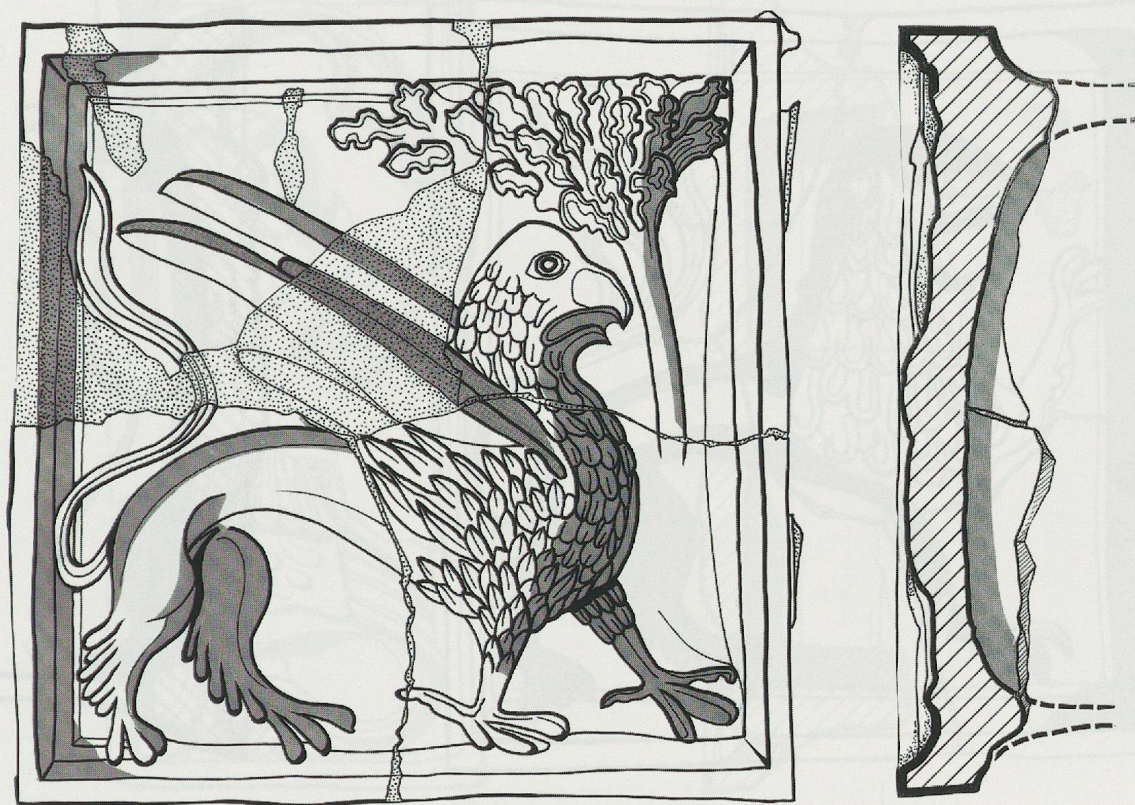


Fig. 124. Carreau de poêle plat au griffon (éch. 1 : 2)

arrière-train d'un lion. À l'arrière-plan, à droite, un chêne stylisé a été ajouté au décor pour donner l'illusion d'une perspective. Traces de suie à l'intérieur du corps d'ancrage.

Dimensions : 19 x 19,5 cm.

Datation : Première moitié du ^{xv}^e siècle.

Références : La représentation de l'animal fabuleux est à comparer, par exemple, à une tapisserie provenant de Suisse, exposée à Berlin, Staatliche Museen Stiftung Preussischer Kulturbesitz, Kunstgewerbemuseum, du 2^e quart du ^{xv}^e siècle. BIALOSTOCKI, *Spätmittelalter*, p. 332, fig. 338.

Remarques : Les quatre fragments de ce carreau sont mentionnés sous le n° 1 de l'inventaire établi par G. Loertscher en novembre 1945. Les parties manquantes ont été reconstituées avec du plâtre peint en brun, à une date inconnue. Au verso, l'inscription « Oujon 1945 » et d'anciens numéros (2522 et 2872) ont été incisés dans le plâtre.

N° OU/13 (sans illustration)

Carreau de poêle plat au lion (?).

2 individus numérotés.

Matière : Céramique, pâte rouge, glaçure verte sur engobe blanc.

Description : Fragments de la partie inférieure gauche, corps principal moulé, cadre à rebord plat se développant en cavet et départ d'un corps d'ancrage cylindrique. Le décor en relief devait représenter un lion dont seules les pattes antérieures et la crinière sont conservées. Un second fragment est décoré de deux branches d'un chêne. Ces deux pièces peuvent être attribuées au même carreau puisqu'elles présentent les mêmes caractéristiques de pâte, glaçure et moulure. Traces de suie à l'intérieur du corps d'ancrage.

Dimensions : —

Datation : Première moitié du ^{xv}^e siècle.

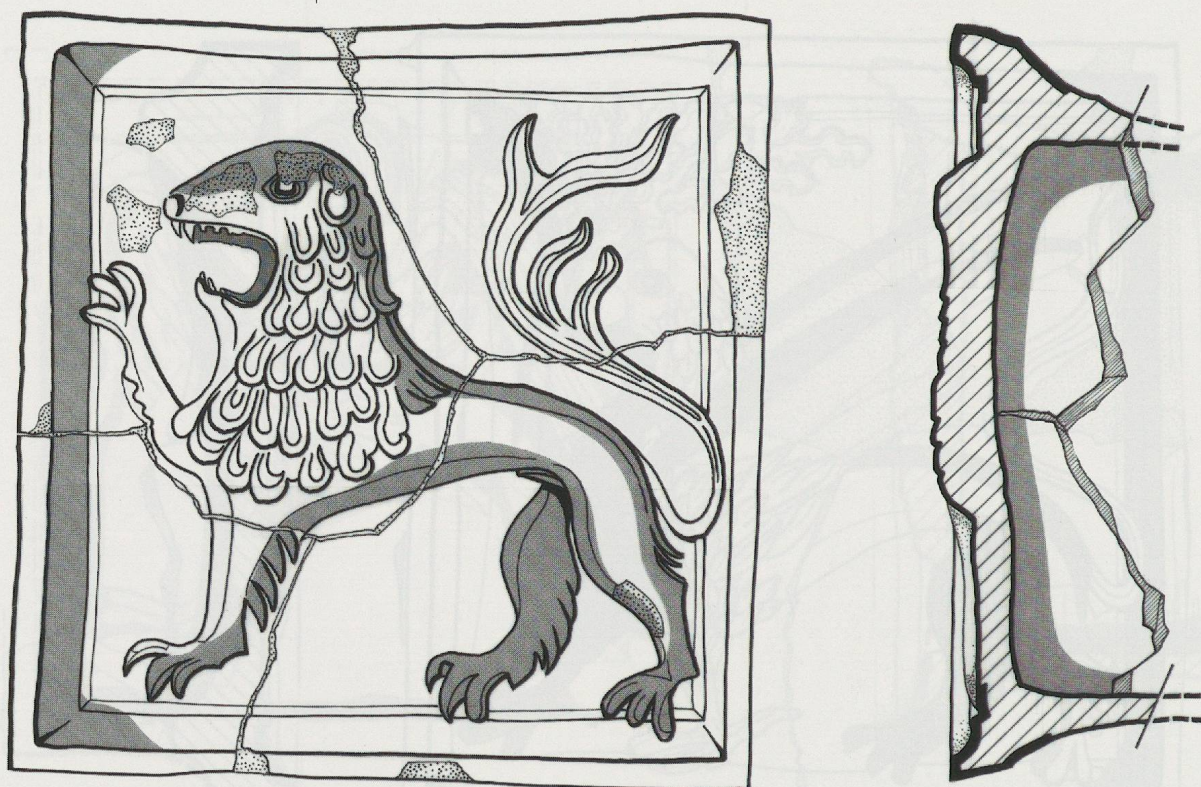


Fig. 125. Carreau de poêle plat au lion rampant (éch. 1 : 2)

N° OU45/14 (fig. 108 et 125)

Carreau de poêle plat au lion rampant.

1 individu numéroté.

Matière : Céramique, pâte rouge, glaçure verte, peut-être sur fine couche d'engobe.

Description : Carreau quadrangulaire entier (quatre fragments assemblés), composé d'un corps d'ancrage cylindrique et d'un corps principal moulé, cadre en bandeau aux angles plus ou moins vifs, cavet et fine baguette. Le décor en relief représente un lion rugissant, s'avancant vers la gauche, la patte antérieure droite levée. La queue est dressée, stylisée en élément décoratif, et occupe la moitié droite du carreau. La patte antérieure droite, les pattes postérieures et la queue débordent sur le cadre. Traces de suie à l'intérieur du corps d'ancrage.

Dimensions : 19 x 19,5 cm.

Datation : Première moitié du ^{xv}e siècle.

Références : Des fragments de carreaux identiques ont été mis au jour au château de Valangin. HEILIGMANN-HUBER, *Valangin*, p. 52, n° 34, et pl. 7. – Un carreau représentant le même sujet, mais de dimensions inférieures, est connu au château de Wädenswil et dans deux endroits à Zurich. ZIEGLER, *Wädenswil*, p. 69, cat. 15 et p. 102.

Remarques : Deux fragments de ce carreau ont été mentionnés sous le n° 2 dans l'inventaire établi par G. Loertscher en novembre 1945. Ce carreau a pu être reconstitué grâce à la découverte des fragments manquants lors de fouilles ultérieures. Le n° 2871 est inscrit sur les deux fragments de 1945.

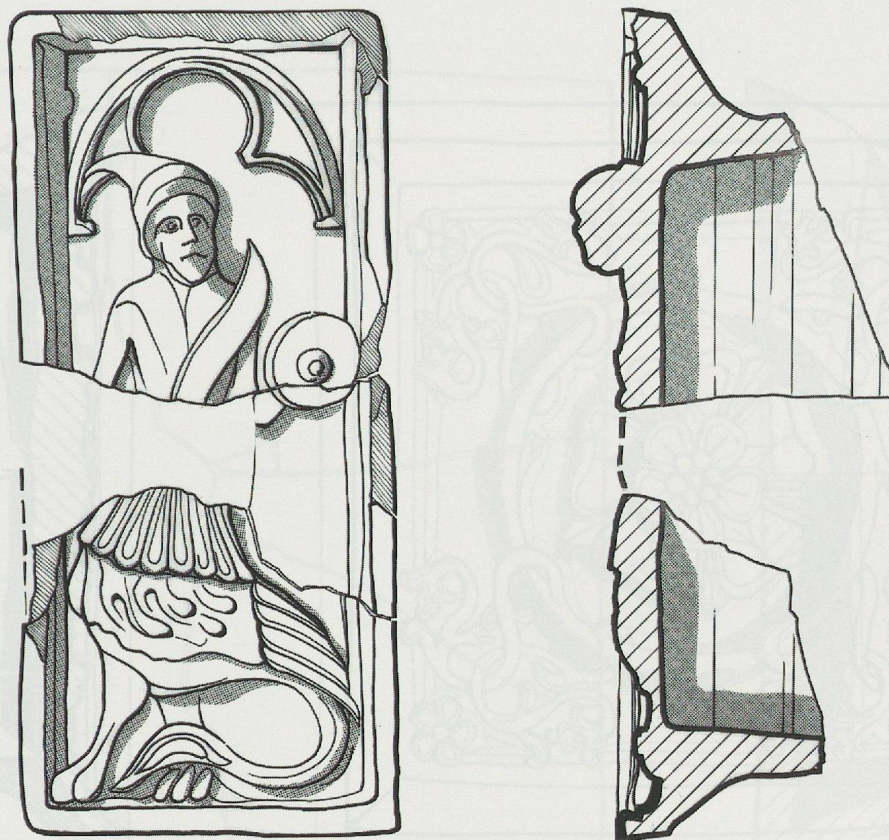


Fig. 126 et 127. Carreau de poêle plat à décor figuratif (éch. 1 : 2)

N° OU/30 (fig. 126 et 127)

Carreau de poêle plat à décor figuratif.

3 fragments assemblés.

Matériau : Céramique, pâte brun-orange, glaçure verte altérée par le feu, sur engobe blanc. Traces de suie à l'intérieur du corps d'ancrage.

Description : Carreau oblong composé d'un corps d'ancrage oblong et d'un corps principal moulé. Cadre en bandeau étroit à léger cavet surmonté de deux baguettes. Le décor en relief est peu marqué, mis à part la tête du personnage. La scène, surmontée d'un arc trilobé, représente un personnage debout, tourné de trois-quarts vers la droite, tenant dans sa main droite une épée et de l'autre un bouclier.

Il est vêtu d'une tunique courte et d'un bonnet terminé en pointe. À la place des jambes, le corps d'un griffon est représenté tourné vers la gauche, la queue ramenée entre les pattes.

Dimensions : Haut. 20 cm, larg. 9,8 cm, prof. au moins 7 cm.

Datation : Deuxième quart du ^{xv}e siècle.

Remarques : Une ancienne photographie (numérotée 08) de deux carreaux de ce type, dont un est entier, a été prise sur le site.



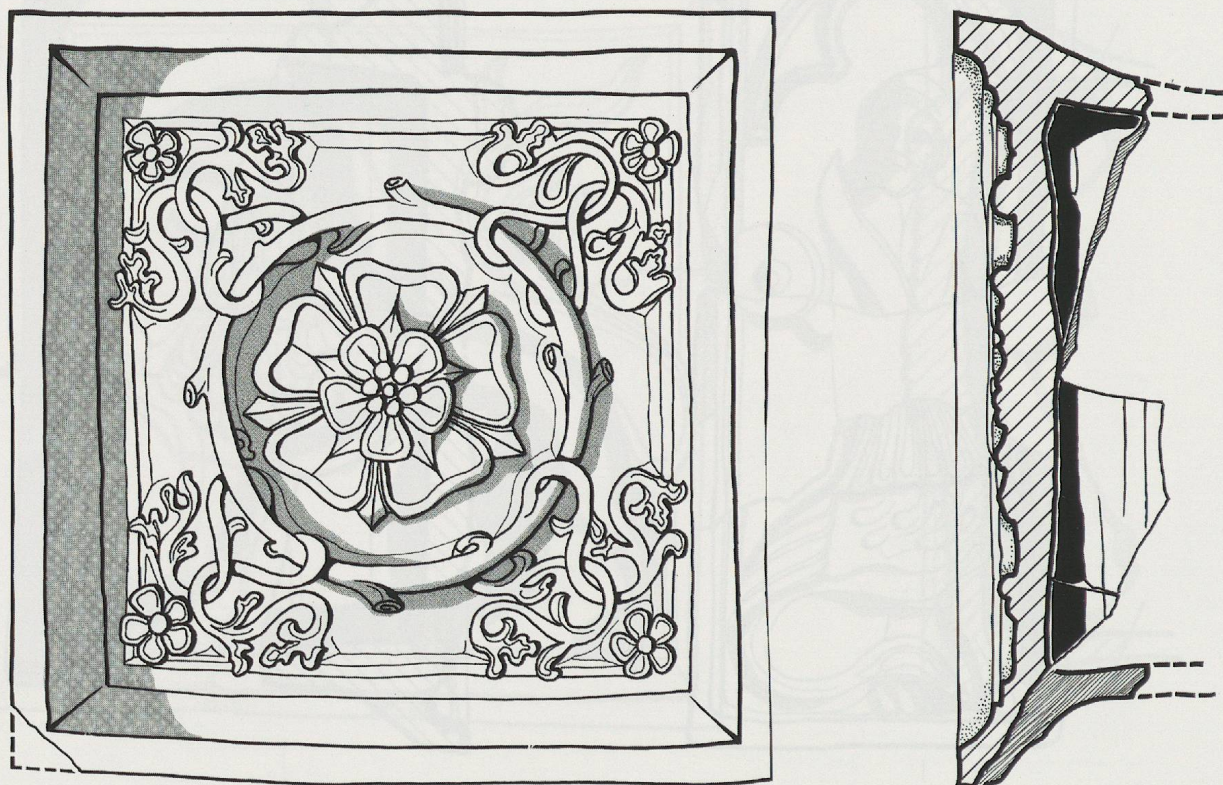


Fig. 128. Carreau de poêle plat à la rose (éch. 1 : 2)

N° OU/12 (fig. 109 et 128)

Carreau de poêle plat à la rose.

36 individus et 73 fragments isolés numérotés.

Matière : Céramique, pâte rouge pâle, glaçure verte, jaune et brune sur engobe blanc, glaçure partiellement altérée par le feu.

Description : Carreau quadrangulaire composé d'un corps d'ancrage tourné, oblong aux angles arrondis et d'un corps principal moulé, avec cadre à bandeau, cavet et baguette. Le décor en relief est composé d'une rose à deux

rangées de cinq pétales, inscrite dans un cercle formé par une branche. Dans les écoinçons, les feuilles, surmontées d'une fleur, s'enroulent autour de la branche.

Dimensions : 19 x 19 cm.

Datation : Seconde moitié du xv^e siècle-début du xvi^e siècle.

Références : MINNE, *Céramique de poêle*, p. 150-152. — HEILIGMANN-HUBER, *Valangin*, p. 58, 49a/b.

Ancien numéro : Oujon 70/10.

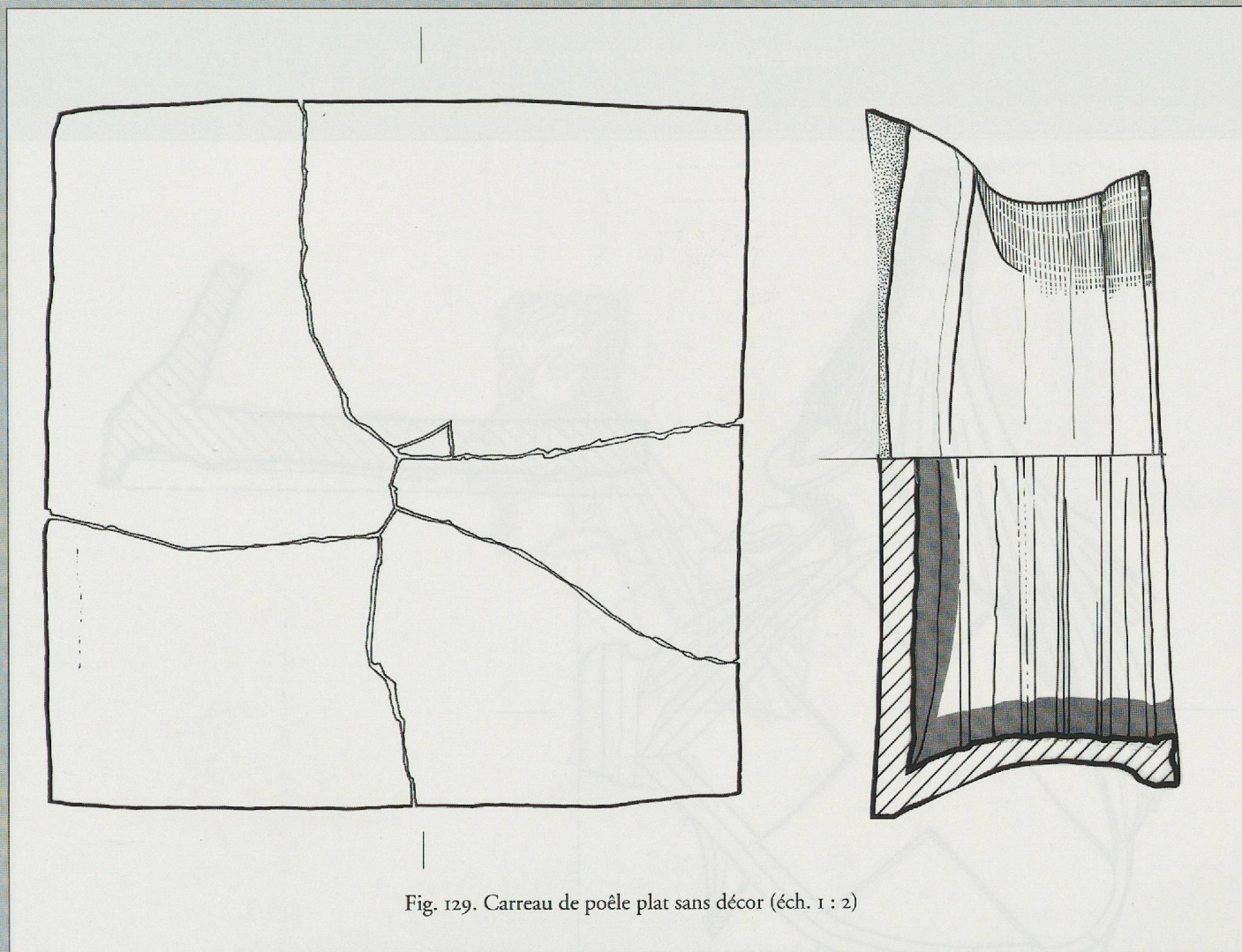


Fig. 129. Carreau de poêle plat sans décor (éch. 1 : 2)

N° OU/15 (fig. 129)

Carreau de poêle plat sans décor.

20 individus numérotés.

Matière : Céramique, pâte rouge, glaçure vert foncé sur engobe blanc.

Description : Carreau quadrangulaire légèrement convexe, composé d'un corps d'ancrage court, presque carré, aux angles arrondis, avec bourrelet à l'intérieur, et d'un corps principal moulé, sans cadre ni décor. Sur la surface subsiste l'empreinte de la structure du moule en bois. Traces de l'argile grise ayant servi de liant pour la construction du poêle à l'extérieur et à l'intérieur du corps d'ancrage. La glaçure de la plupart des

carreaux de ce type a été altérée par un incendie ; elle est devenue violet-noir, granuleuse et poreuse. Traces de suie à l'intérieur du corps d'ancrage. Les carreaux de ce type constituaient probablement les parois du corps inférieur.

Dimensions : 19.5 x 19.5 cm, prof. du corps d'ancrage 8.3 cm.

Datation : Seconde moitié du x^ve-début x^{vi}e siècle.

Références : Pour la forme du corps d'ancrage voir STRAUSS, *Kachelkunst*, pl. 16b, fig. 4 et p. 65.

Anciens numéros : Oujon 68/7, 68/20, 70/24, 70/25, 70/26, 70/27, 71/2, 71/3, 71/4, 71/5.

Carreaux à niche semi-cylindrique

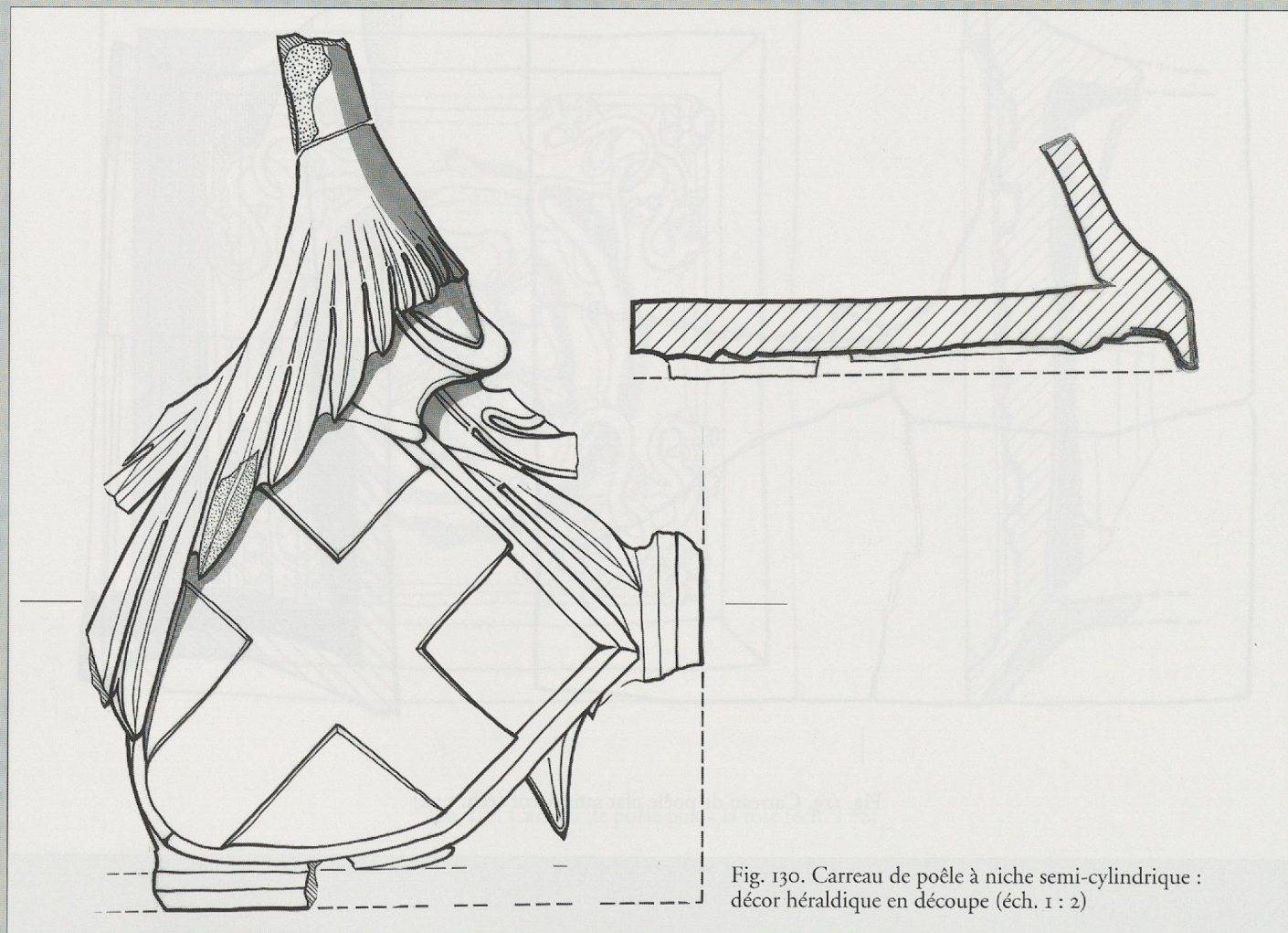


Fig. 130. Carreau de poêle à niche semi-cylindrique : décor héraldique en découpe (éch. 1 : 2)

N° OU/5 (fig. 110 et 130)

Carreau de poêle à niche semi-cylindrique : décor héraldique en découpe.

3 individus numérotés.

Matière : Céramique, pâte rouge pâle, glaçure verte sur engobe blanc.

Description : Carreau de poêle oblong, composé d'un corps d'ancrage semi-cylindrique et d'un corps principal moulé, encadré d'une baguette et à décor en relief, ajouré après moulage. La partie inférieure représente un écu triangulaire aux flancs légèrement courbes placé en diagonale et orné d'une croix. Il s'agit du blason de la maison de Savoie. Le blason est surmonté d'un heaume à lambrequin bordé de franges et d'un cimier dont seule l'amorce est conservée. Le blason est représenté à l'envers, ce qui indiquerait que l'artisan a travaillé d'après un modèle.

Dimensions : Haut. conserv. 24 cm, larg. conserv. 17 cm.

Datation : La moulure du cadre, la forme de l'écu, du casque et du lambrequin, permettent de dater ce carreau de la première moitié du xv^e siècle.

Références : Voir le blason d'Amédée VIII de Savoie (comte de 1391 à 1416) pour la forme du casque et l'écu. GALBREATH, *Sceaux vaudois*, p. 26, n° 5. – Des carreaux aux armes de la maison de Savoie ont été trouvés parmi les débris d'un poêle du milieu du xv^e siècle au château de Mont-le-Vieux. DUBUIS, « Mont-le-Vieux », p. 183-192. – Un carreau à niche semi-cylindrique, aux armes de Savoie, avec casque, lambrequin et cimier, provenant de Morges, est publié dans DUBOIS, « Monuments héraldiques », p. 26, fig. 38. – VON VOLBORTH, *Heraldik*, p. 50 et 60.

Remarques : Un fragment de ce type a été découvert lors des fouilles de 1990 dans la salle du chapitre, sur le foyer du four à chaux.



Fig. 131. Carreau de poêle à niche semi-cylindrique : décor héraldique en découpe (éch. 1 : 2)

N° OU/24 (fig. 131)

Carreau de poêle à niche semi-cylindrique : décor héraldique en découpe.

3 individus numérotés.

Matière : Céramique, pâte rouge brique, glaçure verte sur engobe blanc.

Description : Seule subsiste une petite partie du corps principal moulé et ajouré. Le corps d'ancrage a été probablement effectué en forme de niche semi-cylindrique puisque le sujet du décor du corps principal est repré-

senté verticalement. Le relief est décoré d'un fragment d'un blason penché, orné d'une croix que l'on peut identifier comme les armoiries de la Maison de Savoie. Il est couronné d'un casque de joute avec un lambrequin bordé de franges et cîmé d'un mufle de lion (ailé?).

Dimensions : Haut. conserv. env. 11,5 cm.

Datation : Première moitié du xv^e siècle. Cf. n° OU/5.

Références : GALBREATH, *Sceaux vaudois*, p. 26-28, avec des écus de la Maison de Savoie, cîmés d'un mufle de lion ailé.

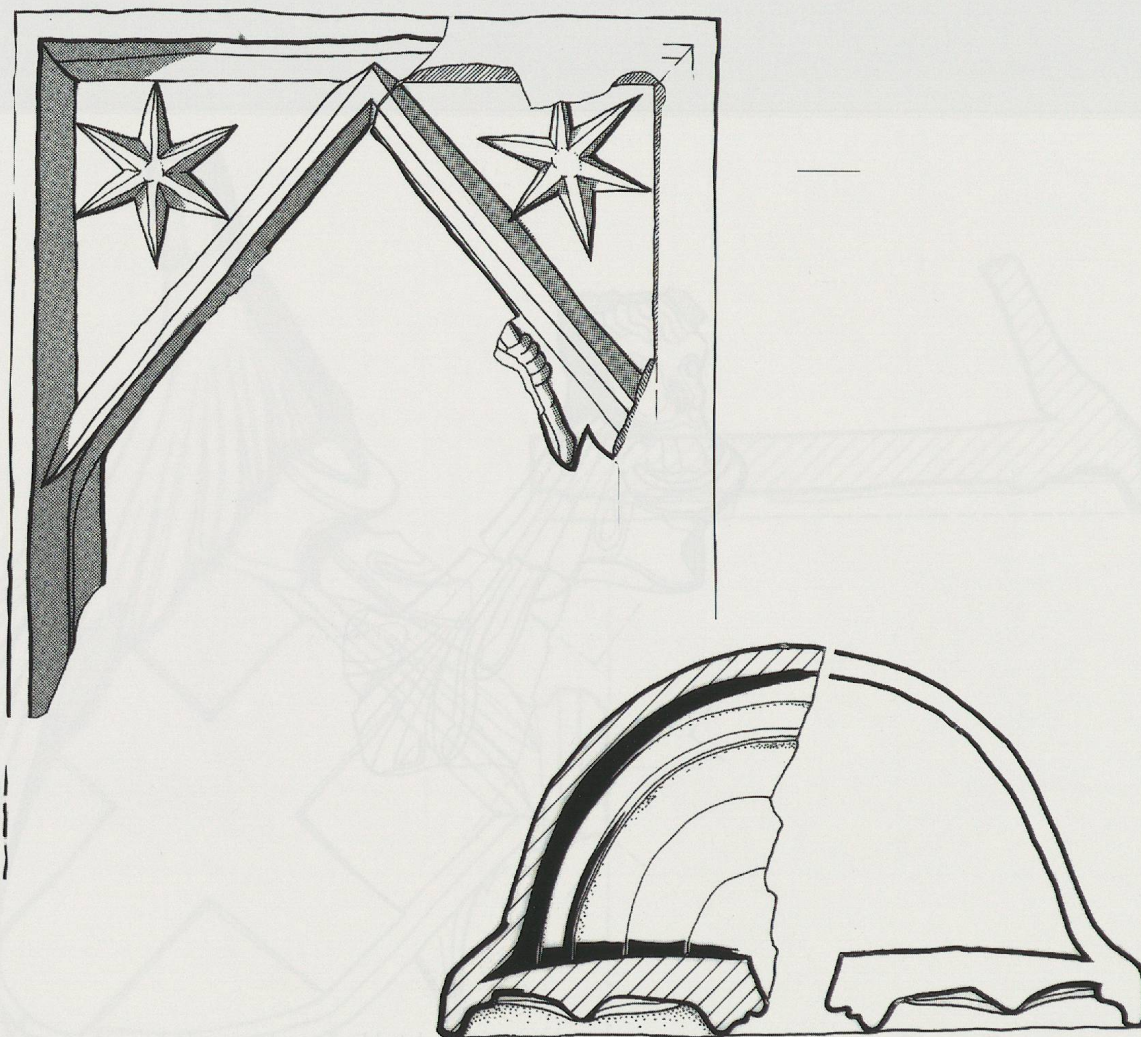


Fig. 132. Carreau de poêle à niche semi-cylindrique : décor architectural en découpe (éch. 1 : 2)

N° OU/23 (fig. 132)

Carreau de poêle à niche semi-cylindrique : décor architectural en découpe.

4 individus et 7 fragments numérotés.

Matière : Céramique, pâte rouge pâle, glaçure verte altérée sur engobe blanc.

Description : Plusieurs fragments de la partie supérieure gauche d'un carreau oblong. Il est composé d'un corps d'ancrage semi-cylindrique et d'un corps principal moulé, encadré d'une baguette et d'un cavet peu marqué. Le relief a la forme d'un gâble et une étoile à six branches orne chaque écoinçon. Une étroite cassure à l'intrados du gâble indique la présence d'un décor en

découpe dans la partie inférieure. Un fragment de cette partie subsiste, qui montre l'amorce d'une main tenant une sorte de bâton. La composition de la partie inférieure reste inconnue.

Dimensions : Haut. conserv. 17,5 cm, larg. reconst. 18-19 cm.

Datation : Première moitié du ^{xv}e siècle.

Références : Ressemblances par la forme générale du carreau et de l'architecture, mais de dimensions plus petites, avec les carreaux de type du château Tannenberg (détruit en 1399). MINNE, *Céramique de poêle*, p. 132, n° 37. — UNGER, *Kölner Ofenkacheln*, p. 63-73. — *Vor dem großen Brand*, p. 77, fig. 82 gauche.

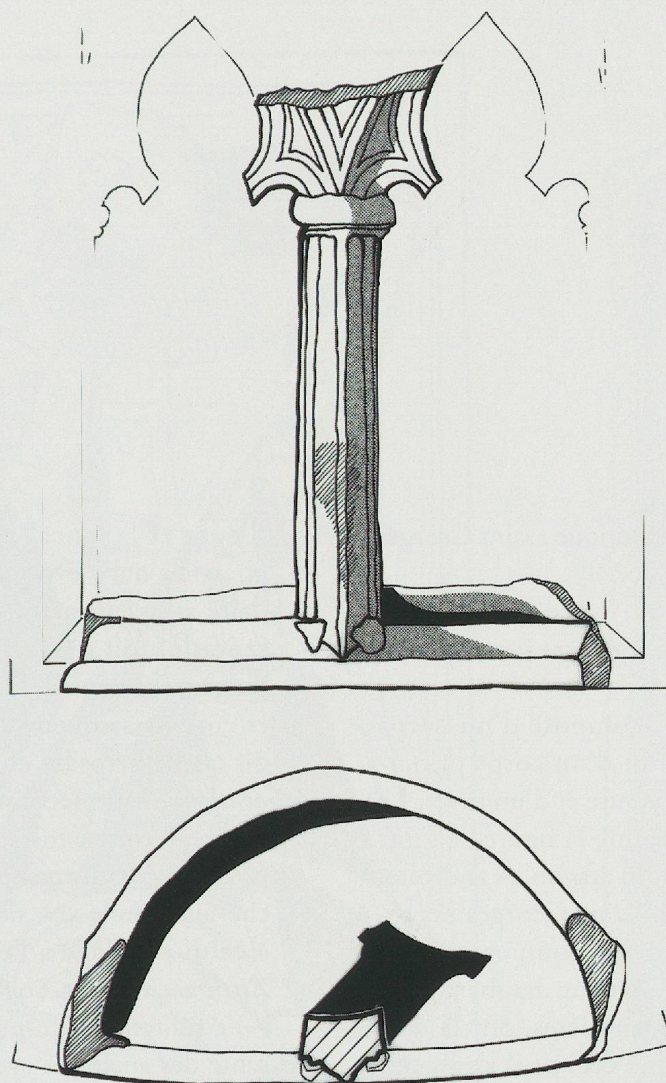


Fig. 133. Carreau de poêle à niche semi-cylindrique : décor architectural en découpe (éch. 1 : 2)

N° OU/28 (fig. 133)

Carreau de poêle à niche semi-cylindrique : décor architectural en découpe.

1 individu numéroté.

Matériau : Céramique, glaçure verte sur engobe blanc.

Description : Seuls subsistent trois fragments assemblés du corps principal moulé en relief, de forme rectangulaire, vertical, à corps d'ancrage semi-cylindrique. Le cadre inférieur en cavet peu marqué détoure un décor

architectural, dont seuls sont conservés : une arcature à arc brisé, un meneau dont la section est en forme de losange avec un chapiteau à tores et les amorces des intrados trilobés de l'arcature.

Dimensions : Haut. conserv. 15,5 cm, larg. conserv. 14,5 cm, prof. 8 cm.

Datation : Première moitié du ^{xv}e siècle.

N° OU/4 (fig. 134)

Carreau de poêle à niche semi-cylindrique : saint Georges combattant le dragon.

44 fragments, en partie assemblés.

Matière : Céramique, pâte rouge, glaçure verte sur engobe blanc.

Description : Carreau oblong, composé d'un corps d'ancrage semi-cylindrique et d'un corps principal moulé, encadré d'une baguette et d'un cavet. Le corps principal ajouré représente la figure de saint Georges, debout, combattant le dragon. À sa droite, un arbre complète le décor. Saint Georges est représenté en chevalier et porte un équipement militaire comprenant un bassinnet, un haubert, une tunique rembourrée et des jambières. Sur la cuirasse du saint est figurée une croix : il s'agit des armes de la confrérie des chevaliers de Saint-Georges. L'équipement chevaleresque et les attributs

(l'épée et la lance) caractérisent le saint comme guerrier, mais évoquent aussi son combat légendaire avec le dragon, qui gît à ses pieds. La représentation du dragon est conforme à la tradition du genre, l'animal, la gueule ouverte, dresse la tête et enroule sa queue autour du pied du saint, tandis que le héros lui enfonce sa lance dans la gueule.

Dimensions : haut. reconst. 26.5 cm, larg. 18 cm.

Datation : Première moitié du x^v^e siècle.

Références : Saint Georges est représenté en équipement de chevalier dès le xiv^e siècle. L'équipement correspond à celui en usage à l'époque. BRAUN, *Tracht und Attribute*, col. 285, col. 287, fig. 145, col. 289, fig. 146. – Le traitement du personnage et du costume présente des analogies avec une représentation de saint Georges sur les stalles de la cathédrale d'Évreux. *Les Fastes du gothique*, p. 131, cat. 76.

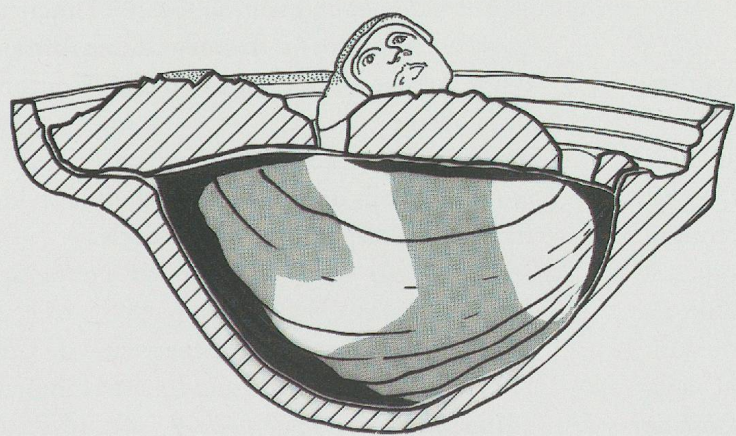
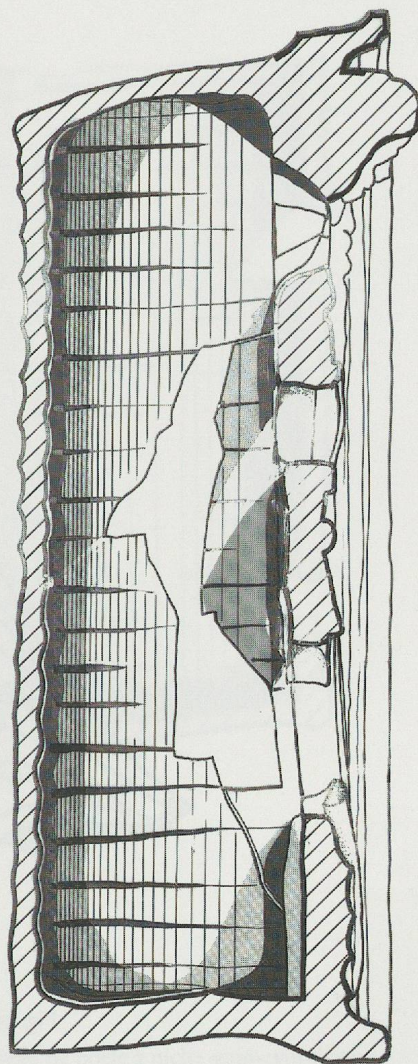
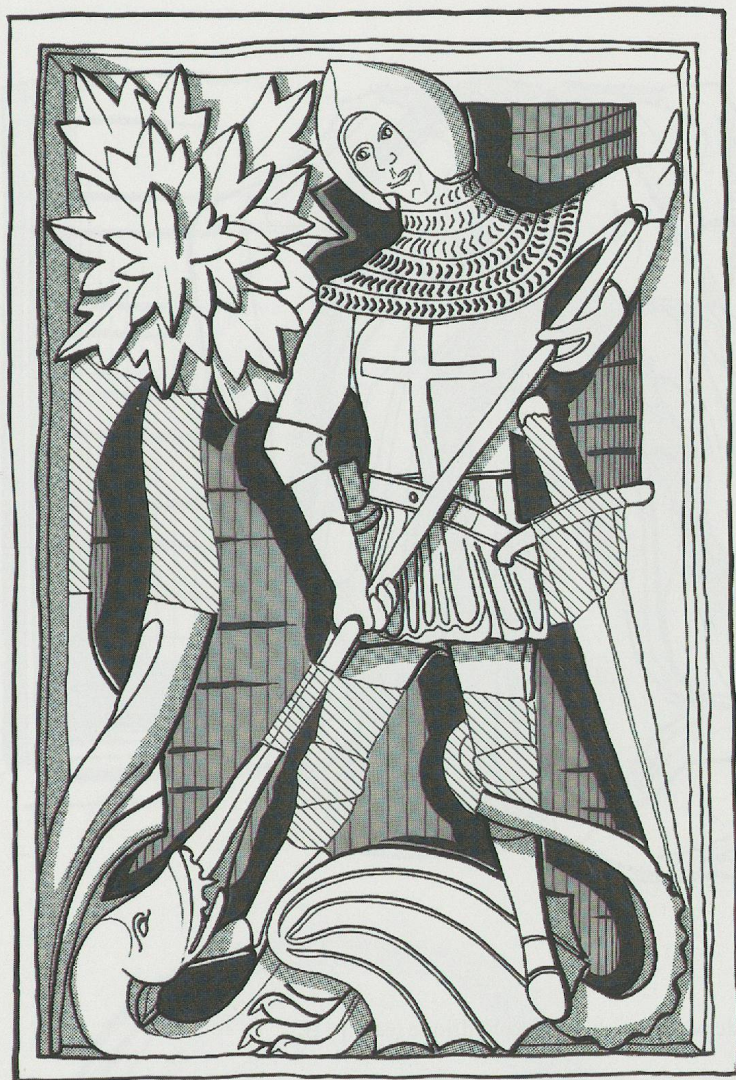


Fig. 134. Carreau de poêle à niche semi-cylindrique :
saint Georges combattant le dragon (éch. 1 : 2)

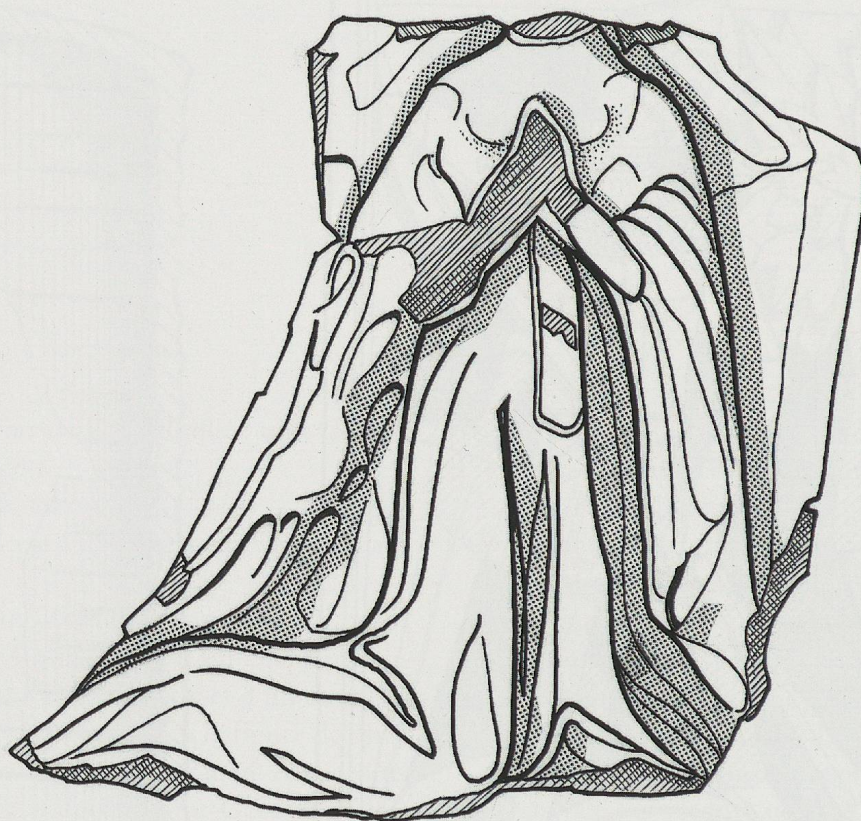


Fig. 135. Carreau de poêle à niche semi-cylindrique (éch. 1 : 1)

N° OU/27 (fig. 135)

Carreau de poêle à niche semi-cylindrique.

1 individu numéroté.

Matériau : Céramique, pâte rouge pâle, glaçure verte sur engobe.

Description : Seuls trois fragments assemblés du corps principal moulé en relief et ajouré subsistent, représentant une scène sacrée avec un personnage féminin au centre. En l'absence d'attribut caractéristique, il est difficile d'identifier ici la Vierge avec certitude. La tête, le cadre et le corps d'ancrage du carreau ne sont pas conservés. La Vierge, si c'est bien d'elle qu'il s'agit, est représentée dans une attitude d'humilité : vue de face, agenouillée, les mains jointes sous la poitrine. Elle porte un manteau et une robe entaillée longue dont les plis s'étalent largement. Le façonnage des plis du manteau à gauche – contrairement à ceux de droite

– peut indiquer un manteau fourré à l'intérieur. Cette scène est peut-être un fragment d'une Annonciation, d'une Adoration des Mages ou d'un Couronnement de la Vierge.

Dimensions : Haut. conserv. env. 10 cm.

Datation : Les plis du manteau reflètent le style courant dans le deuxième quart du xv^e siècle.

Références : Pour comparer le motif iconographique : UNGER, *Kölner Ofenkacheln*, p. 88/89, n° 57 (carreau provenant d'un poêle de la chartreuse de Cologne et retrouvé dans une fontaine devant le monastère). – MINNE, *Céramique de poêle*, p. 300, n° 224, p. 302, n° 226. – L'ordonnance des plis est également à comparer avec le décor ornant un carreau découvert à Zurich (deuxième quart du xv^e siècle). SCHNEIDER/HANSER, « Zürich », p. 20, n° 23.

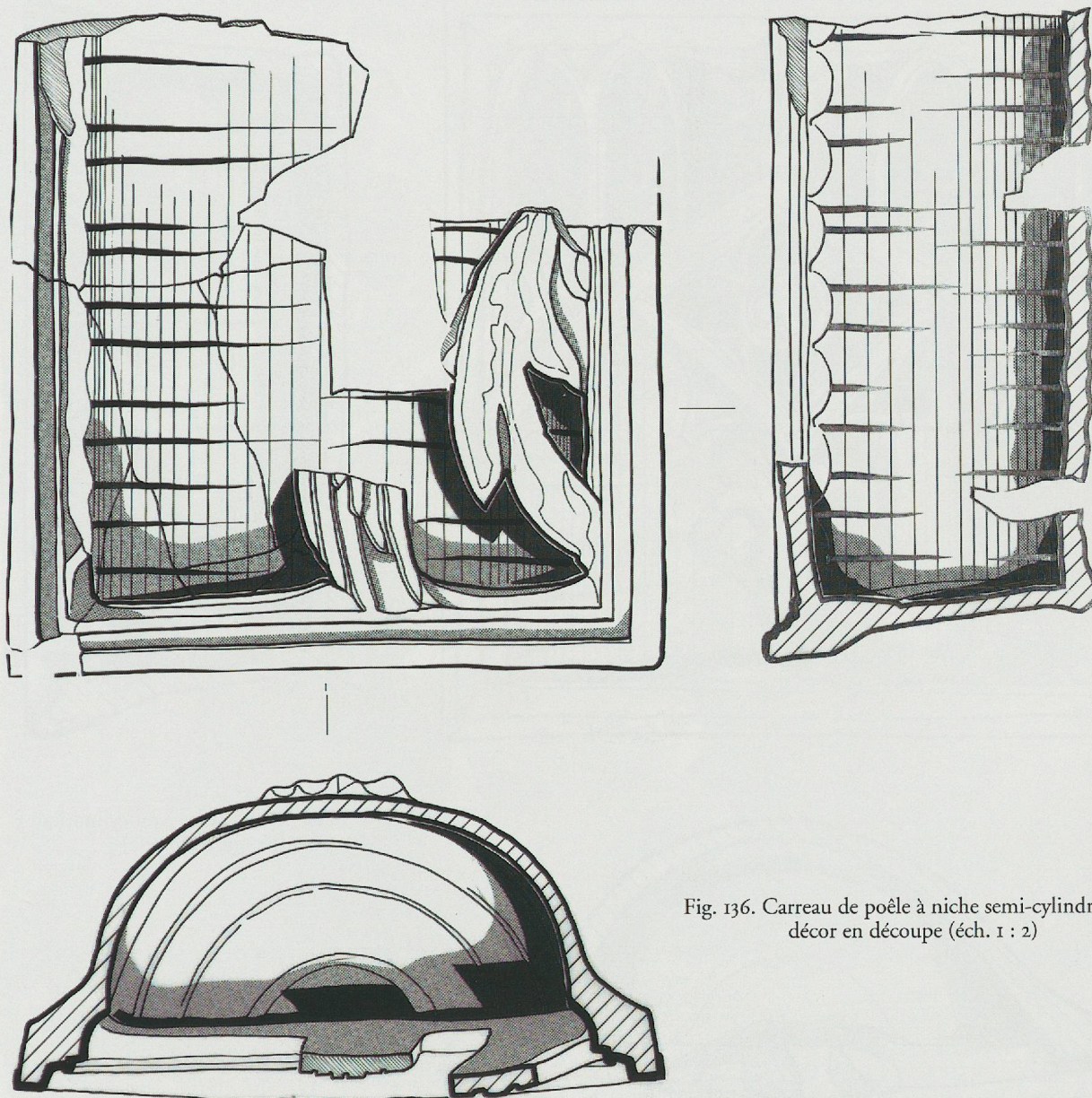


Fig. 136. Carreau de poêle à niche semi-cylindrique :
décor en découpe (éch. 1 : 2)

N° OU/31 (fig. 136)

Carreau de poêle à niche semi-cylindrique : décor en découpe.

2 individus et plusieurs petits fragments numérotés, non assemblés.

Matière : Céramique, pâte rouge, glaçure verte sur engobe blanc.

Description : Carreau de poêle oblong, composé d'un corps d'ancrage semi-cylindrique et d'un corps prin-

cipal moulé, encadré d'une baguette et d'un filet en retrait. Du décor floral en relief, ajouré après moulage, ne subsistent que des amorces le long du bord, en bas peut-être l'amorce du plumage d'un oiseau.

Dimensions : larg. 18,5 cm, haut. conserv. 17,5 cm.

Datation : Première moitié du xv^e siècle.

Références : —

Ancien numéro sur le corps d'ancrage : Oujon 68/II.

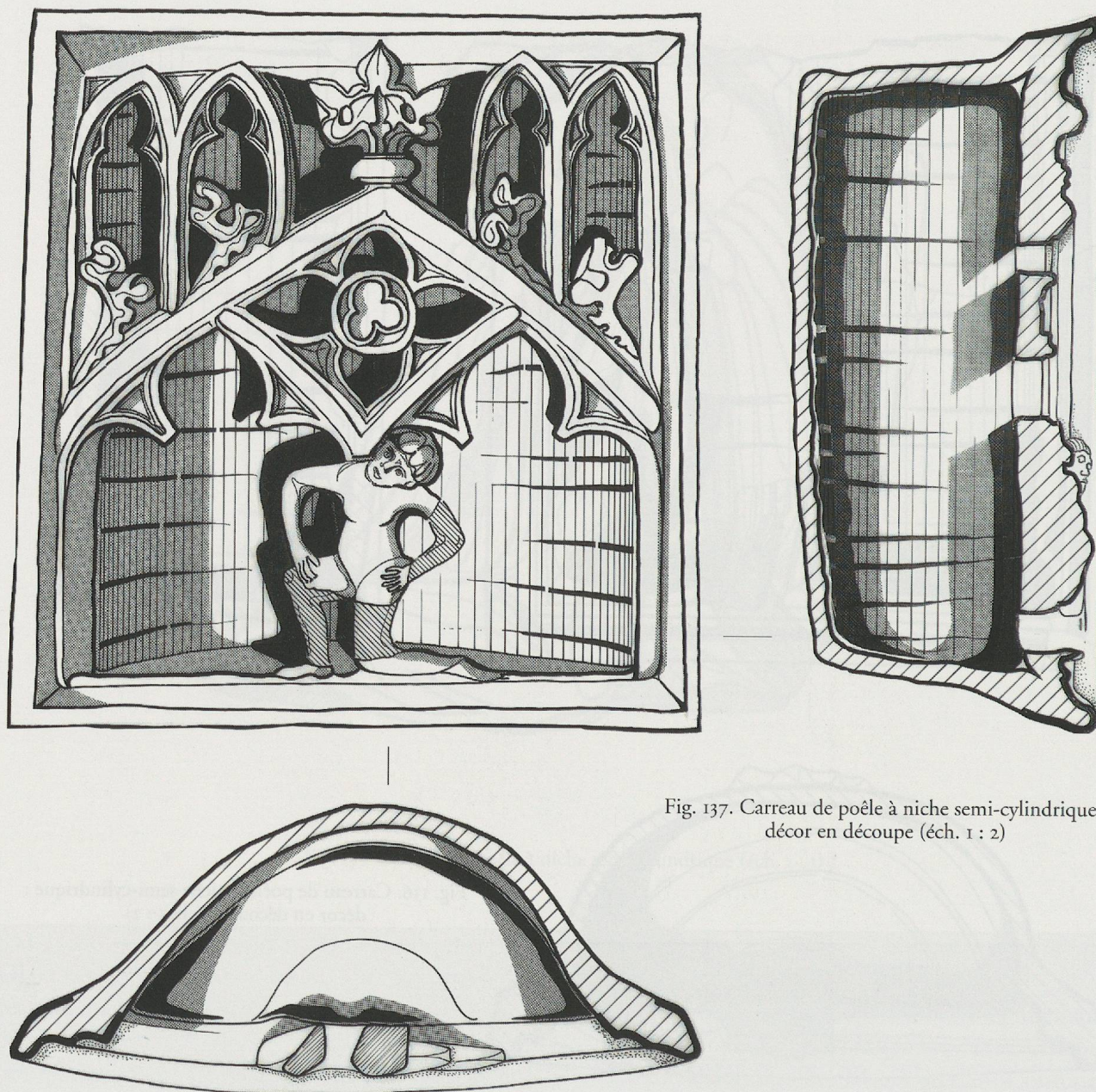


Fig. 137. Carreau de poêle à niche semi-cylindrique :
décor en découpe (éch. 1 : 2)

N° OU/1 (fig. 137 et 138)

Carreau de poêle à niche semi-cylindrique : décor en découpe.

6 individus et 15 fragments numérotés non assemblés.

Matière : Céramique, pâte rouge, glaçure verte sur engobe blanc.

Description : Carreau de poêle quadrangulaire, composé d'un corps d'ancrage semi-cylindrique et d'un corps principal moulé, encadré par une baguette et un cavet. Le motif central est ajouré et représente une scène figurée entourée de motifs architecturaux. Sur le bord in-

férieur, au centre, un jeune atlante, à la silhouette un peu trapue et potelée, est vu de face, habillé en vêtements d'ouvrier. Il est agenouillé et son bras droit repose sur sa jambe droite. Sa tête est inclinée sur la gauche, tandis que l'épaule droite retient une architecture gothique. Celle-ci est composée d'un large arc brisé, dont l'extrados est orné de crochets; le sommet est terminé par un grand fleuron. Une arcature à claire-voie jaillit de l'arc, formée de quatre fenêtres à arc brisé, ajourées de remplages en trèfle. L'arc divise le champ



central en une double arcature dont les redents de l'intrados forment un trilobe dans le couronnement ; dans l'écoinçon se trouve un quadrilobe ajouré dont le centre est rempli par un oculus tréflé aveugle. Le « meneau » de cette arcature est constitué par le personnage.

Dimensions : Haut. 20,5 cm, larg. 20,5 cm.

Datation : Le motif de l'atlante est particulièrement fréquent dans la sculpture du haut Rhin à la fin du x^v^e siècle et le décor architectural gothique permet de dater ce carreau de la fin du x^v^e ou du début du xvi^e siècle.

Références : MINNE, *Céramique de poêle*, p. 138, n^o. 46. – Sur la figure de l'atlante, cf. une sculpture d'Adam Krafft, datant de 1490 : *Nürnberg 1300-1550*, p. 259-261, cat. 97, ou des sculptures d'Anton Pilgram, vers 1490 : *Kunst der Reformationszeit*, p. 62, cat. A 15. – Cf. les deux atlantes de la voûte du jubé de l'église St-Martin à Bâle (vers 1450). MAURER, *Kdm, BS, IV*, p. 344, fig. 406-407.

Remarques : Anciens numéros sur deux carreaux : Oujon 68/9 et 68/10.

N° OU/21 (fig. 139)

Carreau de poêle plat : scène de l'Annonciation.
3-4 individus numérotés.

Matière : Céramique, pâte rouge pâle, glaçure granuleuse et altérée à la suite d'un incendie. Un seul fragment est de couleur jaune-ocre sur engobe blanc (couleur d'origine ou modifiée par le séjour dans le sol).

Description : Carreau quadrangulaire composé d'un corps d'ancrage semi-cylindrique et d'un corps principal moulé, encadré par une baguette, cavet et fine baguette. Le décor en relief peu marqué représente la scène de l'Annonciation. L'archange Gabriel et la Vierge sont réunis sur un seul carreau contrairement au schéma couramment utilisé à cette époque, où la représentation est distribuée sur deux carreaux. La scène se déroule dans une pièce d'un intérieur bourgeois, caractérisé par des fenêtres à vitres losangées au-dessous du bord supérieur. La Vierge nimbée, montrée de face, à gauche d'un pupitre, est à l'écoute des paroles de l'archange qui l'aborde par la gauche. Elle est vêtue d'une robe dont les plis s'étalent sur le sol. Dans la main gauche, elle tient une Bible ouverte, tandis que sa main droite est posée sur sa poitrine. Gabriel est représenté selon le schéma courant : vu

de trois-quarts, dans une attitude aérienne, imberbe, les cheveux mi-longs bouclés et maintenus par un chapelet, la main gauche tenant les plis de son *pluviale* (manteau liturgique), la main droite levée en salut. Entre les deux personnages, on remarque un parchemin déroulé portant la salutation angélique et un vase à deux anses contenant trois fleurs de lys symbolisant la pureté virginale.

Dimensions : Haut. 20 cm, larg. 20 cm.

Datation : Dernier quart du xv^e siècle.

Références : Les dimensions, la pâte et le relief plat sont à comparer avec le carreau n° OU/22. – L'exécution du carreau a été vraisemblablement inspirée d'une gravure, par exemple celle de Martin Schongauer. *Graveurs allemands*, p. 58, n° 33 (= L. 1).

Remarques : La reproduction du sujet en relief peu profond laisse penser que ce type de carreau a été exécuté par le même tailleur de moule que le relief au martyr de saint Sébastien (OU/22).

Lieu de découverte : Ces individus ont été découverts avec de nombreux carreaux couvre-joint à torsade dans le secteur du bâtiment des services (VII/IX) et du hall d'entrée (XII).

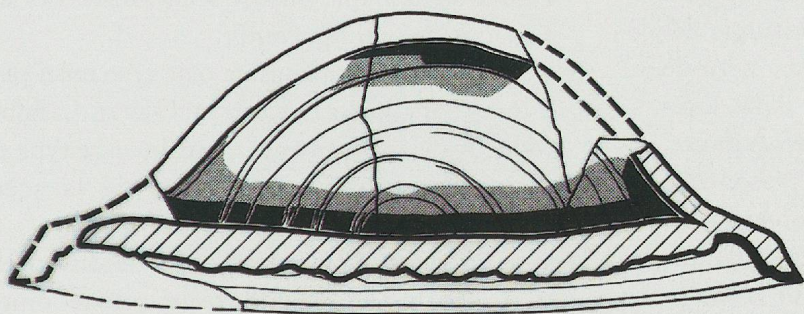
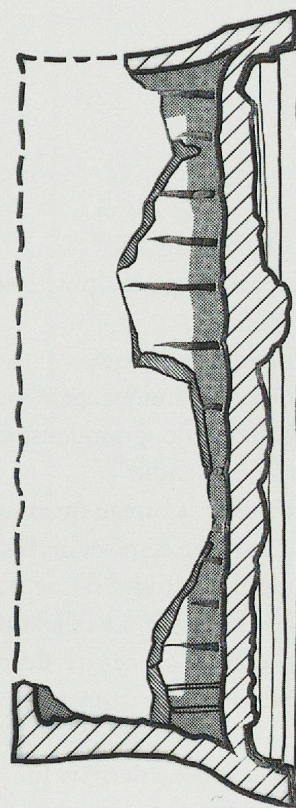


Fig. 139. Carreau de poêle plat :
scène de l'Annonciation (éch. 1 : 2)

N° OU/22 (fig. 140)

Carreau de poêle plat : scène du martyre de saint Sébastien.

1 individu numéroté.

Matière : Céramique, pâte rouge pâle, glaçure verte sur engobe blanc, granuleuse et poreuse, altérée à la suite d'un incendie.

Description : Carreau quadrangulaire composé d'un corps d'ancrage semi-cylindrique et d'un corps principal moulé, encadré d'une baguette, d'un cavet et d'une fine baguette. Le relief du décor est peu marqué et représente, au centre du carreau, le martyre de saint Sébastien. Le jeune saint, nimbé et vu de face, est vêtu de courtes braies. Sa main droite, au-dessus de la tête, et la gauche derrière lui, sont toutes deux attachées à un arbre. À gauche, sur un rocher, un personnage debout représente un archer, tirant ses flèches contre saint Sébastien. Il est également vu de face, le pied sur un dévers, dans une attitude caractéristique des figurations de l'époque gothique tardive. Vêtu de braies et d'un pourpoint court, serré à la taille, il est chaussé de poulaines et coiffé d'un bonnet. À droite, seule subsiste une jambe d'un troisième personnage (peut-être un second archer). En haut, le fond est orné d'une sorte de draperie. Malgré un relief peu marqué, montrant une assez faible sensibilité pour la sculpture, le modelleur a fait preuve d'un remarquable souci du détail.

Dimensions : Haut. 20 cm, larg. conserv. 16,5 cm.

Datation : Dernier quart du xv^e siècle.

Références : À comparer avec un carreau trouvé à Bâle (couvent de Gnadental). BAER, *Kdm*, p. 381, fig. 199. – La représentation de saint Sébastien est conforme à l'iconographie courante à l'époque, où la scène du martyre est souvent limitée à la représentation du jeune saint. On peut supposer que la gravure, par exemple l'œuvre de Martin Schongauer, a servi de modèle. BAUM, *Schongauer*, fig. 65 (= B. 60 ; L. 64) et fig. 66 (= B. 59 ; L. 65). – *Le beau Martin*, p. 300, n° G27 (= B. 59 ; L. 65) et p. 332, n° G67 (= B. 60 ; L. 64). – Le modelleur du carreau a enrichi la scène en faisant figurer un archer et un troisième personnage. La représentation iconographique de cette scène a donné l'occasion d'évoquer la nudité du corps humain ; l'étude anatomique a intéressé les artistes dès la fin de l'époque du gothique tardif.

Remarques : Les dimensions, la pâte et le relief plat sont à comparer avec les carreaux n°s OU/21. La faible profondeur du relief permet d'attribuer ce type de carreau au sculpteur du moule de la scène de l'Annonciation (OU/21).

Lieu de découverte : Ce carreau a été découvert en relation avec de nombreux carreaux couvre-joint à torsade dans le secteur du bâtiment des services (VII/IX) et du hall d'entrée (XII).

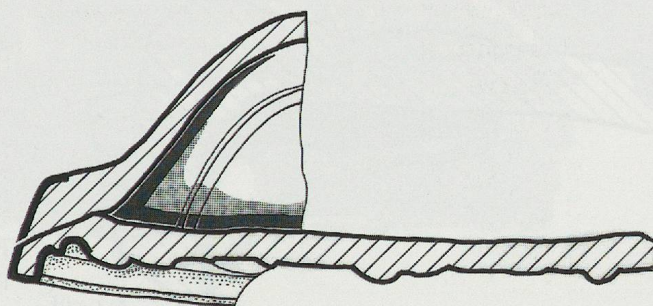
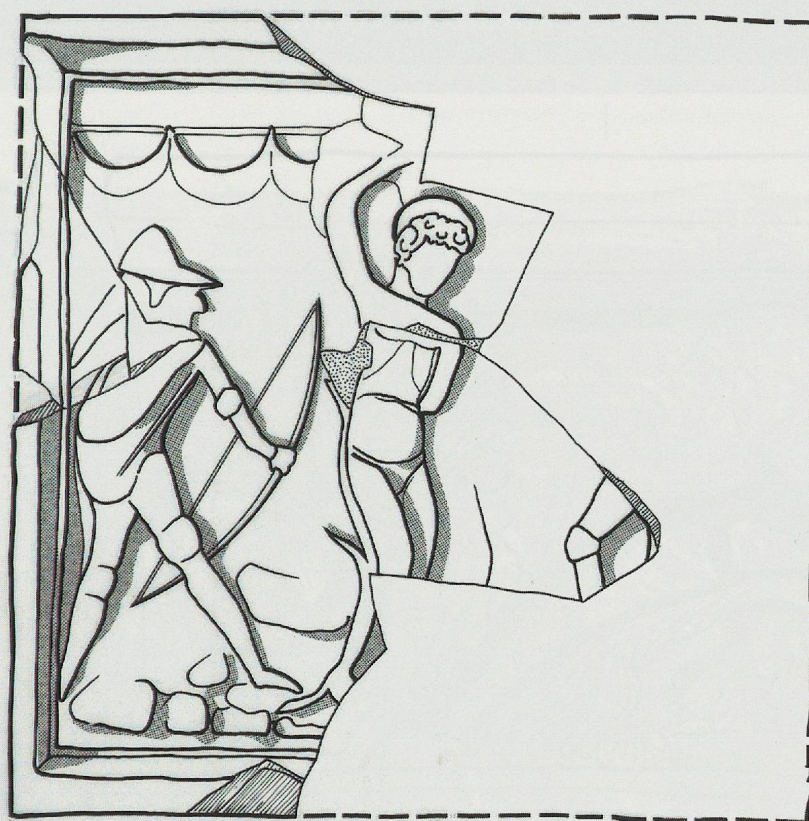


Fig. 140. Carreau de poêle plat :
scène du martyre de saint Sébastien (éch. 1 : 2)

Carreaux de corniche

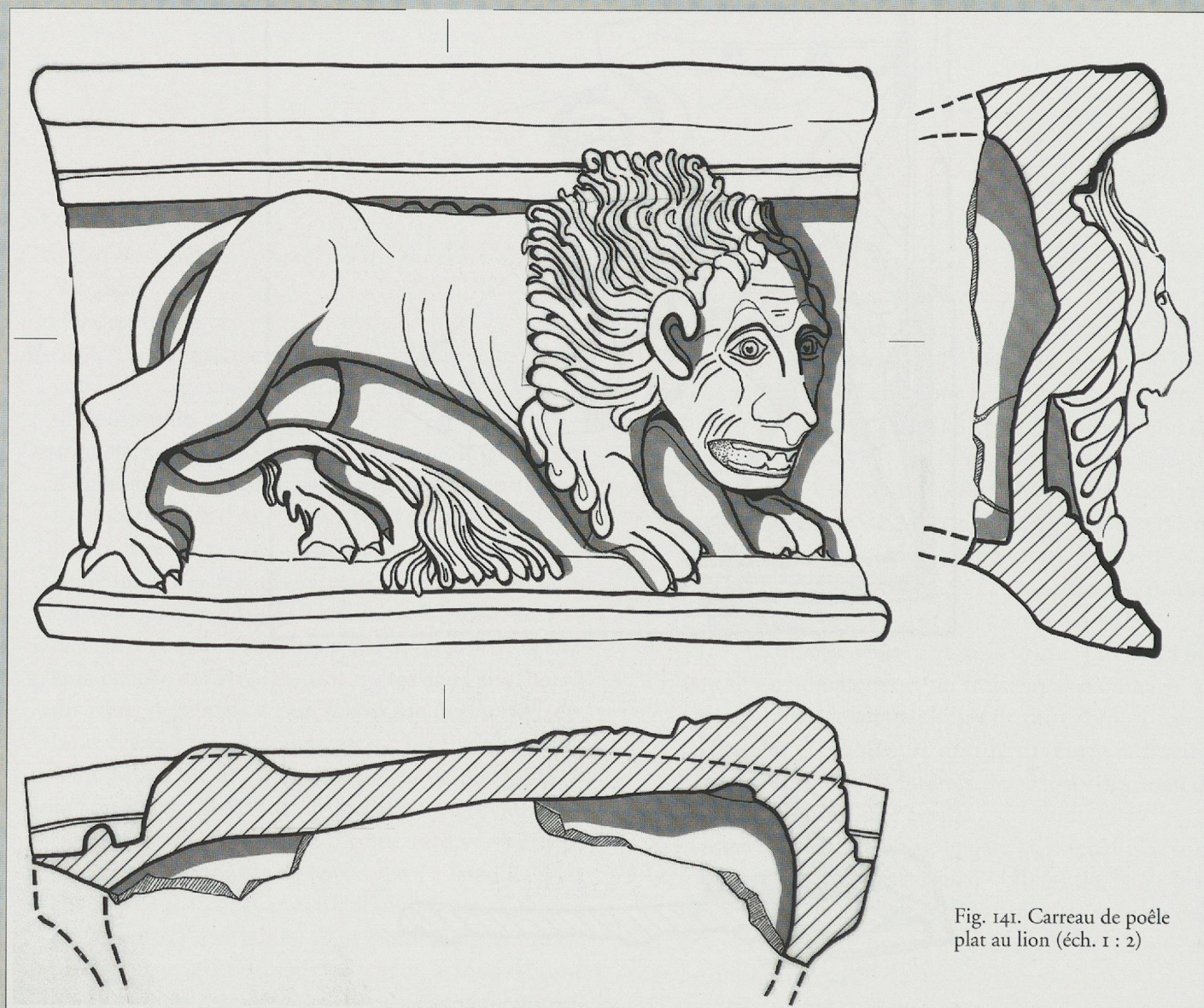


Fig. 141. Carreau de poêle plat au lion (éch. 1 : 2)

N° OU/19 (fig. 141 et 142)

Carreau de poêle plat au lion.

21 individus et 12 fragments numérotés.

Matière : Céramique, pâte rouge, glaçure vert-bouteille, vert-olive et jaune-ocre sur engobe blanc.

Description : Carreau oblong légèrement convexe, composé d'un corps d'ancrage tourné, oblong et d'un corps principal moulé. L'empreinte d'un textile est marquée sur la jointure entre le corps principal et le corps de chauffe. Le décor est divisé en trois parties : la partie inférieure comprend une épaisse moulure à

talon renversé et la partie supérieure, une moulure composée d'un bandeau, un cavet et une baguette aux angles arrondis. La zone médiane représente un lion s'avancant vers la droite, occupant toute la surface. Le relief se détache nettement du fond. Le lion a la crinière hirsute, ses pattes avant et arrière droites débordent sur le cadre, sa queue est ramenée entre les pattes postérieures. La tête en haut relief est caractérisée par de grands yeux ouverts et expressifs, de grandes oreilles et la gueule entrouverte.



Fig. 142

L'accumulation de la glaçure dans les creux du relief crée une diversité de teintes plus ou moins foncées qui met en valeur les détails du décor.

Dimensions : Larg. 25 cm, haut. 17 cm, prof. max. du relief 4,5 cm.

Datation : Fin du xv^e siècle.

Références : La profondeur du relief est sans comparaison parmi ce que l'on connaît de la production des carreaux contemporains. Il est possible que l'exécution du moule a été inspirée de la gravure de la fin du xv^e

siècle. Cf. la gravure de saint Jérôme en pénitence de Dürer (B. 61). *Graveurs allemands*, p. 110, n° 74. Des exemplaires identiques ont été trouvés en ville de Genève (inédits ; présentés à Nyon dans l'exposition *Le bal des ardents* en 1997).

Remarques : Le journal des fouilles de 1970 mentionne une « tête de lion (vert) », trouvée vers les salles VIII et XI et probablement identique à ce type du carreau. Ancien numéro : Oujon 70/32.

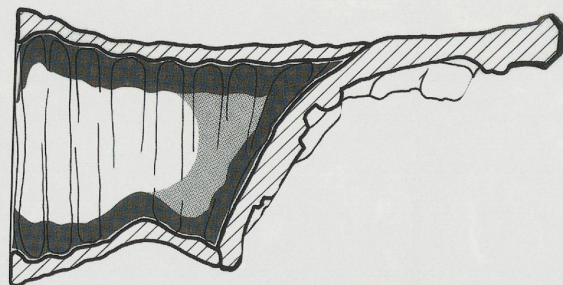


Fig. 143. Carreau de corniche à surplomb : anges tenant un phylactère (éch. 1 : 2)

N° OU/9 (fig. 143)

Carreau de corniche à surplomb : anges tenant un phylactère.

10 individus numérotés et 14 fragments non assemblés.

Matière : Céramique, pâte rouge, glaçure verte et ocre-jaune altérée sur engobe blanc.

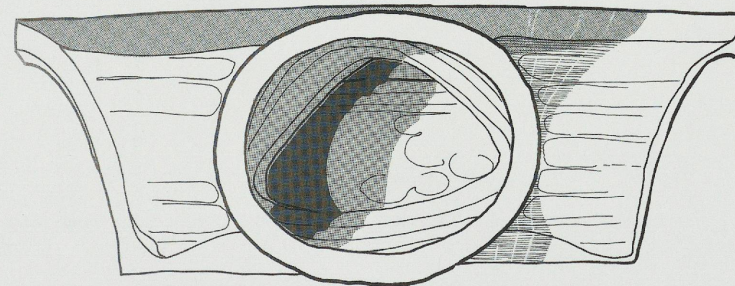
Description : Carreau rectangulaire, composé d'un corps principal à surplomb et d'un corps d'ancrage elliptique, sans cadre. Le bord supérieur est arrondi et le bord inférieur légèrement profilé. Deux anges sont représentés en suspens sur une bande de nuages, habillés d'une aube. Ils tiennent un phylactère où est inscrit en minuscule gothique : « O LETENS VYENDRA » [= O le temps viendra].

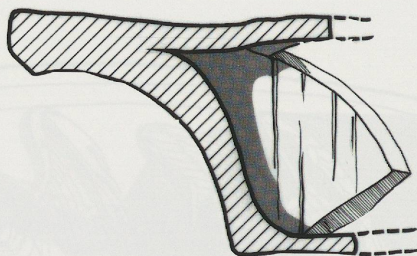
Dimensions : Haut. 15,5 cm, larg. inf. 18,5 cm, larg. sup. 26 cm.

Datation : Seconde moitié du ^{xv}e siècle.

Références : Minne, *Céramique de poêle*, p. 270-273, n° 198-203, en particulier n° 203-a, pour la composition du relief. – Une variante de ce type existe sous forme de catelle de corniche avec un ange portant les armes de Savoie. *Maison de Savoie*, p. 198, cat. X 19. – On rencontre des représentations comparables dans la sculpture architecturale du gothique tardif, par exemple sur des consoles et clefs de voûtes. Cf. Recht, *Nicolas de Leyde*, fig. 188, 189. – Seeliger-Zeiss, « Architektur der Spätgotik in Hirsau », p. 357, fig. III ci, p. 359, cat. VI 1.

Remarques : Le journal des fouilles de 1970 mentionne, dans la salle VIII, une base de poêle, ainsi que des catelles entières à deux anges, qui sont vraisemblablement identiques à ce type de carreau.





N° OU/29 (fig. 144)

Carreau de corniche à surplomb.

1 individu entier numéroté et 34 fragments non assemblés.

Matière : Céramique, pâte rouge, glaçure bleu-noir à violet, à l'origine verte et ocre-jaune sur engobe blanc, altérée par un incendie.

Description : Carreau rectangulaire, composé d'un corps d'ancrage tourné, elliptique, et d'un corps principal à

surplomb, moulé, sans cadre, à large cavet et bord inférieur arrondi et biseauté. Ce carreau était probablement placé au bas du corps supérieur ou du corps inférieur du poêle.

Dimensions : Larg. du bord arrondi 24 cm, larg. du bord droit 19,5 cm, haut. 8-8,5 cm selon l'orientation.

Datation : Seconde moitié du xve-début du xvi^e siècle.

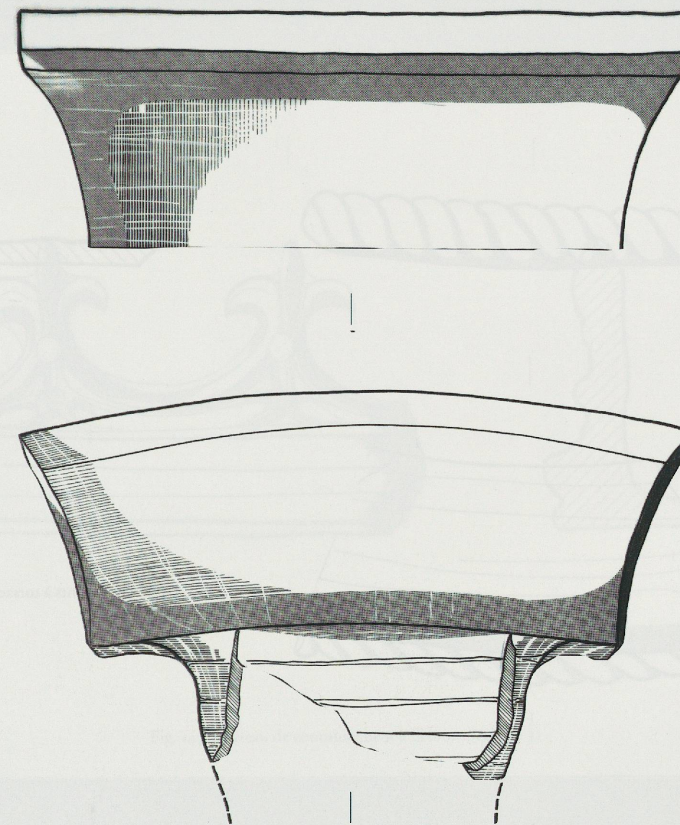


Fig. 144. Carreau de corniche à surplomb (éch. 1 : 2)

Carreaux de couvre-joints

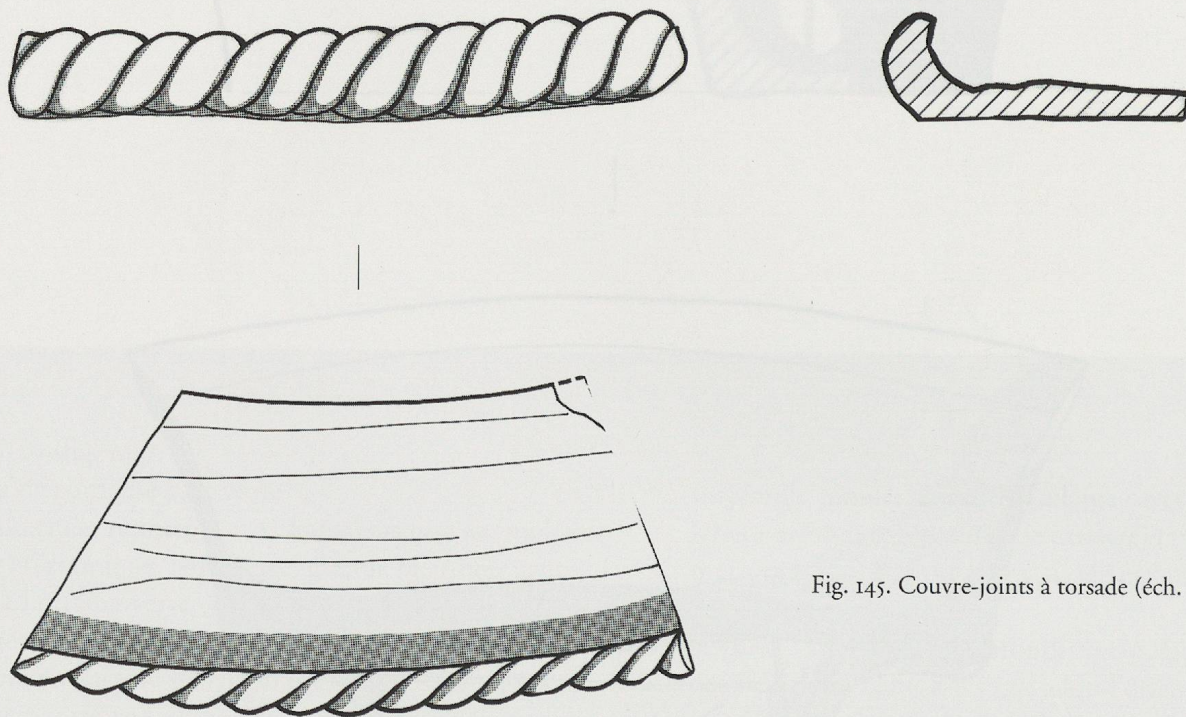


Fig. 145. Couvre-joints à torsade (éch. 1 : 2)

N° OU/16 (fig. 145)

Couvre-joint à torsade.

22 individus et 28 fragments numérotés.

Matière : Céramique, pâte rouge pâle, glaçure ocre et verte, avec des nuances de brun, sur engobe blanc. La glaçure de la plupart des carreaux est altérée à la suite d'un incendie.

Description : Couvre-joint étroit, légèrement courbe, à profil en demi-rond à torsade. Corps d'ancrage plat, triangulaire, fixé à angle droit sur un des bords du profil ; la face opposée au profil est concave.

Dimensions : Long. 18 cm, larg. du bandeau décoré 2.5 cm, prof. du corps d'ancrage 7-8 cm.

Datation : Fin ^{xv}^e siècle-début ^{xvi}^e siècle.

Références : MINNE, *Céramique de poêle*, p. 72. – *Vivre au Moyen-Âge*, p. 418, cat. 2.65.

Anciens numéros de référence Oujon 70/28 et 70/29.

Lieu de découverte : Selon le journal de fouilles, de nombreux carreaux couvre-joint de ce type ont été prélevés dans le secteur du bâtiment des services (VII/IX) et du hall d'entrée (XII). D'autres ont été découverts entre la salle du chapitre (IV) et le réfectoire (V).

Carreaux de couronnement

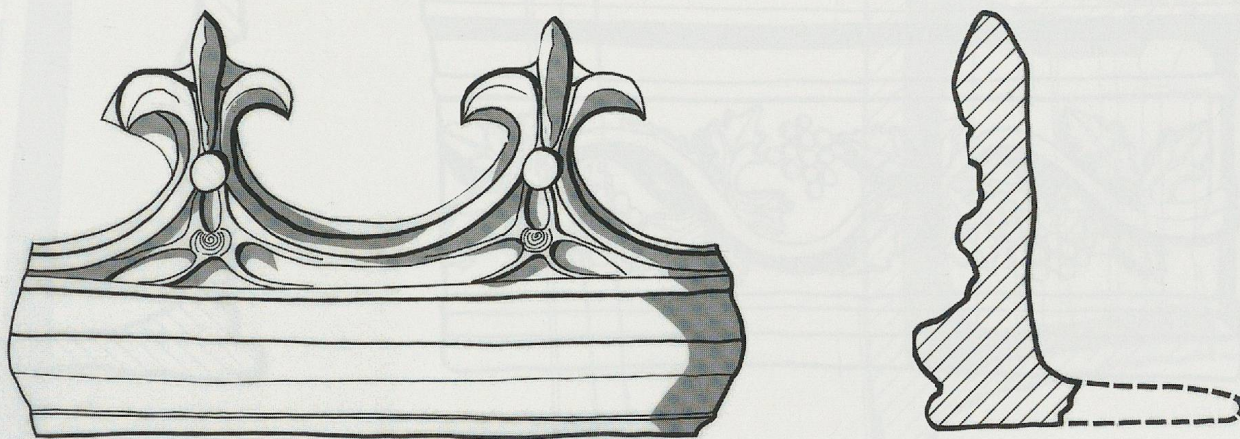


Fig. 146. Carreau de couronnement à fleurons (éch. 1 : 2)

N° OU/2 (fig. 146)

Carreau de couronnement à fleurons.

17 individus et 2 fragments numérotés.

Matériau : Céramique, pâte brun-rouge, glaçure ocre et brune sans engobe.

Description : Le corps d'ancrage plat est fixé à angle droit au corps principal, lui-même de forme oblongue, à rebords verticaux biseautés et composé d'une moulure à bandeau et baguette. Cette moulure est couronnée de deux fleurons fleurdelés à trois pétales et comporte des fleurs stylisées en forme d'étoile dans les écoinçons.

Dimensions : Larg. 17.5 cm, haut. 11 cm, prof. avec corps d'ancrage 8 cm.

Datation : Début du XV^e siècle.

Références : MINNE, *Céramique de poêle*, p. 149, n° 61-a2, pour la forme du corps d'ancrage. – Ressemblance des fleurons fleurdelés avec les couronnes d'orfèvrerie et les sculptures figurées du XIV^e et XV^e siècles. *Fastes du gothique*, p. 119-121, n° 68, p. 163-165, n° 116, p. 230-231, n° 184.

Remarques : Le journal des fouilles de 1969 mentionne « 4 fragments de fleurs de lys » (identiques à ce type de carreau ?) trouvés entre la salle du chapitre (IV) et le réfectoire (V).

Ancien numéro : Oujon 70/10, 70/17, 70/18.

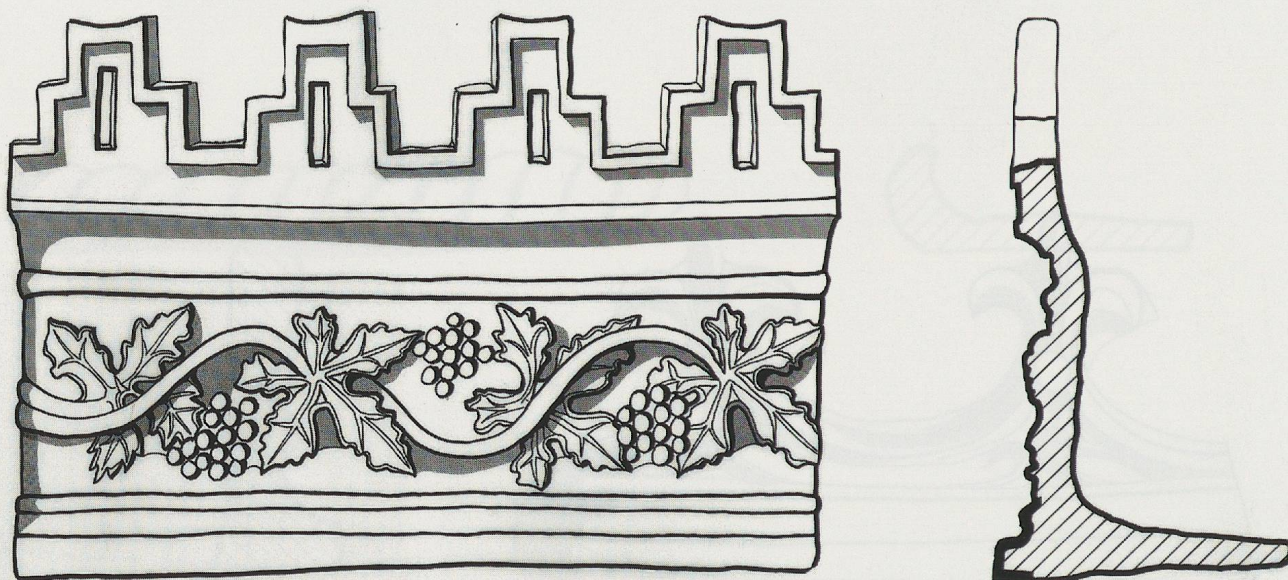


Fig. 147. Carreau de couronnement : décor architectural et floral (éch. 1 : 2)

N° OU/3 (fig. 147)

Carreau de couronnement : décor architectural et floral. 22 individus et 6 fragments numérotés.

Matière : Céramique, pâte rouge brun, glaçure ocre, verte et brun clair sur engobe blanc.

Description : Carreau oblong, composé d'un corps d'ancrage plat, triangulaire aux angles rentrants arrondis, fixé à angle droit au corps principal moulé. Le décor en relief de la frise représente des sarments de vigne avec des grappes de raisins et des feuilles. Le rebord inférieur est composé d'un cadre à bandeau et baguette et le rebord supérieur d'une baguette et d'un cavet. Le tout est surmonté de créneaux à quatre merlons à décrochements orthogonaux, percés de longues meurtrières verticales. Deux individus de cette série ont une glaçure polychrome : le crénelage est jaune, les moulures et la frise ont une glaçure verte. Les faces latérales sont biseautées vers l'intérieur.

Dimensions : Long. 20,5 cm, haut. 14 cm, prof. avec corps d'ancrage 8 cm.

Datation : Seconde moitié du ^{xv}^e-début ^{xvi}^e siècle.

Références : Sur le mur à créneaux, cf. HEILIGMANN-HUBER, *Valangin*, p. 86, cat. 85. – La forme de l'ancrage peut être mise en parallèle avec MINNE, *Céramique de poêle*, p. 149, n° 61-a2. – Comparaison des décrochements avec un carreau de Strasbourg. *Ibid.*, p. 113. Plusieurs carreaux de couronnement surmontés d'un crénelage proviennent de la région alsacienne. *Ibid.*, p. 145-146, n° 56-57, p. 166-169, nos 89-91, p. 173, n° 96. – FRANZ, *Kachelofen*, fig. 89. – Sur des carreaux glaçurés polychromes : ROTH KAUFMANN *et al.*, *Ofenkeramik*, p. 212-213, cat. 248/249.

Ancien numéro : Oujon 70/5, 4.

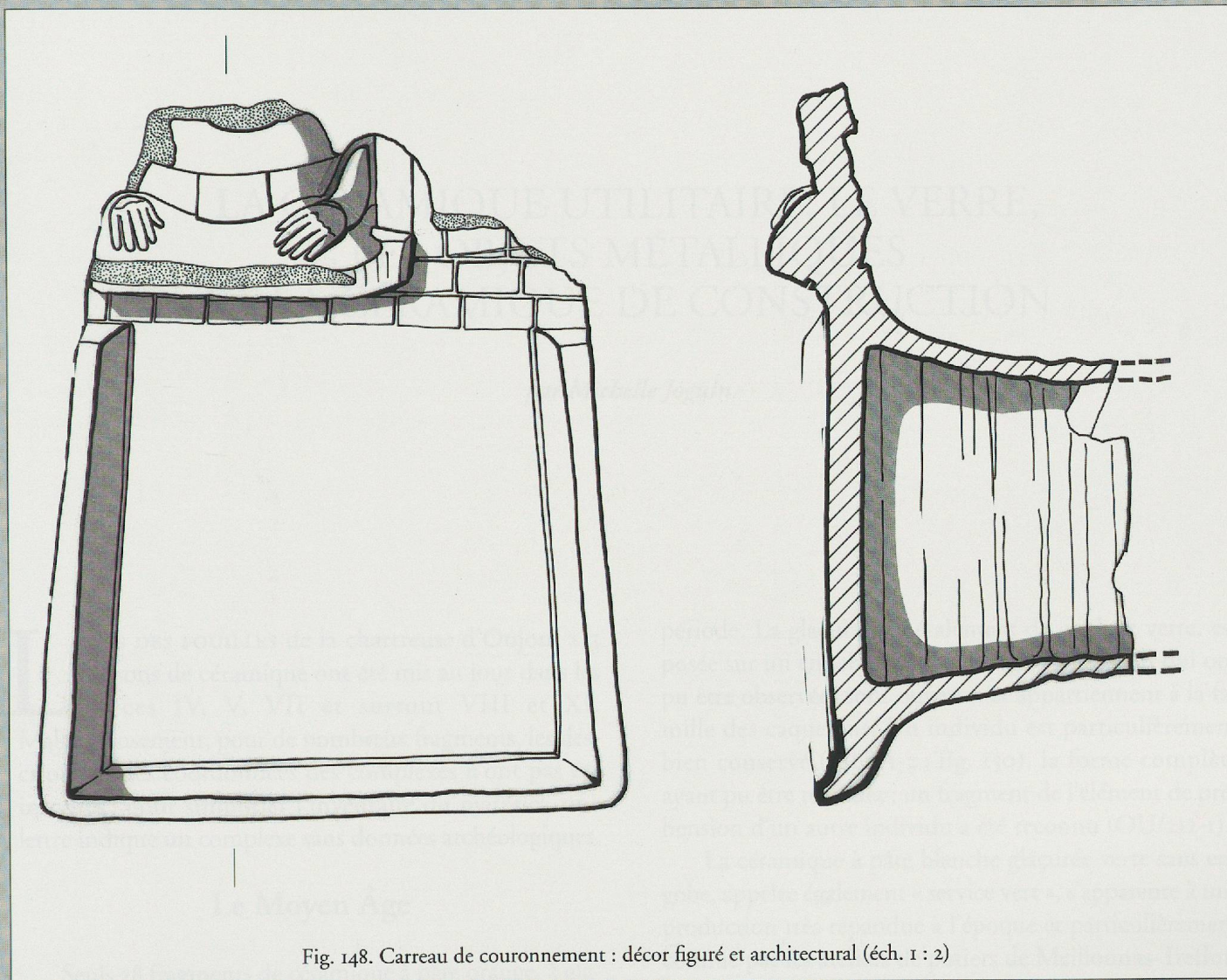


Fig. 148. Carreau de couronnement : décor figuré et architectural (éch. 1 : 2)

N° OU/6 (fig. 148)

Carreau de couronnement à décor figuré et architectural.

6 individus et 1 fragment numérotés.

Matière : Céramique, pâte rouge, glaçure verte sur engobe blanc.

Description : Carreau de forme trapézoïdale composé d'un corps d'ancrage conique et d'un corps principal moulé, à bandeau et cavet peu marqué encadrant sur trois côtés une surface sans relief. Le quatrième côté est surmonté d'une muraille à trois assises de pierres. Sur la gauche, la tablette d'une fenêtre est conservée sur la-

quelle reposent les deux mains d'un personnage. La forme de ces carreaux permet de supposer qu'ils étaient placés dans le registre supérieur du poêle.

Dimensions : Haut. reconst. 20.5 cm, larg. inf. 17 cm, larg. sup. 15 cm.

Datation : Milieu du xv^e ou début du xvi^e siècle.

Références : Cette représentation de personnage est diffusée dans la sculpture du haut Rhin dès le milieu du xv^e siècle sous l'influence de Nicolas de Leyde. RECHT, *Nicolas de Leyde*, fig. 9, 10, 27, 28, 249, 251.

Ancien numéro : Ujon 68/13.

LA CÉRAMIQUE UTILITAIRE, LE VERRE, LES OBJETS MÉTALLIQUES ET LA CÉRAMIQUE DE CONSTRUCTION

par Michelle Joguin

LORS DES FOUILLES de la chartreuse d'Oujon, 253 tessons de céramique ont été mis au jour dans les pièces IV, V, VII et surtout VIII et XI. Malheureusement, pour de nombreux fragments, les descriptions des coordonnées des complexes n'ont pas été inscrites ; pour simplifier l'inventaire du matériel, une lettre indique un complexe sans données archéologiques.

Le Moyen Âge

Seuls 28 fragments de céramique à pâte orange, à glaçure ocre non couvrante, peuvent être attribués aux premiers siècles de la chartreuse. 25 de ces tessons appartiennent à un seul récipient déterminé comme une cruche (OU/105-1 ; fig. 156). Elle est de forme assez trapue, la pâte est mal cuite et la glaçure relativement grossière et non couvrante. Ces éléments laissent supposer une datation contemporaine de la fin de la période des pichets décorés, soit dans la seconde moitié du XIII^e siècle, voire le début du XIV^e siècle.⁵⁶¹

Le XVI^e siècle

Le reste du matériel, soit 221 fragments, se compose de deux types distincts de céramique.⁵⁶² Tout d'abord, la céramique à pâte orange glaçurée sur engobe est représentée par 32 fragments, soit 15% du matériel de cette

période. La glaçure, généralement de couleur verte, est posée sur un engobe blanc ou beige. Les formes qui ont pu être observées sont ouvertes et appartiennent à la famille des caquelons. Un individu est particulièrement bien conservé (OU/A-2 ; fig. 150), la forme complète ayant pu être restituée ; un fragment de l'élément de préhension d'un autre individu a été reconnu (OU/212-1).

La céramique à pâte blanche glaçurée verte sans engobe, appelée également « service vert », s'apparente à une production très répandue à l'époque et particulièrement connue par les ateliers de potiers de Meillonas-Treffort (Bresse, Ain)⁵⁶³. Elle est représentée par au moins dix individus qui constituent le 85% du mobilier recueilli. Les formes sont fermées et appartiennent soit à la famille des pots à cuire (marmite ou coquemar), soit à celle des récipients destinés à la table (cruche ou pichet). Aucun fragment ne peut être attribué à une forme ouverte, que ce soit pour la céramique culinaire ou pour la céramique de table.

24 tessons ont permis de reconstituer le bord, une anse et le fond d'une marmite (OU/A-1 ; fig. 149) ; seule la hauteur n'a pu être définie, puisqu'une grande partie de la panse fait défaut. La glaçure, altérée par le feu, révèle un vert foncé à quelques endroits. La face externe est endommagée et la surface lisse a disparu, éclatée au feu ou détériorée par un séjour prolongé dans le terrain. Le fond d'une marmite ou d'un coquemar tripode (OU/212-2 ; fig. 158) a également été découvert et n'est glaçuré que

561. *Fortune du pot*, p. 65.

562. Nous remercions Mme Elise Faure-Boucharlat, MM. Alban Horry et Tommy Vicard pour leurs conseils précieux.

563. *Fortune du pot*, p. 115. — FAURE-BOUCHARLAT et al., *Meillonas-Treffort*.

sur la face interne. Trois fragments de panse décorés de bandes d'argile rapportées peuvent appartenir à une jarre ou à une grande cruche (OU/67-1) ; ce type semble plus rare au sein de cette production.

Les ateliers de Meillonnas-Treffort, situés au nord de Lyon, ont commencé à produire le « service vert », bien identifié grâce à la couleur de la pâte et de la glaçure, dès le début du ^{xv}^e siècle. Mais la production n'a pris un essor considérable qu'au ^{xvii}^e siècle et semble se raréfier voire disparaître au cours du ^{xviii}^e siècle au profit de la faïence. De nombreux sites de la région genevoise ont fourni cette céramique en grande quantité, rendant plausibles des rapports commerciaux étroits entre Genève et

ses environs avec la région lyonnaise.⁵⁶⁴ Les découvertes faites à Oujon sont d'un grand intérêt pour la connaissance de cette vaisselle, puisque nous sommes sûrs que toutes les formes qui y sont représentées sont antérieures à 1537, date de l'abandon de la chartreuse, ce qui constitue un précieux jalon chronologique.

Le matériel recueilli dans la chartreuse d'Oujon pose un problème de représentativité de l'échantillon, puisque 28 fragments seulement sont répartis entre la fin du ^{xiii}^e et la fin du ^{xiv}^e siècle, tandis que nous n'avons aucun tessalon pour la période entre la fin du ^{xiv}^e et le début du ^{xvi}^e siècle. Les circonstances des diverses fouilles, incomplètes, ne nous autorisent pas à en tirer des conclusions scientifiques sûres.

564. JOGUIN, « Céramique médiévale et moderne », p. 106-108.

CATALOGUE

LA CÉRAMIQUE UTILITAIRE

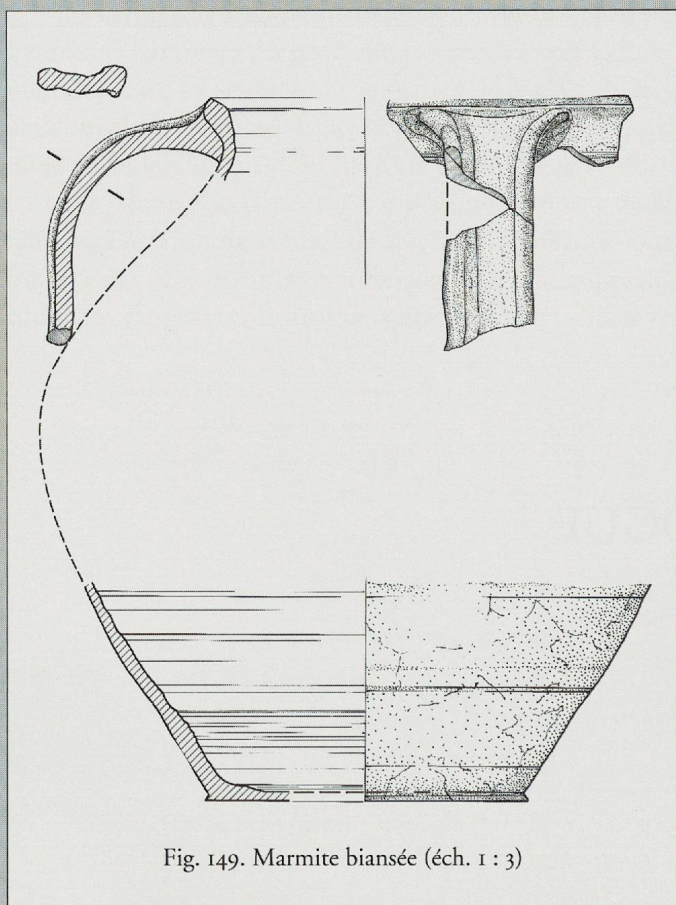


Fig. 149. Marmite biansée (éch. 1 : 3)

N° OU/A-1 (fig. 149)

Marmite biansée.

Matériau : Céramique. Pâte fine blanche, glaçure verte sur les faces interne et externe, sans engobe, altérée par un incendie.

Description : Plusieurs fragments assemblés. Lèvre éversée, face interne rectiligne, sans col, panse globulaire, fond plat, base légèrement étalée, deux anses rubannées.

Dimensions : ø ouverture 10 cm, ø fond 12 cm, ép. panse 0.3 cm.

Datation : XVI^e siècle.

Références : *Fortune du pot*, p. 194.

Remarques : Assemblé avec OU/61-8.

N° OU/A-2 (fig. 150)

Caquelon tripode.

Matériau : Céramique. Pâte beige à cœur orangé, glaçure verte altérée sur la face interne, engobe beige.

Description : Plusieurs fragments assemblés. Lèvre éversée à gorge interne, extrémité arrondie, sans col, panse

courbe évasée, fond plat tripode, manche creux cylindrique englobant la lèvre.

Dimensions : ø ouverture 12.5 cm, ø fond 10 cm, ép. panse 0.35 cm, haut. 6.5 cm.

Datation : XVI^e siècle.

Références : *Vivre au Moyen Âge*, p. 460. – *Se nourrir à Besançon*, p. 49, fig.75. – *Plaisir et manières de table*, p. 93 (pour le profil).

Remarques : Assemblé avec OU/96-1.

N° OU/A-3

Récipient.

Matériau : Céramique. Pâte grise, glaçure verte à l'origine, altérée par un incendie, sans engobe.

Description : Un fragment d'une anse ronde.

Dimensions : ø anse 1.4 cm.

Datation : Probablement XVI^e siècle.

N° OU/A-6

Récipient.

Matériau : Céramique. Pâte fine beige, glaçure verte sur la face interne, sans engobe.

Description : Deux fragments de panse.

Dimensions : Ep. 0.3 cm.

Datation : Probablement XVI^e siècle.

N° OU/A-7

Récipient.

Matériau : Céramique. Pâte beige orangé, pour deux fragments ayant subi un incendie : blanche et noire sur la face interne, glaçure verte sur la face externe, traces sur la face interne, sans engobe.

Description : Un fragment de lèvre éversée à face interne rectiligne et un fragment de panse décoré de deux lignes en relief.

Dimensions : ø ouverture 9 cm, ép. panse 0.35 cm.

Datation : XVI^e siècle.

Remarques : Assemblé avec OU/61-3 et OU/212-11.

N° OU/B-1

Marmite à anses coudées.

Matériau : Céramique. Pâte noire, beige en surface, glaçure vert foncé sur la face interne, sans engobe. Traces d'utilisation au feu.

Fig. 150. Caquelon tripode
(éch. 1 : 2)

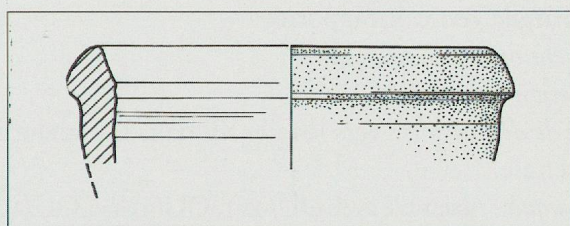
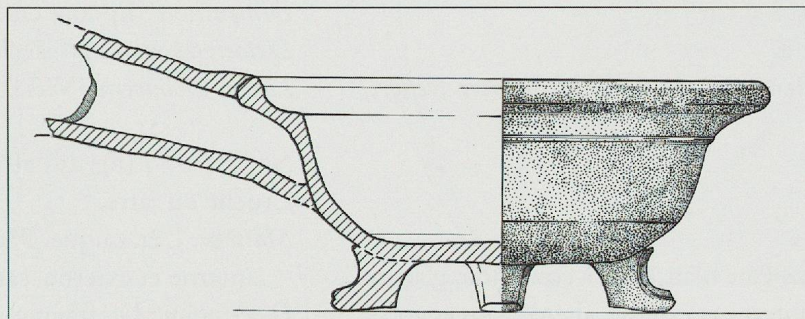


Fig. 151. Récipient (éch. 1 : 2)

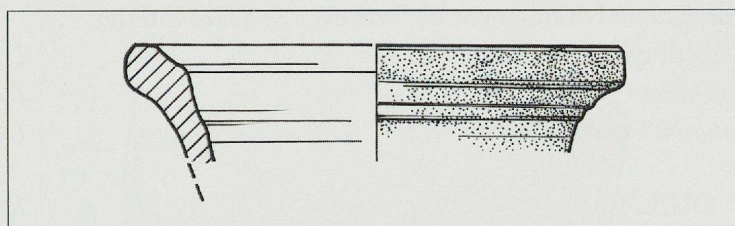


Fig. 152. Marmite? (éch. 1 : 2)

Description : Plusieurs fragments assemblés. Lèvre éversée avec légère arête interne, sans col, panse probablement globulaire, anse coudée de section circulaire.

Dimensions : $\varnothing$ ouverture 13 cm, ép. 0.3 cm, $\varnothing$ anse 1.1 cm.

Datation : XVI^e siècle.

Références : FAURE-BOUCHARLAT *et al.*, Meillonas-Treffort, fig. 13, n° 2.

Remarques : Très fragmentaire.

N° OU/B-2

Marmite à anses coudées.

Matière : Céramique. Pâte blanche, gris-noir sur la face externe, glaçure verte sur la face interne, sans engobe. Traces d'utilisation au feu.

Description : Plusieurs fragments assemblés. Lèvre éversée à légère arête interne, fond peu bombé, anse coudée de section circulaire.

Dimensions : $\varnothing$ fond 13-14 cm, ép. 0.4 cm, $\varnothing$ anse 1.4 cm.

Datation : XVI^e siècle.

Références : FAURE-BOUCHARLAT *et al.*, Meillonas-Treffort, fig. 13, n° 2.

Remarques : Très fragmentaire.

N° OU/B-4 (fig. 151)

Récipient.

Matière : Céramique. Pâte blanche à cœur gris, glaçure verte sans engobe.

Description : Deux fragments de lèvres droites à bourrelet externe.

Dimensions : Ep. 1 cm, $\varnothing$ ouverture 9.5 cm.

Datation : XVI^e siècle.

Références : FAURE-BOUCHARLAT *et al.*, Meillonas-Treffort, fig. 26, n° 6.

N° OU/B-5

Coquemar?

Matière : Céramique. Pâte grise à cœur noir, glaçure verte sur la face interne. Traces d'utilisation au feu.

Description : Un fragment de fond plat.

Datation : XVI^e siècle.

N° OU/B-6 (fig. 152)

Marmite?

Matière : Céramique. Pâte blanche à cœur gris, glaçure verte sur la face interne et externe, altérée, sans engobe.

Description : Un fragment de lèvre légèrement éversée, extrémité arrondie.

Dimensions : $\varnothing$ ouverture 11-12 cm, ép. 0.8 cm.

Datation : XVI^e siècle.

Références : FAURE-BOUCHARLAT *et al.*, Meillonas-Treffort, fig. 16, n° 1.

N° OU/B-7

Cruche ou pichet.

Matière : Céramique. Pâte blanche, glaçure verte sur la face interne et externe, sans engobe.

Description : Un fragment de fond plat.

Dimensions : ø fond 8-9 cm.

Datation : XVI^e siècle.

Références : FAURE-BOUCHARLAT *et al.*, *Meillonas-Treffort*, fig. 23, n° 1-3.

N° OU/B-8

Récipient.

Matière : Céramique. Pâte blanc-rosé à cœur noir, glaçure verte sur la face interne et externe, altérée, sans engobe.

Description : Un fragment de lèvre éversée à face interne rectiligne.

Dimensions : Ep. 0.5 cm.

Datation : XVI^e siècle.

N° OU/C-1

Probablement caquelon ou petite marmite.

Matière : Céramique. Pâte blanche, glaçure verte sur la face interne, sans engobe.

Description : Un fragment de lèvre éversée à bourrelet interne et un fragment d'anse de section circulaire.

Dimensions : Ep. sous la lèvre 0.45 cm, ø anse 1.4 cm.

Datation : XVI^e siècle.

N° OU/46-1

Couvercle.

Matière : Céramique. Pâte blanche, glaçure verte sans engobe.

Description : Un fragment de lèvre à bourrelet externe.

Datation : XVI^e siècle.

Références : FAURE-BOUCHARLAT *et al.*, *Meillonas-Treffort*, fig. 26, n° 7.

Lieu de découverte : Dans la salle VIII.

N° OU/46-2 (fig. 153)

Cruche ou pichet.

Matière : Céramique. Pâte blanche, glaçure verte sur la face externe, coulures sur la face interne, sans engobe.

Description : Un fragment de lèvre droite, extrémité horizontale avec un renflement à l'extérieur.

Dimensions : ø ouverture 9.5 cm.

Datation : XVI^e siècle.

Références : FAURE-BOUCHARLAT *et al.*, *Meillonas-Treffort*, fig. 23, n° 3.

Remarques : Assemblé avec OU/212-10.

Lieu de découverte : Dans la salle VIII.

N° OU/62-1

Cruche.

Matière : Céramique. Pâte orange, glaçure ocre sur la face externe, traces sur la face interne, sans engobe.

Description : Un fragment de lèvre droite, extrémité arrondie.

Dimensions : Ep. 0.4 cm.

Datation : XIII^e-XIV^e siècle.

Lieu de découverte : Vers l'angle sud-ouest du réfectoire (V).

N° OU/67-1 (fig. 154 et 155)

Cruche ou jarre.

Matière : Céramique. Pâte beige, glaçure verte sur la face interne et externe, sans engobe.

Description : Un fragment de panse décorée d'une bande d'argile verticale rapportée.

Dimensions : Ep. 0.4 cm.

Datation : XVI^e siècle.

Lieu de découverte : Vers la salle XI, dans la couche d'incendie.

Remarques : Assemblé avec OU/92-1, OU/93-1 et OU/212-12.

N° OU/75-1

Cruche.

Matière : Céramique. Pâte orange à cœur gris, glaçure ocre non couvrante sur la face externe, sans engobe.

Description : Un fragment de fond plat, départ d'une panse plutôt globulaire.

Dimensions : ø fond 10 cm, ép. 0.45 cm.

Datation : XIII^e-XIV^e siècle.

Références : *Fortune du pot*, p. 82, fig. 45.

Lieu de découverte : Vers la salle XI.

N° OU/105-1 (fig. 156)

Cruche.

Matière : Céramique. Pâte orange à cœur gris, glaçure tendant au jaune sur la face externe, traces sur la face interne, non couvrante, sans engobe.

Description : Fond plat, panse globulaire, épaule bien marquée.

Dimensions : ø fond 8 cm, ép. 0.4 cm.

Datation : XIII^e-XIV^e siècle.

Remarques : Le fond de la cruche portait la cote OU/85, un fragment de panse la cote OU/152-1.

Lieu de découverte : Vers les salles VIII et XI.

N° OU/141-1

Pot à cuire.

Matière : Céramique. Pâte fine beige, grise sur la face externe, glaçure verte sur la face interne, sans engobe. Traces d'utilisation au feu.

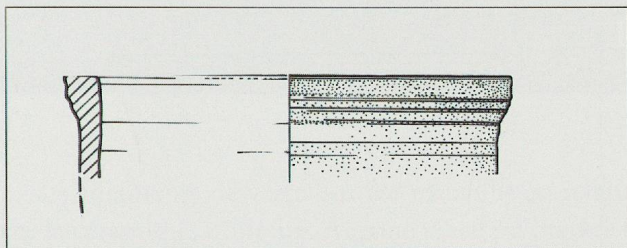


Fig. 153. Cruche ou pichet (éch. 1 : 2)

Fig. 154 et 155. Cruche ou jarre (éch. 1 : 2)

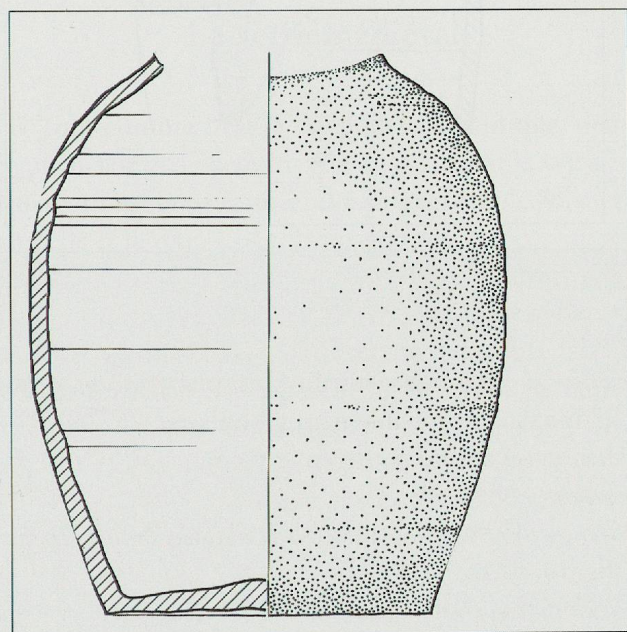
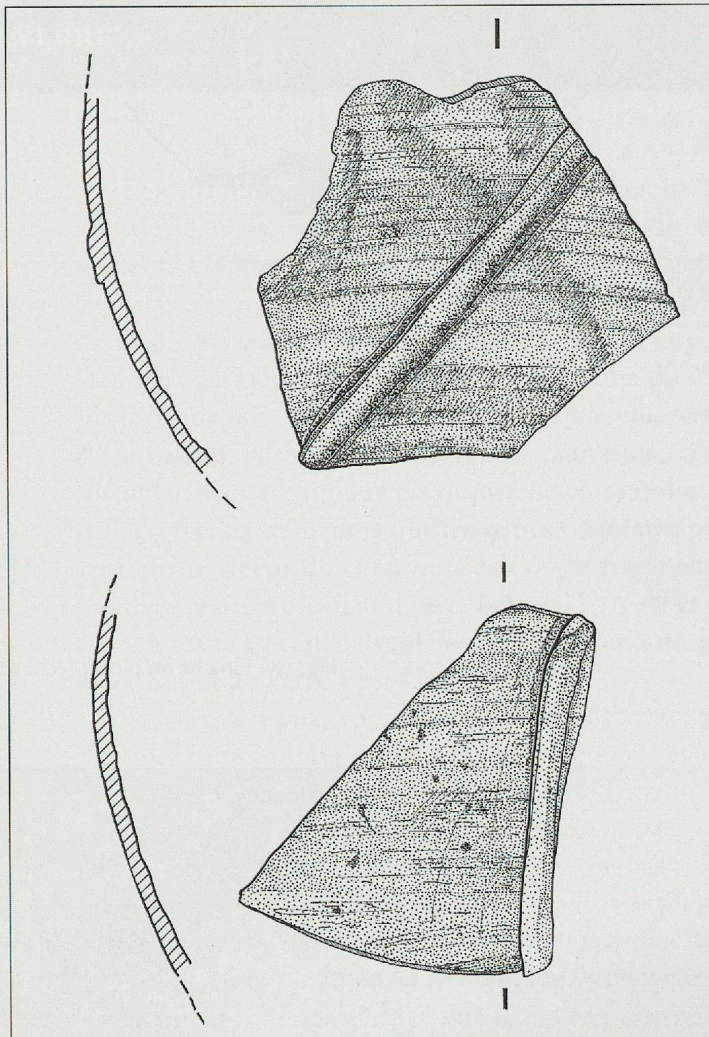
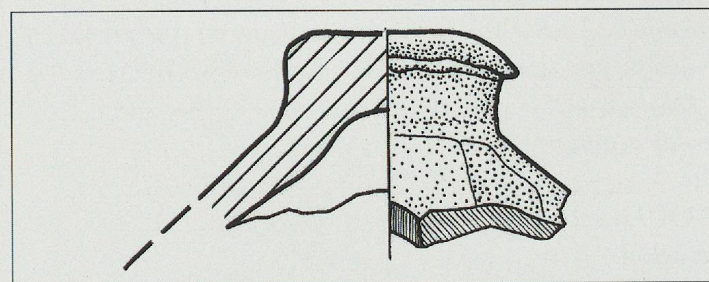


Fig. 156. Cruche (éch. 1 : 2)

Fig. 157. Couvercle (éch. 1 : 1)



Description : Quatre fragments de panse.

Dimensions : Ep. 0.4 cm.

Datation : XVI^e siècle.

Lieu de découverte : À l'intérieur de la salle VIII, dans la couche de démolition.

N° OU/170-I (fig. 157)

Couvercle.

Matière : Céramique. Pâte beige, glaçure verte sur la face externe, non couvrante, sans engobe.

Description : Un fragment comprenant le bouton du couvercle.

Dimensions : ø bouton 2.5 cm, ép. départ de la panse 0.45 cm.

Datation : XVI^e siècle.

Références : FAURE-BOUCHARLAT *et al.*, *Meillonas-Treffort*, fig. 26.

Remarques : Un fragment de couvercle similaire (OU/65-1) a été découvert aux alentours de l'angle sud-est de la salle du chapitre (IV).

Lieu de découverte : Vers la salle XI.

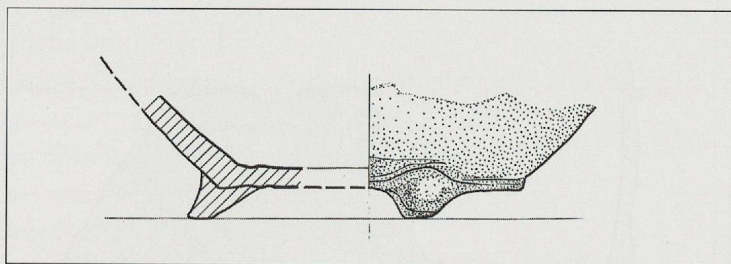


Fig. 158. Petite marmite tripode (éch. 1 : 2)

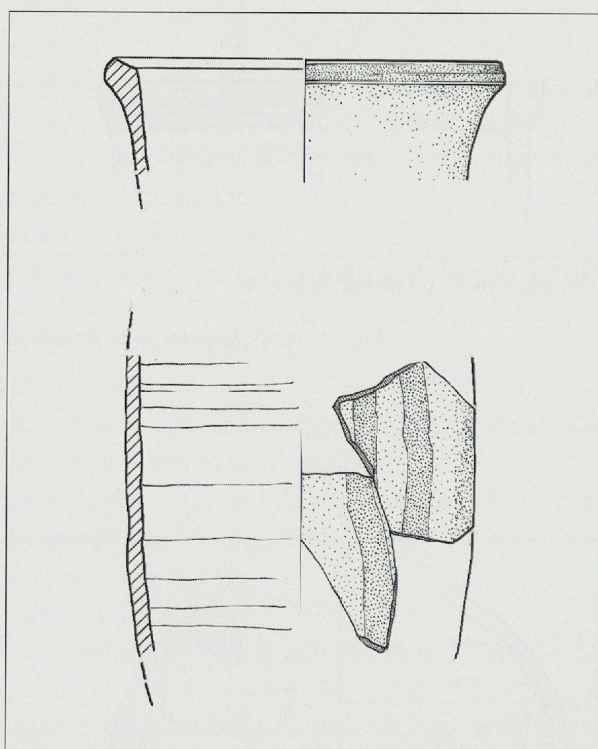


Fig. 159. Cruche ou pichet (éch. 1 : 2)

N° OU/199-1

Pot à cuire.

Matière : Céramique. Pâte grise.*Description* : Un fragment de panse.*Dimensions* : Ep. 0.4 cm.*Datation* : Indéterminée.*Remarques* : Trois autres fragments de panse en pâte grise, découverts dans la salle VIII, sont cotés OU/33 et OU/50.*Lieu de découverte* : Vers la salle VII.

N° OU/212-1

Caquelon.

Matière : Céramique. Pâte orange, traces de glaçure verte (taches), sans engobe.*Description* : Un fragment de manche cylindrique.*Dimensions* : ø manche 2.6 cm.*Datation* : XVI^e siècle.*Lieu de découverte* : Bâtiment des services.

N° OU/212-2 (fig. 158)

Petite marmite tripode.

Matière : Céramique. Pâte blanche, glaçure verte sur la face interne, sans engobe. Traces d'utilisation au feu.*Description* : Un fragment du fond plat tripode, départ d'une panse probablement globulaire.*Dimensions* : ø fond 9 cm, ép. 0.7 cm.*Datation* : XVI^e siècle.*Références* : FAURE-BOUCHARLAT *et al.*, Meillonas-Treffort, fig. 16, n° 1.*Lieu de découverte* : Bâtiment des services.

N° OU/212-3 (fig. 159)

Cruche ou pichet.

Matière : Céramique. Pâte blanche, noire en surface, glaçure probablement verte à l'origine, couvrante sur la face interne, ainsi que sur la face externe de la lèvre, altérée, sans engobe. Aspect de recuisson.*Description* : Un fragment de lèvre éversée à face interne rectiligne et deux fragments de panse plutôt cylindrique comportant des coulures de glaçure sur la face externe.*Dimensions* : ø ouverture 8 cm, ép. 0.4 cm.*Datation* : XVI^e siècle.*Lieu de découverte* : Bâtiment des services.

LE VERRE

215 fragments de verre ont été recueillis en relation avec la céramique utilitaire. Aucune pièce n'a pu être reconstituée, seuls quelques tessons ont pu être rapprochés par comparaison du décor et de la couleur du verre. L'état extrêmement fragmentaire et le peu de renseignements sur le contexte archéologique de ce matériel ont rendu laborieuses la datation et l'étude des formes.

Le verre médiéval

Tout comme c'est le cas pour la céramique, peu de fragments de verre peuvent être datés d'avant le ^{xvi}^e siècle. Trois formes sont néanmoins représentées : le gobelet, la coupelle et le verre à tige. Deux gobelets à décor rapporté bleu (OU/212-6 et OU/29-1 ; fig. 163), provenant probablement d'un atelier de la basse vallée du Rhône, peuvent être attribués à la seconde moitié du ^{xiv}^e siècle.⁵⁶⁵ On recense en outre un fragment du bord d'une coupelle (OU/212-8) et de la coupe côtelée d'un verre à tige (OU/D-3).

Le verre médiéval tardif et du ^{xvi}^e siècle

Deux familles sont particulièrement bien représentées : le verre à pied et le gobelet. Les autres formes, coupelle, fiole, verre à tige, lampe, sont ici peu fréquentes.

Les gobelets à décor côtelé apparaissent au ^{xiv}^e siècle, mais sont encore présents au début du ^{xvi}^e siècle.⁵⁶⁶ De nombreux fragments de ce type de gobelet ont été retrouvés sur le site de la chartreuse, et, pour ceux dont les coordonnées nous sont parvenues, ils proviennent du même contexte que la céramique du ^{xvi}^e siècle. Tous ont été soufflés dans un moule et le verre est incolore, parfois avec des reflets jaunâtres, voire roses. Un seul exemplaire est décoré de côtes obliques (OU/137-1 ; fig. 166) alors que les autres fragments présentent un décor de côtes verticales. Un fragment à pastilles moulées provient d'un gobelet (OU/A-15) et un autre à décor optique alvéolé appartient soit à un gobelet, soit à un verre à pied.

Les verres à pied apparaissent au ^{xv}^e siècle et sont présents tout au long du ^{xvi}^e siècle.⁵⁶⁷ Ils sont également bien représentés par le nombre de fragments de pieds refoulés, pour la plupart sans décor, qui ont été mis au jour. Seuls trois fragments sont décorés de côtes rayonnantes sur le pied ou sur le départ de la coupe (OU/A-13, 67-3, 212-7).

La question est légitime de savoir si quelques fragments peuvent témoigner de l'activité des verriers qui se seraient établis sur le site après l'abandon du monastère,⁵⁶⁸ en raison de formes comparables à celles produites dès le ^{xvi}^e siècle (OU/A-15 et OU/141-4), ou de situations stratigraphiques (OU/67-2 et 67-3 ; fig. 165). Mais le faible nombre de fragments, par ailleurs très purs, et l'absence de toute trace du travail du verre (scories notamment) nous incitent à une prudente réserve.

565. *À travers le verre*, p. 222.
566. *À travers le verre*, p. 256.
567. *À travers le verre*, p. 257.

568. PELET, « Marginaux et mal-aimés, les verriers du Jura vaudois », p. 256. Voir aussi la contribution de L. Auberson dans ce volume, pp. 204-206.

CATALOGUE

N° OU/A-8

Gobelet côtelé.

Matière : Verre incolore.*Description* : Vrac de 37 fragments de parois à côtes peu marquées.*Dimensions* : Ep. moy. 0.02 cm.*Datation* : XIV^e-XVI^e siècle.*Références* : *À travers le verre*, p. 229, fig. 197. – *Phœnix aus Sand und Asche*, p. 222, fig. 209.

N° OU/A-9 (fig. 160)

Gobelet côtelé.

Matière : Verre incolore jaunâtre.*Description* : Trois fragments de paroi légèrement évasée, rectiligne avec l'amorce d'un fond refoulé. Décor de côtes très saillantes sur la partie inférieure de la paroi.*Dimensions* : Ep. 0.05 cm, sur côtes 0.7 cm.*Datation* : XV^e-début XVI^e siècle.*Références* : GLATZ, *Hohlglasfunde*, p. 134, fig. 24, daté du début du XVI^e siècle. – Pour les côtes, *Phœnix aus Sand und Asche*, p. 302, fig. 349.

N° OU/A-10

Gobelet ou verre à pied.

Matière : Verre incolore.*Description* : Fragments de lèvre droite pouvant appartenir soit à un gobelet, soit à un verre à pied.*Dimensions* : ø ouverture 8.5 cm, ép. 0.05 cm.*Datation* : XIV^e-XVI^e siècle.*Références* : *À travers le verre*, p. 225, fig. 188 à 190, p. 267, fig. 269-270.

N° OU/A-11

Verre à pied.

Matière : Verre incolore.*Description* : Fragment de fond refoulé avec intersection entre le pied et la coupe.*Dimensions* : Ep. 0.15 cm.*Datation* : Début XVI^e siècle.*Références* : GLATZ, *Hohlglasfunde*, p. 144, fig. 272. – *À travers le verre*, p. 267, fig. 270.

N° OU/A-12

Gobelet.

Matière : Verre incolore.*Description* : Fragment de fond refoulé.*Dimensions* : Ep. 0.11 cm.*Datation* : XIV^e-XVI^e siècle.*Références* : *À travers le verre*, p. 259, fig. 248 et suiv.

N° OU/A-13

Verre à pied.

Matière : Verre incolore.*Description* : Fragment de pied tronconique. Décor de côtes rayonnantes vers le départ de la coupe.*Dimensions* : Ep. 0.1 cm, sur côtes 0.21 cm.*Datation* : XV^e-XVI^e siècle.*Références* : *À travers le verre*, p. 270-271, fig. 276-278.

N° OU/A-14 (fig. 161)

Gobelet ou verre à pied.

Matière : Verre incolore.*Description* : Fragment de coupe à décor optique alvéolé et moulé.*Dimensions* : Ep. 0.05 cm.*Datation* : XIV^e-XVI^e siècle.*Références* : *À travers le verre*, p. 223, fig. 181, p. 268, fig. 272. – *Phœnix aus Sand und Asche*, p. 307, fig. 356.

N° OU/A-15

Gobelet.

Matière : Verre incolore.*Description* : Deux fragments de paroi à décor optique moulé à pastilles.*Dimensions* : Ep. 0.05 cm, sur pastille 0.3 cm.*Datation* : XVI^e-XVII^e siècle ?*Références* : GLATZ, *Hohlglasfunde*, p. 135, fig. 38.

N° OU/A-16

Fiole.

Matière : Verre incolore opaque.*Description* : Fragment de lèvre droite.*Dimensions* : ø ouverture 3.5 cm, ép. 0.2 cm.*Datation* : XVI^e siècle ?*Références* : *À travers le verre*, p. 406, fig. S.

N° OU/A-17 (fig. 162)

Verre à pied tronconique.

Matière : Verre incolore.*Description* : Fragment de pied refoulé, tronconique à bord creux.*Dimensions* : ø pied 8 cm, ép. 0.17 cm.

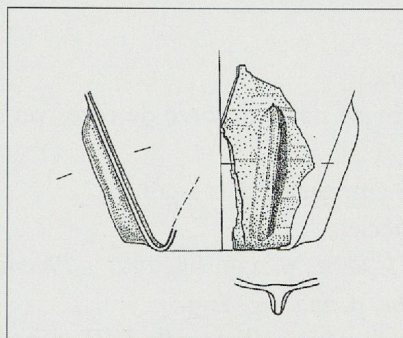


Fig. 160. Gobelet côtelé
(éch. 1 : 1)

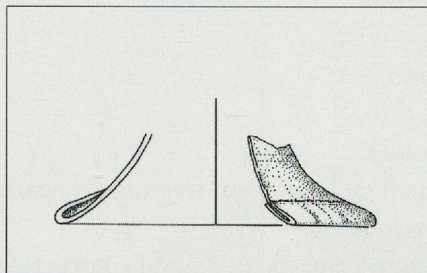


Fig. 162. Verre à
pied tronconique
(éch. 1 : 2)

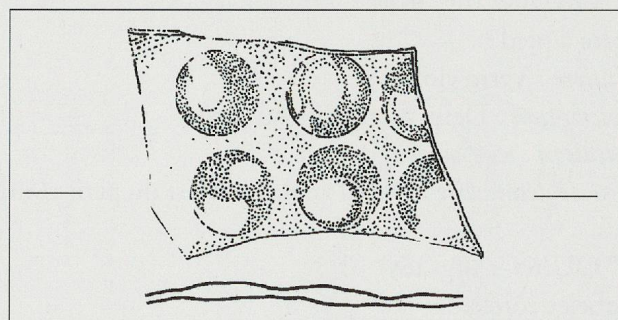


Fig. 161. Gobelet
ou verre à pied
(éch. 2 : 1)

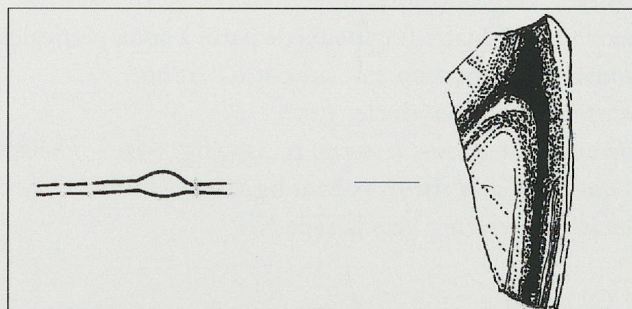


Fig. 163.
Gobelet à décor
bleu (éch. 2 : 1)

Datation : XVI^e siècle.

Références : GLATZ, *Hohlglasfunde*, p. 145, fig. 279.

N° OU/D-1

Gobelet côtelé.

Matière : Verre incolore.

Description : Fragment de pied refoulé.

Dimensions : Ep. 0.1 cm.

Datation : Première moitié XVI^e siècle.

Références : *À travers le verre*, p. 263, fig. 260.

N° OU/D-2

Gobelet côtelé.

Matière : Verre incolore.

Description : Fragment de paroi décorée de côtes verticales se rejoignant en demi-cercle.

Dimensions : Ep. 0.15 cm, sur côtes 0.3 cm.

Datation : Première moitié XVI^e siècle.

Références : *À travers le verre*, p. 263, fig. 260-261.

N° OU/D-3

Verre à tige?

Matière : Verre incolore.

Description : Fragment de coupe côtelée.

Dimensions : Ep. 0.1 cm, sur côtes 0.19 cm.

Datation : XIV^e siècle?

Références : *À travers le verre*, p. 210, fig. 157.

N° OU/29-1 (fig. 163)

Gobelet à décor bleu.

Matière : Verre incolore et bleu.

Description : Fragment de paroi, probablement la partie inférieure d'un gobelet cylindrique décoré d'une frise de losanges allongés faite de fils de verre bleu rapportés.

Datation : Milieu ou seconde moitié XIV^e siècle.

Références : *À travers le verre*, p. 229-230, fig. 198-199 (pl. XIX avec ill.), des gobelets pourvus de ce type d'ornementation ont été découverts à Arles et à Avignon. – Un autre fragment de gobelet de ce type a été trouvé en 1991 lors des fouilles de la maison Raymond à Romainmôtier (n° inv. RO91/8262-3 ; non publié).

Lieu de découverte : Dans l'angle nord-est du petit cloître.

N° OU/29-2 (fig. 164)

Verre à pied ?

Matière : Verre violet.

Description : Deux fragments du pied.

Datation : xvi^e siècle.

Lieu de découverte : Dans l'angle nord-est du petit cloître.

N° OU/67-2 (fig. 165)

Gobelet côtelé.

Matière : Verre incolore.

Description : Quatre fragments de paroi à côtes verticales.

Dimensions : Ep. 0.09 cm, sur côtes 0.21 cm.

Datation : xiv^e-xvi^e siècle.

Références : *À travers le verre*, p. 229, fig. 197. – *Phœnix aus Sand und Asche*, p. 222, fig. 209.

Lieu de découverte : Vers la salle XI.

N° OU/67-3

Verre à pied.

Matière : Verre incolore.

Description : Fragment de pied refoulé, à bord creux, décoré de côtes rayonnantes.

Dimensions : ø pied 8 cm, ép. 0.21 cm.

Datation : xvi^e siècle.

Références : *À travers le verre*, p. 270, fig. 276. Ce type de verre a été retrouvé fréquemment sur le site de Vulbens (France, Haute-Savoie) dans des contextes datés de la première moitié du xvi^e siècle.

Lieu de découverte : Vers la salle XI.

N° OU/72-1

Gobelet côtelé.

Matière : Verre incolore.

Description : Deux fragments de paroi décorée de côtes verticales.

Dimensions : Ep. 0.1 cm, sur côtes 0.42 cm.

Datation : xiv^e-xvi^e siècle.

Références : *À travers le verre*, p. 229, fig. 197. – *Phœnix aus Sand und Asche*, p. 222, fig. 209.

Lieu de découverte : Dans la salle XI.

N° OU/135-1

Déchet de verre.

Matière : Verre vert clair.

Dimensions : Ep. 0.95 cm.

Datation : –

Lieu de découverte : À l'intérieur de la salle VIII, dans la couche de démolition.

N° OU/135-2

Gobelet côtelé.

Matière : Verre incolore.

Description : Fragment de paroi décorée de côtes verticales.

Dimensions : Ep. 0.12 cm, sur côtes 0.2 cm.

Datation : xiv^e-xvi^e siècle.

Références : *À travers le verre*, p. 229, fig. 197. – *Phœnix aus Sand und Asche*, p. 222, fig. 209.

Lieu de découverte : À l'intérieur de la salle VIII, dans la couche de démolition.

N° OU/137-1 (fig. 166)

Gobelet.

Matière : Verre incolore.

Description : Fragment de lèvre et un fragment de paroi, décorés de côtes obliques.

Dimensions : ø ouverture 8 cm, ép. 0.1 cm, sur côtes 0.2 cm.

Datation : Fin xv^e-première moitié xvi^e siècle.

Références : *À travers le verre*, p. 260, fig. 253.

Lieu de découverte : À l'intérieur de la salle VIII, dans la couche de démolition.

N° OU/141-2

Gobelet côtelé.

Matière : Verre incolore.

Description : Fragment de lèvre décorée de côtes verticales en faible relief.

Dimensions : Ep. paroi 0.01 cm, ép. lèvre 0.05 cm.

Datation : xv^e-début xvi^e siècle (?)

Références : *À travers le verre*, p. 261-162, fig. 256 et p. 264, fig. 263.

Lieu de découverte : À l'intérieur de la salle VIII, dans la couche de démolition.

N° OU/141-3

Verre à pied.

Matière : Verre incolore.

Description : Fragment de pied refoulé à ourlet creux.

Dimensions : ø fond 8 cm.

Datation : Fin xv^e-xvi^e siècle.

Références : *À travers le verre*, p. 266-281.

Lieu de découverte : À l'intérieur de la salle VIII, dans la couche de démolition.

N° OU/141-4

Gobelet.

Matière : Verre incolore.

Description : Fragment de fond refoulé d'un gobelet cylindrique, avec marque de pontil et amorce de la paroi lisse.

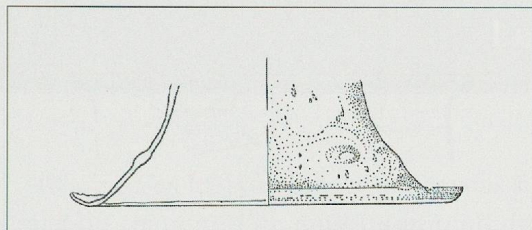


Fig. 164. Verre à pied? (éch. 1 : 2)

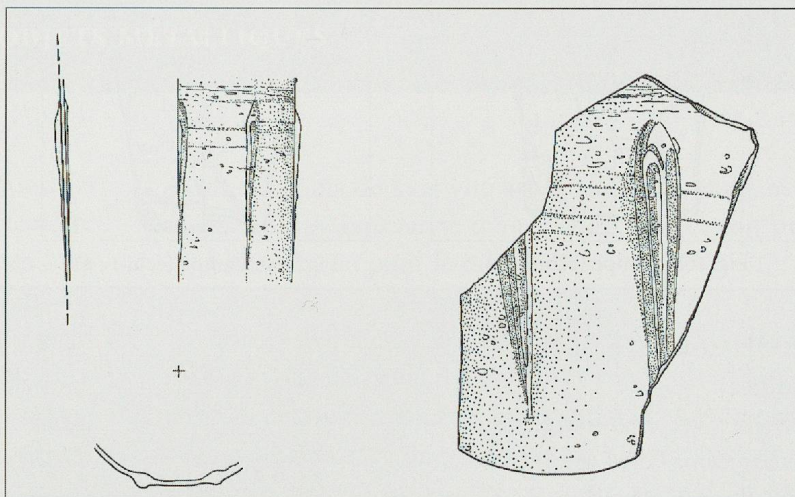
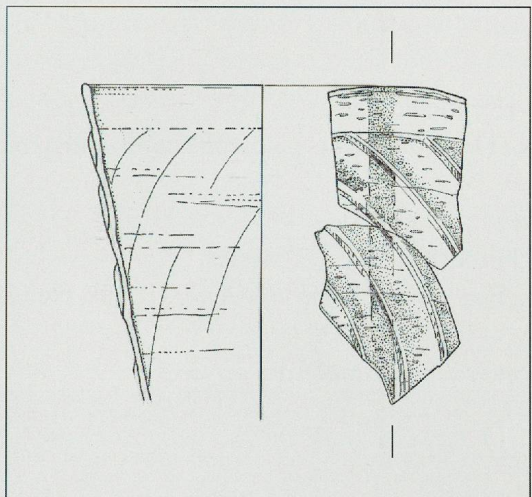


Fig. 165. Gobelet côtelé (éch. 1 : 2/1 : 1)

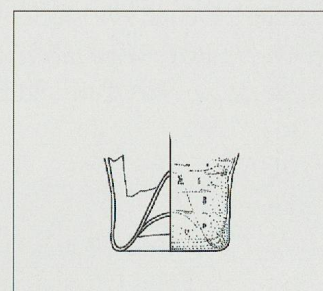


Fig. 167. Lampe (éch. 1 : 2)

Dimensions : ø fond 6 cm, ép. 0.1 cm.

Datation : xvi^e-début xvii^e siècle (?)

Références : *À travers le verre*, p. 415.

Lieu de découverte : À l'intérieur de la salle VIII, dans la couche de démolition.

N° OU/141-5

Gobelet côtelé.

Matière : Verre incolore jaunâtre.

Description : Fragment de paroi à côtes verticales, amorce de la partie lisse au-dessous de la lèvre.

Dimensions : Ep. 0.09 cm.

Datation : xiv^e-xvi^e siècle.

Références : *À travers le verre*, p. 227-230 et p. 263-264.

N° OU/141-6

Miroir?

Matière : Verre incolore sur feuille d'argent.

Description : Petit fragment, légèrement convexe.

Datation : Indéterminée (Moyen Âge tardif?).

N° OU/171-1

Gobelet côtelé.

Matière : Verre incolore.

Description : Fragment de paroi décorée de côtes verticales.

Dimensions : Ep. 0.05 cm, sur côtes 0.2 cm.

Datation : xiv^e-xvi^e siècle.

Références : *À travers le verre*, p. 229, fig. 197. – *Phœnix aus Sand und Asche*, p. 222, fig. 209.

Lieu de découverte : Vers la salle XI.

N° OU/199-2

Gobelet.

Matière : Verre incolore.

Description : Fragment de lèvre droite.

Dimensions : ø ouverture 7.5 cm, ép. 0.05 cm.

Datation : xiv^e-xvi^e siècle.

Références : *À travers le verre*, p. 225, fig. 188.

Lieu de découverte : Vers la salle VII ou le hall XII.

N° OU/204-1 (fig. 167)

Lampe.

Matière : Verre jaunâtre.

Description : Fond refoulé.

Dimensions : ø fond 2.8 cm, ép. 0.1 cm.

Datation : Début xvi^e siècle.

Références : FOY, *Verre médiéval*, p. 273, fig. 140, 2.

Lieu de découverte : Petit cloître.

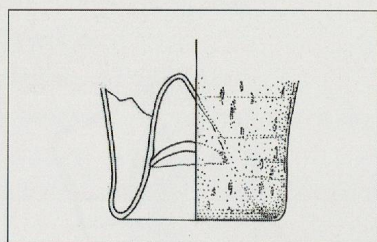


Fig. 168. Lampe (éch. 1 : 2)

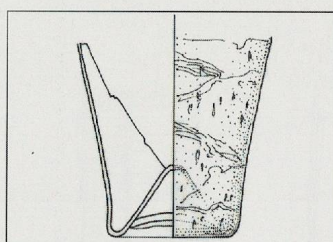


Fig. 169. Lampe (éch. 1 : 2)

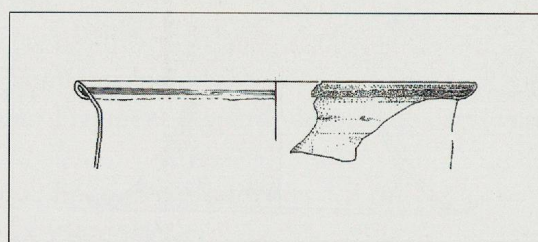


Fig. 170. Coupelle ou probablement lampe (éch. 1 : 2)

N° OU/204-2 (fig. 168)

Lampe.

Matière : Verre jaunâtre.

Description : Fond refoulé.

Dimensions : ø fond 4 cm, ép. 0.1 cm.

Datation : Début XVI^e siècle.

Références : FOY, *Verre médiéval*, p. 273, fig. 141.1.

Lieu de découverte : Petit cloître.

N° OU/204-3 (fig. 169)

Lampe.

Matière : Verre brunâtre.

Description : Fond refoulé.

Dimensions : ø fond 3.2 cm, ép. 0.1 cm.

Datation : Début XVI^e siècle.

Références : FOY, *Verre médiéval*, p. 273, fig. 140, 2.

Lieu de découverte : Petit cloître.

N° OU/212-4 (fig. 170)

Coupelle ou probablement lampe.

Matière : Verre incolore.

Description : Fragment de lèvre ourlée avec un filet bleu rapporté sous l'ourlet.

Dimensions : ø ouverture 9.5 cm, ép. 0.05 cm.

Datation : Probablement encore médiéval.

Références : FOY, *Verre médiéval*, p. 273, fig. 140-141. Des éléments d'objets liturgiques ourlés de bleu découverts dans le sud de la France ont été datés de l'extrême fin du Moyen Âge (p. 276).

Lieu de découverte : Bâtiment des services.

N° OU/212-5

Gobelet côtelé.

Matière : Verre incolore à reflets jaunes.

Description : Deux fragments de paroi décorée de côtes verticales.

Dimensions : Ep. 0.1 cm, sur côtes 0.2 cm.

Datation : XIV^e-XVI^e siècle.

Références : À travers le verre, p. 229, fig. 197. – *Phoenix aus Sand und Asche*, p. 222, fig. 209.

Lieu de découverte : Bâtiment des services.

N° OU/212-6

Gobelet.

Matière : Verre incolore.

Description : Deux fragments de paroi à cordon bleu rapporté.

Dimensions : Ep. 0.1 cm.

Datation : Fin XIII^e-début XIV^e siècle.

Références : *Phoenix aus Sand und Asche*, p. 188-189, fig. 160.

Lieu de découverte : Bâtiment des services.

N° OU/212-7

Verre à pied.

Matière : Verre incolore.

Description : Fragment de pied refoulé, décoré de côtes rayonnantes.

Dimensions : Ep. 0.09 cm, sur côtes 0.2 cm.

Datation : XVI^e siècle.

Références : À travers le verre, p. 270, fig. 276. Ce type de verre a été retrouvé fréquemment sur le site de Vulbens (France, Haute-Savoie) dans des contextes de la première moitié du XVI^e siècle.

Lieu de découverte : Bâtiment des services.

N° OU/212-8

Coupelle.

Matière : Verre, aspect argenté dû à une altération.

Description : Fragment de lèvre droite.

Dimensions : ø ouverture 11 cm, ép. 0.1 cm.

Datation : Plutôt seconde moitié du XIV^e siècle.

Références : À travers le verre, p. 234, fig. 207.

Lieu de découverte : Bâtiment des services.

N° OU/212-9

Scorie de verre.

Matière : Verre jaunâtre.

Dimensions : Ep. 0.2 cm.

Lieu de découverte : Bâtiment des services.

Remarque : Cette scorie n'est pas nécessairement un témoin du travail du verre. Elle peut tout aussi bien résulter de l'incendie du couvent.

LES OBJETS MÉTALLIQUES

118 objets en fer et en bronze ont été mis au jour dans la salle du chapitre (IV), ainsi qu'au nord du réfectoire (V) et de l'annexe XI. Un grand nombre d'entre eux sont beaucoup trop oxydés ou fragmentés pour que l'on puisse en déterminer la forme et l'utilisation. Malheureusement, comme pour le reste du matériel, l'absence de données archéologiques n'a pas toujours permis la datation de certains objets.

Les objets identifiés, outre les clous décrits à part, ont été classés en trois catégories : ceux destinés au harnachement du cheval et à l'équipement de son cavalier, les

outils, témoins de l'activité artisanale et agricole, et les objets utilisés dans la vie quotidienne, que ce soit pour l'habillement ou pour le mobilier.

Parmi ce matériel, un coin de reliure (OU/G-1 ; fig. 171 et 172) est particulièrement intéressant. Effectivement, il est de facture identique à une pièce découverte dans l'ancienne abbatale de Marmoutier (Alsace), fournissant ainsi la preuve de la fabrication industrielle de certains objets en métal. Une aiguille d'horloge (OU/J-1, fig. 176), dont on ne sait malheureusement où elle était montée, mérite également une mention particulière.

Objets de la vie quotidienne

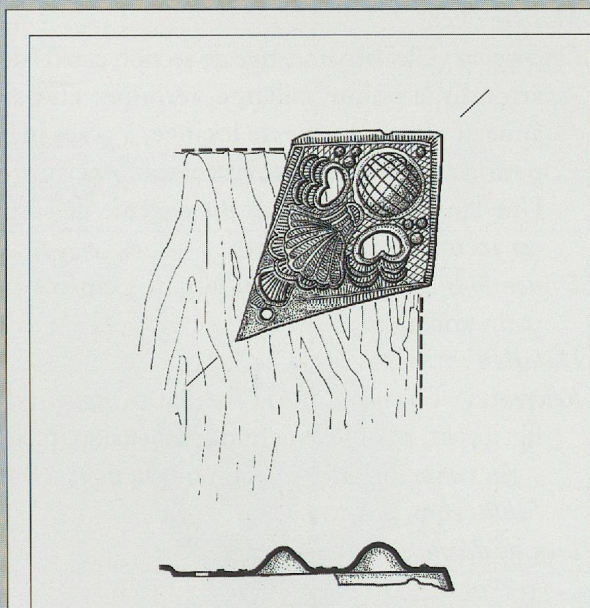


Fig. 171. Coin de reliure à cabochons (éch. 1 : 1)

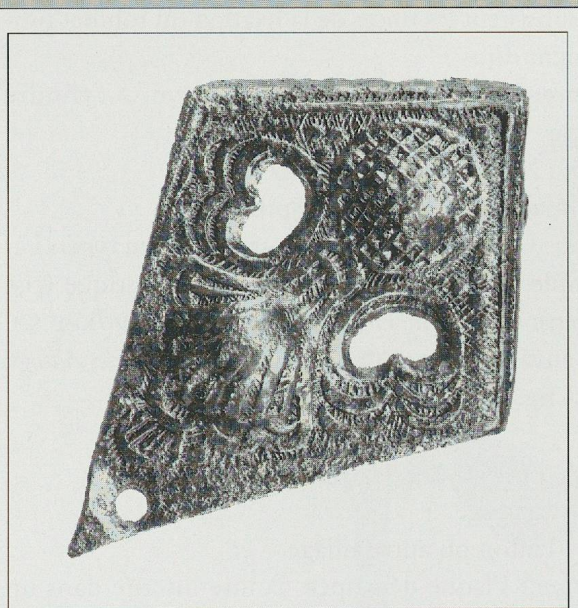


Fig. 172.

N° OU/G-1 (fig. 171 et 172)

Coin de reliure à cabochons.

Matière : Bronze.

Description : Plaquette en forme de losange, décor floral repoussé et ajouré, perforation pour un rivet de fixation.

Dimensions : Long. 3.4 cm, larg. 2.5 cm, ép. 0.05 cm.

Datation : Plutôt XVI^e siècle.

Références : Pièce identique retrouvée dans l'ancienne abbatale de Marmoutier (Alsace), *Vivre au Moyen Âge*, p. 474, fig. 4.25.

Lieu de découverte : Correspond probablement à la mention, dans le journal de fouilles (1968), de la découverte d'un « angle de livre en métal », trouvé dans le secteur de la salle du chapitre.

N° OU/67-6 (fig. 173 et 174)

Fermeture de coffret ou cadenas.

Matière : Bronze.

Description : Système de fermeture composé d'un cylindre creux surmonté en son extrémité d'une plaque verticale soudée à une tige parallèle au cylindre. À l'autre extrémité, une pièce cylindrique surmontée d'une pièce verticale soudée à une boucle permet la fermeture par glissement sur la tige.

Dimensions : Long. 4.4 cm, larg. 2.5 cm, ø cylindre 0.8 cm.

Datation : Moyen Âge tardif.

Lieu de découverte : Vers la salle XI.

Références : Pour la forme générale : *Archäologie in Baden-Württemberg*, p. 178, avec ill. – Un système de fermeture à mécanisme comparable a été trouvé dans une fouille à Braunschweig et daté de la première moitié du XIII^e siècle. *Der sassen speyghel*, p. 527, cat. 189.

N° OU/208-2 (fig. 175)

Robinet de tonneau.

Matière : Bronze.

Description : Tige creuse soudée à une pièce cylindrique qui devait enserrer une pièce de bois. À l'opposé de la tige subsistent les traces de la fixation du robinet proprement dit.

Dimensions : Long. 8.3 cm, ø tige 1.8 cm, ø cylindre 2.6 cm.

Datation : Moyen Âge (tardif?).

Lieu de découverte : Salle du chapitre (IV).

Références : Ces objets sont très courants et peu typés. Un exemple peut être cité en contexte monastique (cistercien) : GOLL, *St. Urban*, p. 35, fig. 35 (XV^e/XVI^e s.). Voir aussi à Mülenen (SZ), *Kulturdenkmäler des Alltags*, p. 30, fig. 39 (XIV^e/XV^e s.).

N° OU/J-I (2882) (fig. 176)

Aiguille d'horloge.

Matière : Laiton ou autre alliage.

Description : Plaque découpée. Pointe inscrite dans un losange. Deux empattements, surmontés de deux demi-cercles, devaient être logés dans le mécanisme.

Dimensions : long 13 cm, larg. 0.5 cm.

Datation : incertaine, entre le XIV^e et le XVI^e siècle.

Lieu de découverte : Dans le secteur de la cellule I et de l'annexe II de l'église (fouilles de 1947).

Références : Seul peut être cité un ouvrage général sur l'horlogerie médiévale : *Premières horloges mécaniques à poids. Horloges gothiques*.

N° OU/F-I (fig. 177)

Clef.

Matière : Fer, brasé au cuivre.

Description : Clef trapue à anneau circulaire de section carrée, à motif ajouré, bossette carrée, tige creuse de forme conique, épaisse, panneton droit à garnitures ouvertes.

Dimensions : Long. 9 cm, larg. 3.8 cm, ø 1.3 cm.

Datation : XIII^e siècle.

Références : Cf. les généralités sur des clefs des époques romane et gothique décrites dans BRUNNER, *Schlüssel*, p. 88-102.

N° OU/157-2 (fig. 178)

Clef.

Matière : Fer.

Description : Clef bénarde, tige de section carrée aux angles arrondis, à pointe saillante, terminée en pas de vis, anneau plat en forme de losange, à côtes incurvés et perforation en losange, panneton à pertuis ouverts. Une languette, fragment du système de suspension, est accrochée à l'anneau.

Dimensions : Long. 10.7 cm, larg. 0.5 cm/0.5 cm, larg. panneton 2 cm.

Datation : XIV^e-XV^e siècle.

Références : DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, *Rougiers*, p. 468, fig. 445-II, pour l'élément de suspension, p. 469, fig. I. – *Au temps du pacte*, p. 69, pour la tige. – BRUNNER, *Schlüssel*, p. 108-109.

Lieu de découverte : Vers la salle XI.

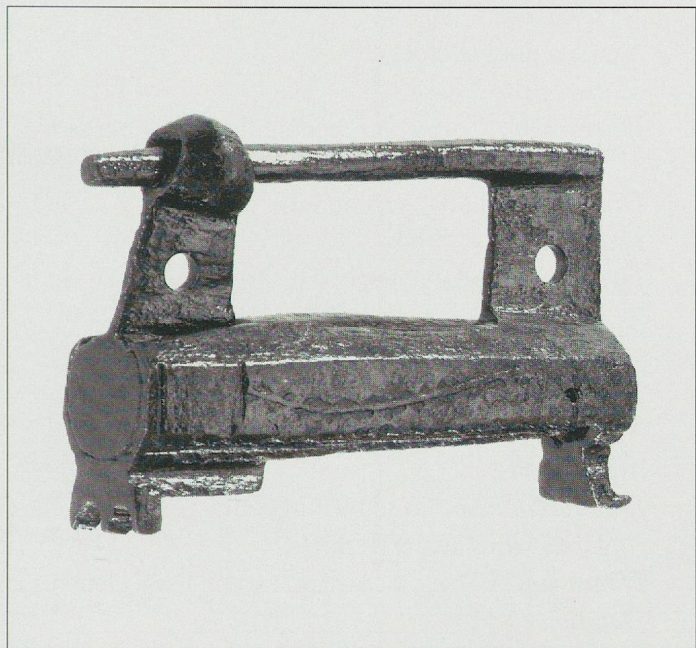


Fig. 173.

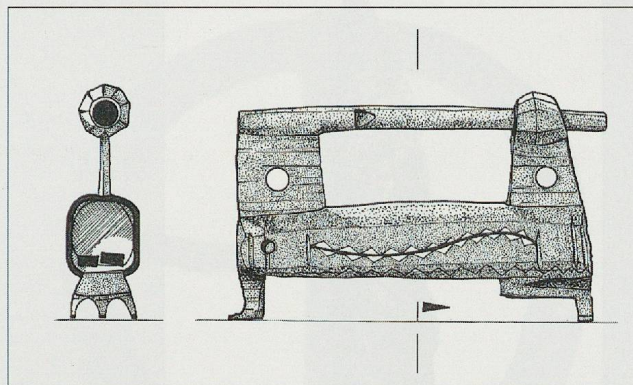


Fig. 174. Fermeture de coffret ou cadenas (éch. 1 : 1)

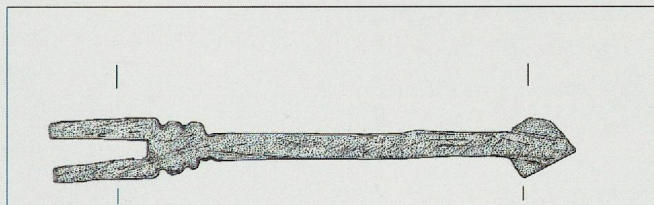


Fig. 176. Aiguille d'horloge (éch. 1 : 2)

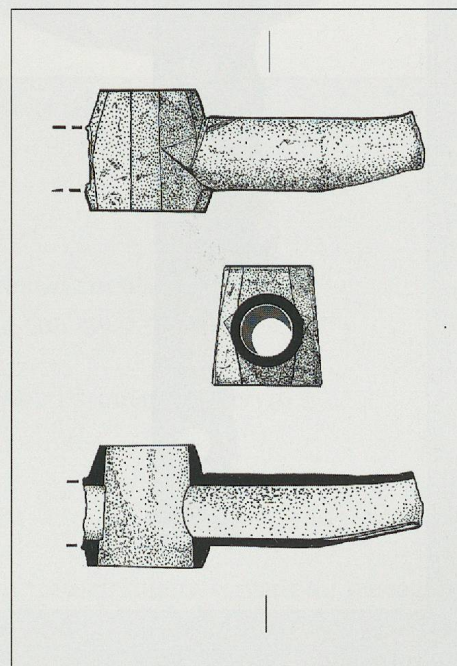
Fig. 177.
Clef

Fig. 175. Robinet de tonneau (éch. 1 : 2)

Fig. 178.
Clef

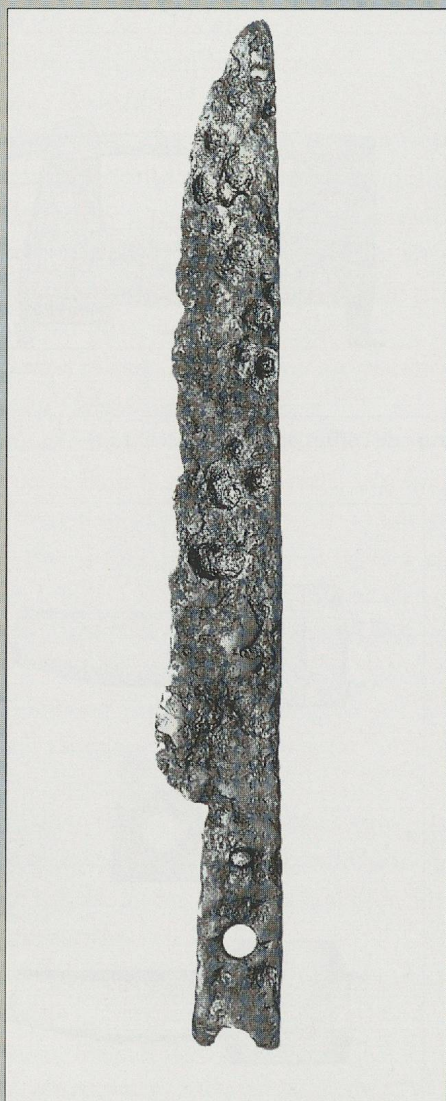


Fig. 179.
Couteau

N° OU/I-1 (fig. 179)

Couteau.

Matière : Fer.

Description : Coutelas à lame étroite et dos droit.

Dimensions : Long. 16 cm, larg. 1.6 cm, ép. 0.2 cm.

Références : DÉMIANS d'ARCHIMBAUD, *Rougiers*, p. 434, fig. 418-5.

N° OU/12-1

Petite charnière.

Matière : Fer.

Description : Constituée de deux ferrures à un et deux charnons intercalés, maintenus par un axe de rotation.

Dimensions : Long. 4.6 cm, larg. 1.3 cm.

Datation : –

Lieu de découverte : Près de l'angle nord-est du réfectoire (V), à l'extérieur.

N° OU/16-2

Agrafe à double crochet.

Matière : Bronze.

Description : Corps plat rectangulaire aux bords légèrement incurvés, sans décor et petits crochets de fixation.

Dimensions : Long. 3.3 cm, larg. 1.1 cm.

Datation : –

Lieu de découverte : Vers la salle du chapitre (IV) et le réfectoire (V).

N° OU/43-1

Applique.

Matière : Fer.

Description : Applique rectangulaire aux angles élargis. Deux clous aux extrémités.

Dimensions : Long. 5.8 cm, larg. 1.9 cm, long. clous 3.4 cm.

Datation : –

Lieu de découverte : Au nord du réfectoire (V), à l'extérieur.

N° OU/67-2 (fig. 180)

Boucle de ceinture.

Matière : Fer.

Description : Boucle circulaire à ardillon droit.

Dimensions : ø 5.3 cm, larg. 0.8 cm.

Datation : Fin ^{xv}^e-^{xvi}^e siècle.

Références : *Vivre au Moyen Âge*, p. 450, fig. 3.120.

Lieu de découverte : Vers la salle XI.

N° OU/67-5

Poignée.

Matière : Fer.

Description : Corps plat s'affinant à chaque extrémité en deux crochets à angle droit, eux-mêmes se retournant vers l'extérieur.

Dimensions : Long. 6.3 cm, larg. 1.7 cm, haut. crochet 3.7 cm.

Datation : ^{xiv}^e siècle.

Références : DÉMIANS d'ARCHIMBAUD, *Rougiers*, p. 476, fig. 453-12.

Lieu de découverte : Vers la salle XI.

N° OU/155-2

Charnière.

Matière : Fer.

Description : Constituée de deux ferrures à un et deux charnons intercalés, maintenus par un axe de rotation.

Dimensions : Long. 14.9 cm, larg. 1.5 cm (petite ferrure), 2.3 cm (grande ferrure).

Datation : –

Lieu de découverte : Vers la salle XI.

N° OU/154-1

Boucle de ceinture.

Matière : Fer.

Description : Boucle trapézoïdale, probablement articulée.

Dimensions : Long. 4.6 cm, larg. 4 cm.

Datation : XIV^e siècle.

Références : DÉMIANS d'ARCHIMBAUD, *Rougiers*, p. 486, fig. 462-15.

Lieu de découverte : Vers la salle XI.

N° OU/155-3

Épingle.

Matière : Bronze.

Description : Épingle à tête ronde.

Dimensions : Long. 5.7 cm, ø tête 0.35 cm.

Datation : XVI^e siècle.

Références : *Vivre au Moyen Âge*, p. 452, fig. 3.128.

Lieu de découverte : Vers la salle XI.

N° OU/208-1

Couteau.

Matière : Fer.

Description : Fragment de la pointe de la lame.

Dimensions : Long. 4.1 cm, larg. 1.9 cm.

Datation : XIII^e-XIV^e siècle.

Références : *Corpus des objets domestiques*, p. 216, fig. 872.

– *Archéologie et vie quotidienne*, p. 194, fig. 329.

Lieu de découverte : Salle du chapitre (IV).

N° OU/219-1

Élément de chaîne.

Matière : Fer.

Description : Anneau soudé à deux tiges parallèles.

Dimensions : Long. 6.8 cm, larg. 5.2 cm, ép. 0.7 cm.

Datation : –

Lieu de découverte : Bâtiment des services.



Fig. 180. Boucle de ceinture

N° OU/219-2

Anneau.

Matière : Fer.

Description : Anneau circulaire.

Dimensions : ø 4 cm, ép. 0.5 cm.

Datation : –

Lieu de découverte : Bâtiment des services.

N° OU/16-1

Élément de mors.

Matière : Fer.

Description : Anneau circulaire servant au passage des rênes, départ d'une tige pleine plate soudée à angle droit.

Dimensions : ø anneau 3.4 cm, larg. 4.8 cm.

Datation : –

Références : Pour la forme générale : MEYER, *Frohburg*, p. 155, fig. G61.

Remarques : Élément semblable coté OU/157-1.

Lieu de découverte : Vers la salle du chapitre (IV) et le réfectoire (V).

Équipement du cavalier et du cheval

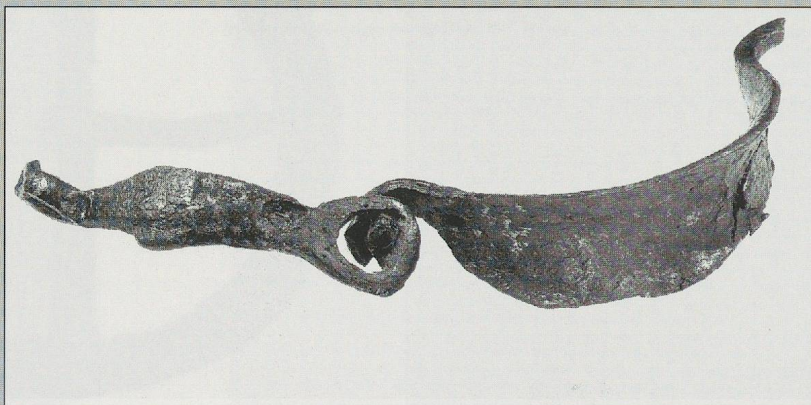


Fig. 181. Élément de mors

N° OU/32-1 (fig. 181)

Élément de mors.

Matière : Fer.

Description : Plaque incurvée terminée par deux anneaux faisant charnière avec une tige à deux anneaux. Partie supérieure du mors qui se plaçait sur le museau de l'animal.

Dimensions : Long. 13.5 cm, larg. 2.3 cm, ép. 0.3 cm.

Datation : —

Références : *Grafen von Kyburg*, p. 169, fig. G23.

Lieu de découverte : À l'extérieur du réfectoire, au nord.

N° OU/55-1 (fig. 182)

Fer à cheval.

Matière : Fer.

Description : Fer à rives linéaires, à 6 crampons transversaux ayant encore un clou en place.

Dimensions : Long. 13 cm, larg. 3.8 cm.

Datation : XIV^e siècle.

Références : MANSER *et al.*, *Emmenbrücke*, p. 126, fig. 1067.
— DÉMIANS d'ARCHIMBAUD, *Rougiers*, p. 453, fig. 433-II.

Remarques : Deux fragments de fer du même type sont cotés OU/123-3 et OU/168-1.

Lieu de découverte : Près de l'angle nord-est de la salle du chapitre (IV).

N° OU/65-1

Petite boucle.

Matière : Fer.

Description : Boucle en forme de « D », avec un ardillon plat.

Dimensions : Long. 2.2 cm, larg. 1.9 cm.

Datation : XIII^e-XIV^e siècle.

Références : MANSER *et al.*, *Emmenbrücke*, p. 122, fig. 3191 et p. 125, fig. 1624.

Lieu de découverte : Près de l'angle nord-est de la salle du chapitre (IV).

N° OU/95-1 (fig. 183)

Eperon à molette.

Matière : Fer.

Description : Les branches ont un profil cambré et sont terminées par deux œillets. La molette est faite de 15 pointes insérées dans un collet court.

Dimensions : Long. 13.5 cm, larg. env. 8 cm.

Datation : Milieu XIV^e siècle.

Références : *Corpus des objets domestiques*, p. 233, fig. 961.

Lieu de découverte : Vers les salles VIII et XI, dans la couche de démolition.

N° OU/123-1 (fig. 184)

Accessoire de mors pour la fixation des rênes (?).

Matière : Fer.

Description : Deux plaques de fer à trois trous de fixation, reliées par une tige semi-circulaire.

Dimensions : Long. 8.3 cm, ép. 2.9 cm.

Datation : —

Références : *Archéologie et vie quotidienne*, p. 260, fig. 568.

Lieu de découverte : À l'intérieur de la salle VIII, dans la couche d'incendie.

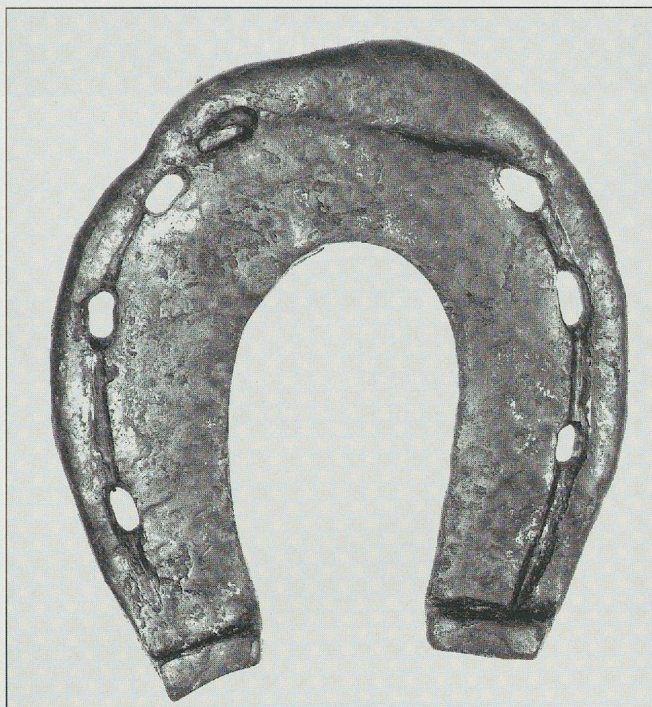


Fig. 182. Fer à cheval

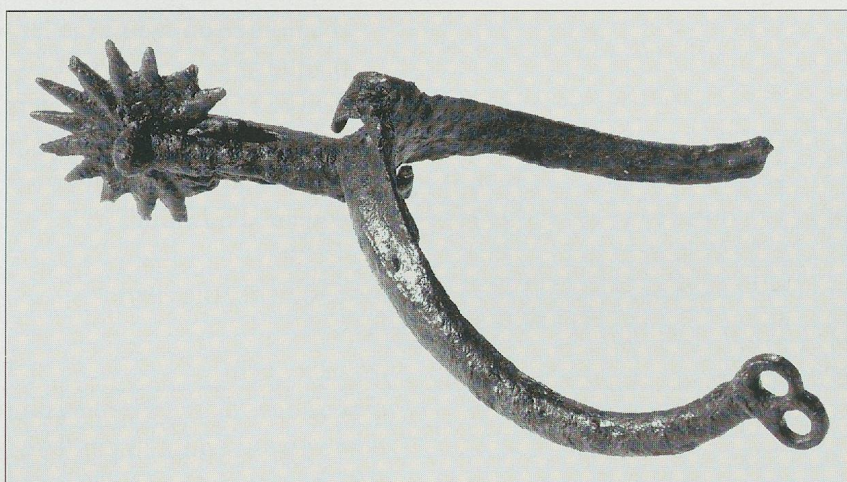


Fig. 183. Eperon à molette

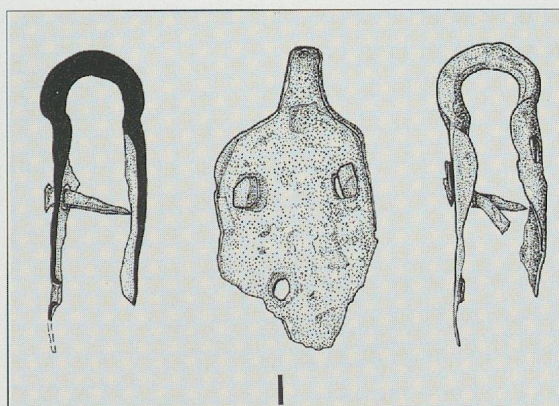


Fig. 184. Accessoires de rênes (?) (éch. 1:2)

Les outils

N° OU/E-I (fig. 185)

Ciseau.

Matière : Fer.

Description : Manche de section carrée dont une extrémité garde les traces des coups de marteau et l'autre, élargie, servait à la taille de la pierre. Le manche est troué vers la surface de frappe, probablement pour la suspension de l'outil.

Dimensions : Long. 17 cm, larg. 1.9 cm.

Datation : —

N° OU/65-2

Petit ciseau à bois.

Matière : Fer.

Dimensions : Long. 6.45 cm, larg. 1.2 cm.

Références : *Corpus des objets domestiques*, p. 204, fig. 803.

Lieu de découverte : Vers l'angle nord-est de la salle du chapitre (IV).

N° OU/67-1

Pointerolle ou pioche.

Matière : Fer.

Description : Pointe émoussée, courbée et cassée vers la douille.

Dimensions : Long. 18 cm, larg. 2.6 cm.

Références : *Vivre au Moyen Âge*, p. 494, fig. 5.8.

Lieu de découverte : Vers la salle XI.

N° OU/67-4 (fig. 186)

Ciseau à bois.

Matière : Fer.

Description : Manche circulaire, troué à une extrémité, de l'autre, le manche s'élargit en un replat.

Dimensions : Long. 13.2 cm, $\varnothing$ manche 1.3 cm, larg. ciseau 2.8 cm.

Lieu de découverte : Vers la salle XI.

N° OU/98-1 (fig. 187)

Ciseau à bois ?

Matière : Fer.

Description : Outil, tranchant large se terminant en fine tige probablement insérée dans un manche en bois.

Dimensions : Long. 13.4 cm, $\varnothing$ tige 0.5/0.8 cm, larg. ciseau 2.9 cm.

Lieu de découverte : Vers la salle XI.

N° OU/120-1 (fig. 188)

Paroir.

Matière : Fer.

Description : Fer incurvé surmonté d'un manche plat, terminé par un anneau dont l'extrémité s'enroule sur elle-même.

Dimensions : Long. 16.5 cm, larg. 20 cm, larg. manche 2.5 cm.

Références : DÉMIANS d'ARCHIMBAUD, *Rougiers*, p. 460, fig. 440-3.

Lieu de découverte : Vers la salle du chapitre (IV) et le réfectoire (V).

N° OU/123-2

Garniture de timon.

Matière : Fer.

Description : Plaque rectangulaire arrondie à 6 trous de fixation et un trou plus large au premier tiers de la plaque.

Dimensions : Long. 14.5 cm, larg. 8.7 cm, ép. 0.25 cm.

Références : *Grafen von Kyburg*, p. 174, fig. G66.

Lieu de découverte : À l'intérieur de la salle VIII, dans la couche d'incendie.

N° OU/150-1 (fig. 189)

Scie.

Matière : Fer.

Description : Lame à dents crantées.

Dimensions : Long. 16 cm, larg. 3.5 cm.

Références : *Corpus des objets domestiques*, p. 206, fig. 813.

Remarques : Un autre fragment, coté OU/155-1 (fig. 189) est probablement la pointe de cette scie.

Lieu de découverte : Vers la salle XI.

Fig. 185.
Ciseau

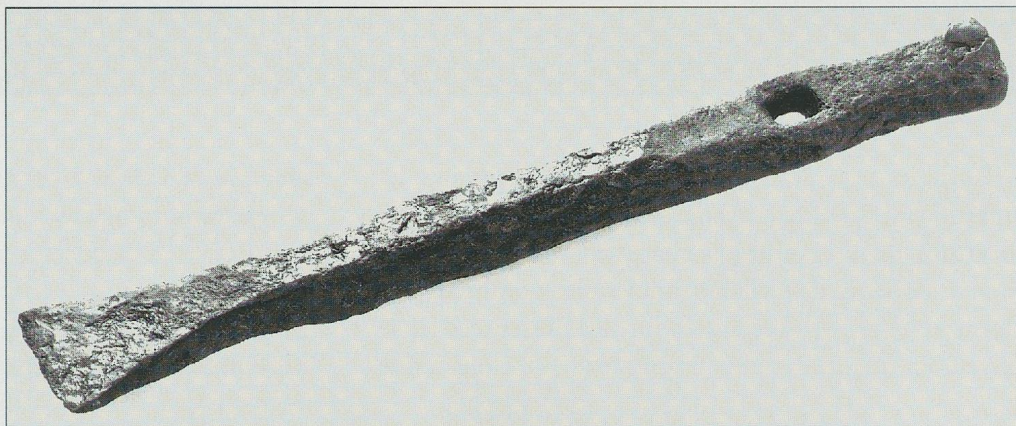


Fig. 186.
Ciseau à bois

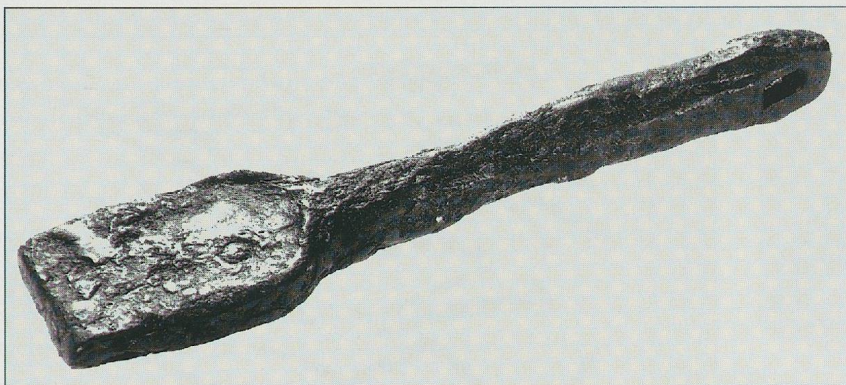


Fig. 187.
Ciseau à bois (?)

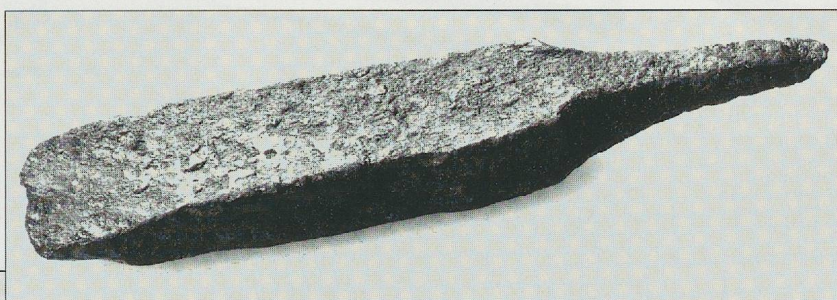
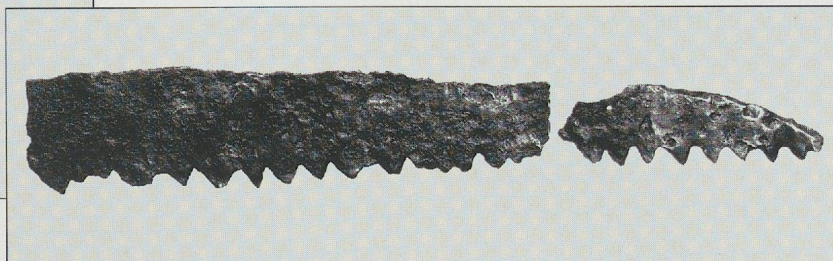


Fig. 188.
Paroir



Fig. 189.
Scie



LES CLOUS

Parmi les 2284 clous, sept types ont été distingués. La plupart ont servi à l'assemblage des tavillons de bois de la couverture, quelques-uns à la charpente et au ferrage des chevaux. Les clous de tavillons sont les plus nombreux, totalisant 2095 unités. Les autres formes présentées ici se trouvent en quantité moins importante : 88 clous à tête

arrondie, 26 clous à petite tête rectangulaire, 17 clous à grosse tête rectangulaire, 19 clous sans tête, 3 clous de charpente et 36 clous de fer à cheval. La quantité considérable de matériel ôte tout intérêt à l'énumération exhaustive des pièces. Le catalogue donnera simplement une valeur moyenne pour les dimensions de chaque type de clou.

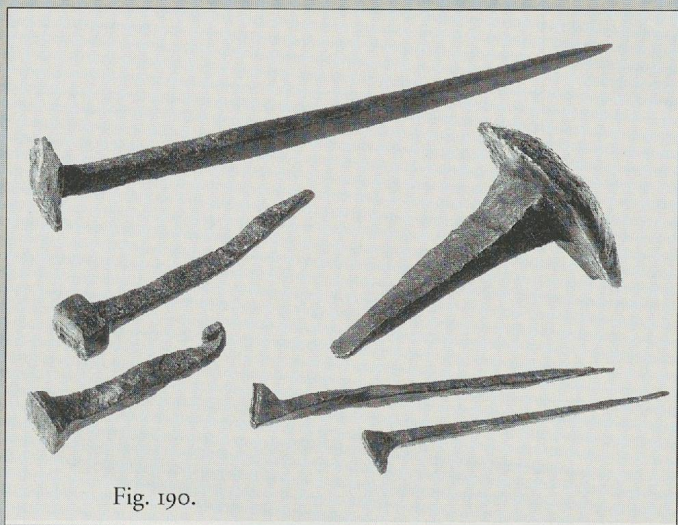


Fig. 190.

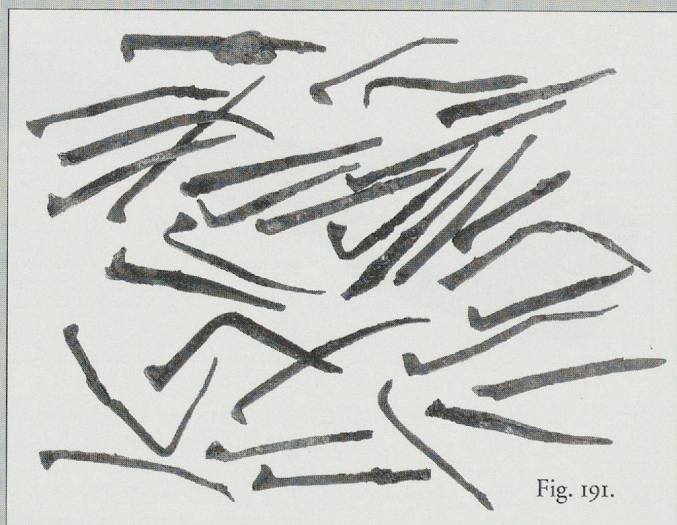


Fig. 191.

Les clous de tavillons (fig. 191).

Dimensions : Long. 4.2-5.1 cm, $\varnothing$ 0.19/0.25 cm.

Références : EWALD/TAUBER, *Scheidegg*, p. 107, fig. F96 à F98.

Les clous à tête arrondie.

Dimensions : Long. 10.5 cm, $\varnothing$ 0.4/0.4 cm.

Références : EWALD/TAUBER, *Scheidegg*, p. 107, fig. F95.
– DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, *Rougiers*, p. 481, fig. 457-19 à 20.

Les clous à petite tête rectangulaire.

Dimensions : Long. 5 cm, $\varnothing$ 0.2/0.45 cm.

Références : RIPPmann, *Barfüsserkirche*, p. 253, fig. 20. –
Corpus des objets domestiques, p. 201, fig. 788. –
DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, *Rougiers*, p. 481, fig. 457-17.

Les clous à grosse tête rectangulaire.

Dimensions : Long. au moins 5 cm, tous ont la pointe cassée, $\varnothing$ 0.5/0.8 cm.

Références : DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, *Rougiers*, p. 481, fig. 457-26.

Les clous sans tête.

Dimensions : Long. 6.9 cm, $\varnothing$ 0.3/0.55 cm.

Références : BONNET, « Saint-Jean de Genève », p. 183, fig. 17.

Les clous de charpente.

Dimensions : Long. 26 cm, $\varnothing$ 0.95/1.1 cm.

Références : DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, *Rougiers*, p. 481, fig. 457-24.

Les clous de fer à cheval.

Dimensions : Long. 0.35/0.5 cm, $\varnothing$ 3.6 cm.

Références : DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, *Rougiers*, p. 453, fig. 432-6.

LA CÉRAMIQUE DE CONSTRUCTION

154 fragments de tuiles plates furent également mis au jour lors des fouilles de la chartreuse. Les individus les mieux conservés représentent le type de fabrication appelé « à la française », largement répandu dès les XIII^e-XIV^e siècles dans le Pays de Vaud. La production du type « à la française » y eut une influence importante jusqu'au début du XVII^e siècle, puis fut supplantée par le type « à l'allemande » déjà présent dès les XIII^e-XIV^e siècles dans le sud de l'Allemagne et en Suisse alémanique⁵⁶⁹.

Selon la procédé « à la française », les tuiles étaient formées dans un moule en bois préalablement sablé. La surface visible était ensuite lissée et constituait soit la face externe, le talon étant alors formé dans une cavité du moule lors de l'arasement du surplus d'argile, soit la face interne, le talon étant formé dans une échancrure du moule et rabattu sur la tuile.

Comme cela a déjà été présenté dans le chapitre sur l'architecture de la chartreuse⁵⁷⁰, il est difficile d'apprécier la part de toitures couvertes de tuiles plutôt que de tavillons, mais l'impression qui se dégage est celle d'interventions ponctuelles avec ce mode de couverture, peut-être à la suite de réparations.

N° OU/H-1

Tuile plate à découpe rectiligne.

Matière : Terre cuite, pâte rouge saumon peu compacte.

Description : Fragment de la partie supérieure gauche comprenant un talon rectangulaire, biseauté vers l'extérieur et fragment de la partie inférieure. Surface intérieure sablée, surface extérieure lissée, traces d'une planchette assez grossière.

Dimensions : Larg. 18 cm, ép. 1.9 cm, larg. talon 4 cm.

Datation : XIV^e-XVI^e siècle.

N° OU/J-1

Tuile plate à découpe pointue.

Matière : Terre cuite, pâte beige orangé.

Description : Fragment de la partie inférieure arrondie, formant une légère pointe. Surface intérieure probablement lissée, mais très altérée, surface extérieure sablée.

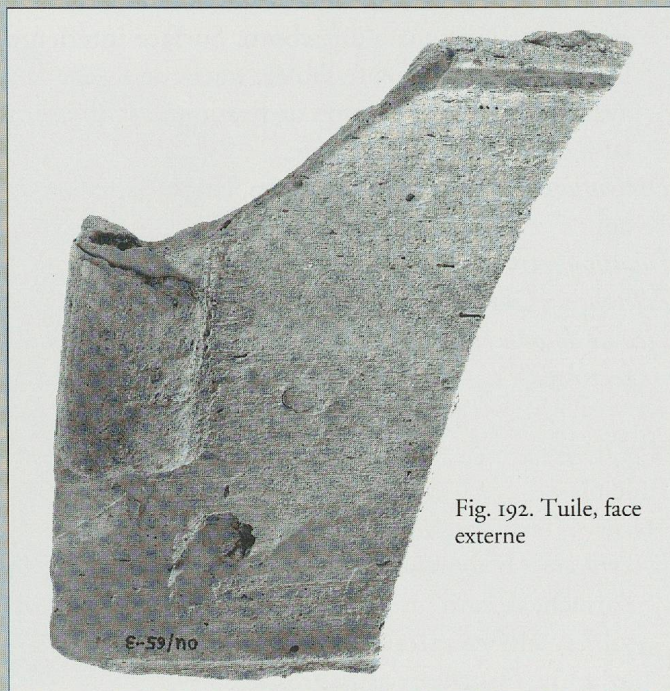


Fig. 192. Tuile, face externe

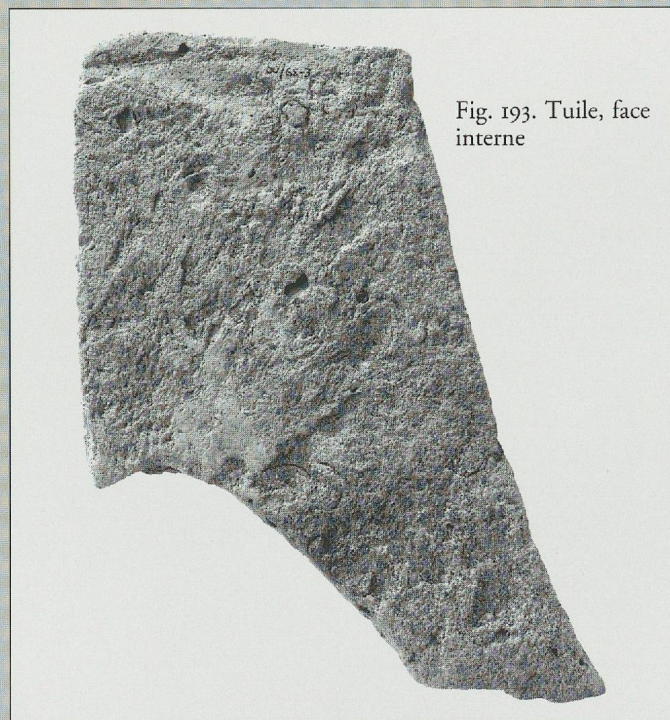


Fig. 193. Tuile, face interne

Dimensions : Larg. 19 cm, ép. 1.35 cm.

Datation : XIV^e-XVI^e siècle.

Références : GROTE, *Les tuiles anciennes*, p. 20, fig. 13a.

569. GROTE, *Les tuiles anciennes*, p. 19-24.

570. Supra, p. xxx.

N° OU/65-3 (fig. 192 et 193)

Tuile plate.

Matériau : Terre cuite, pâte beige légèrement orangée.

Description : Fragment de la partie supérieure comprenant un talon trapézoïdal rabattu, biseauté vers l'extérieur et fragment d'un rebord. Surface intérieure lissée, surface extérieure sablée, traces de lissage fait avec une planchette et trou de fixation de la tuile à la latte de bois de la couverture.

Dimensions : Larg. 17 cm, ép. 1.8 cm, larg. max. talon 5.7 cm.

Datation : XIV^e-XVI^e siècle.

Références : GROTE, *Les tuiles anciennes*, p. 20, fig. 13a.

Lieu de découverte : Vers la salle du chapitre (IV) et le réfectoire (V).

N° OU/65-4

Tuile plate.

Matériau : Terre cuite, pâte orangée.

Description : Fragment de la partie supérieure, trace de l'arrachement d'un talon moulé. Surface intérieure sablée, surface extérieure lissée, traces de lissage fait avec une planchette assez grossière.

Dimensions : Ep. 1.6 cm.

Datation : XIV^e-XVI^e siècle.

Références : GROTE, *Les tuiles anciennes*, p. 22, fig. 21, p. 26, fig. 35.

Lieu de découverte : Vers la salle du chapitre (IV) et le réfectoire (V).

N° OU/125-1 (fig. 194)

Tuile plate à découpe rectiligne.

Matériau : Terre cuite, pâte brun orangé, traces d'incendie.

Description : Surface interne lissée, surface externe sablée. Trace de l'arrachement d'un talon rabattu et du lissage de la tuile au moyen d'une planchette.

Dimensions : Long. au moins 29.5 cm, larg. 17 cm, ép. 1.8 cm.

Datation : XIV^e-XVI^e siècle.

Références : GROTE, *Les tuiles anciennes*, p. 20, fig. 13a.

Lieu de découverte : Vers la salle du chapitre (IV) et le réfectoire (V), dans la couche d'incendie.

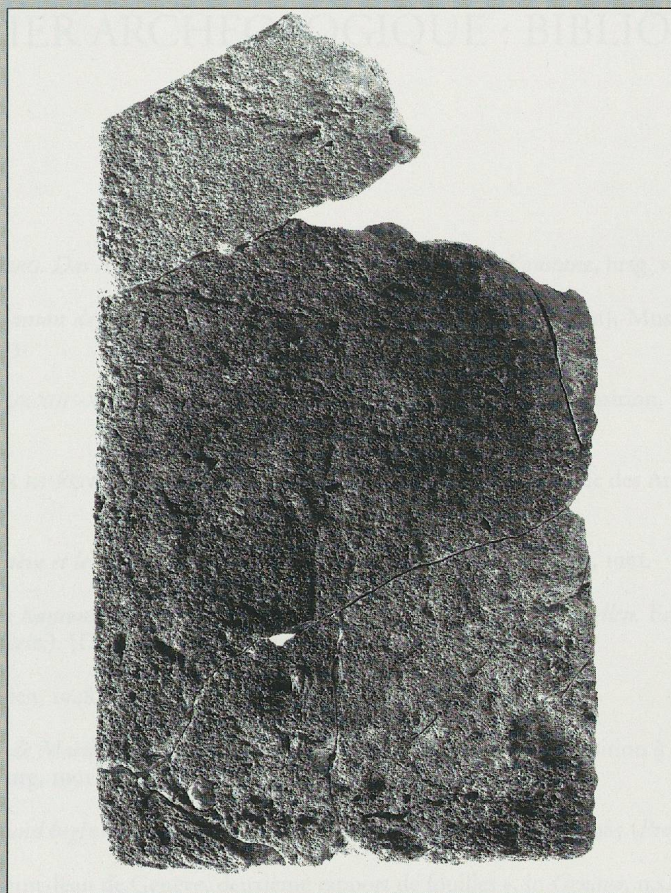


Fig. 194.

LE MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE : BIBLIOGRAPHIE

- ARCHÄOLOGIE IN BADEN-WÜRTTEMBERG. *Das Archäologische Landesmuseum, Außenstelle Konstanz*, hrsg. von Dieter Planck, Stuttgart, 1994.
- ARCHÉOLOGIE DU MOYEN ÂGE. *Le Canton de Vaud du Ve au XV^e siècle*. [Catalogue d'exposition], Musée cantonal d'archéologie et d'histoire Lausanne 1993-1994, Lausanne 1993.
- ARCHÉOLOGIE ET VIE QUOTIDIENNE AUX XIII^e-XIV^e SIÈCLES EN MIDI-PYRÉNÉES. Catalogue de l'exposition, Toulouse, Musée des Augustins, 7 mars - 31 mai 1990, Toulouse, 1990.
- À TRAVERS LE VERRE DU MOYEN ÂGE À LA RENAISSANCE, Catalogue de l'exposition, Rouen, Musée des Antiquités de Seine-Maritime, 1989-1990, Nancy, 1989.
- AU TEMPS DU PACTE. *Vandœuvres, Genève et le Comté aux XIII^e et XIV^e siècles*, Genève-Vandœuvres, 1991.
- C. H. BAER : *Die Kunstdenkmäler des Kantons Basel Stadt*, Bd. III : *Die Kirchen, Klöster und Kapellen*. Erster Teil : *St. Alban bis Kartause*, Basel, 1941 (*Die Kunstdenkmäler der Schweiz*). [Die Kartause in Klein-Basel, p. 449-594].
- Julius BAUM : *Martin Schongauer*, Wien, 1948.
- LE BEAU MARTIN. *Gravures et dessins de Martin Schongauer (vers 1450-1491)*. Catalogue de l'exposition à Colmar, Musée d'Unterlinden, 13 septembre - 1 décembre 1991, Strasbourg, 1991.
- Jan BIALOSTOCKI : *Spätmittelalter und beginnende Neuzeit*, Frankfurt am Main/Berlin/Wien, 1985 (*Propyläen Kunstgeschichte*, 7).
- Charles BONNET : « Le prieuré de Saint-Jean de Genève, deuxième rapport de fouilles », in *Genava*, n.s., XVI, 1968, p. 139-192.
- Joseph BRAUN : *Tracht und Attribute der Heiligen in der deutschen Kunst*, Stuttgart, 1964.
- Jean-Josef BRUNNER : *Der Schlüssel im Wandel der Zeit*, Bern/Stuttgart, 1988.
- CORPUS DES OBJETS DOMESTIQUES ET DES ARMES EN FER DE NORMANDIE DU I^{er} AU XV^e SIÈCLE, travaux publiés sous la direction de Patrick Halbout, Christian Pilet et Catherine Vaudour, Caen, 1987 (*Cahier des Annales de Normandie*, 20).
- Gabrielle DEMIANS D'ARCHIMBAUD : *Les fouilles de Rougiers*, Valbonne, 1980.
- Georges DESCCEUDRES : « Archäologische Untersuchungen im Frauenkloster St. Peter am Bach, Schwyz », in *Mitteilungen des Historischen Vereins des Kantons Schwyz*, 79, 1987, p. 33-116.
- Frédéric-Théodore DUBOIS : « Monuments héraldiques de la domination savoyarde sur le Pays de Vaud », in *Archives héraldiques suisses*, 57, 1943, p. 23-27 et 71-76.
- Olivier DUBUIS : « Le bourg et le château de Mont-le-Vieux », in *RHV*, 58, 1950, p. 49-68 et 162-203.
- Klaus ENGELBACH : « Ofenkacheln und Kachelöfen des 14. Jahrhunderts in Mittelhessen », in *Nearchos*, 1, 1993, p. 127-142 (*Beiträge vom 25. Internationalen Hafnerei-Symposium in Lienz/Osttirol 1992*).
- Jürg EWALD und Jürg TAUBER : *Die Burgruine Scheidegg bei Gelterkinden. Berichte über die Forschungen 1970-1974*, Olten und Freiburg im Breisgau, 1975 (*SBKAM*, 2).
- LES FASTES DU GOTHIQUE. *Le siècle de Charles V*. Catalogue de l'exposition à Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 9 oct. 1981 - 1er fév. 1982, Paris, 1981.
- Elise FAURE-BOUCHARLAT et al.: *Les ateliers de potiers de Meillonas-Treffort (Ain), Moyen Âge et époque moderne*, Lyon, 1992.
- À LA FORTUNE DU POT. *La cuisine et la table à Lyon et à Vienne, X^e - XIX^e siècles, d'après les fouilles archéologiques*. Catalogue de l'exposition Lyon, Vienne, Mâcon, 1990-1991, Lyon, 1990.
- Danièle FOY : *Le verre médiéval et son artisanat en France méditerranéenne*, Paris, 1988.
- Rosemarie FRANZ : *Der Kachelofen. Entstehung und kunstgeschichtliche Entwicklung vom Mittelalter bis zum Ausgang des Klassizismus*, Graz, 1981.
- Donald Lindsay GALBREATH : *Inventaire des sceaux vaudois*, Lausanne, 1937 (*MDR*).

- Regula GLATZ : *Hohlglasfunde der Region Biel. Zur Glasproduktion im Jura*, Bern, 1991.
- Jürg GOLL : *Sankt Urban. Baugeschichte und Baugestalt des mittelalterlichen Klosters*, Luzern, 1994 (*Archäologische Schriften Luzern*, 4).
- DIE GRAFEN VON KYBURG. Kyburger-Tagung 1980 in Winterthur*, Olten, 1981 (*SBKAM*, 8).
- Marcel GRANDJEAN : *Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Vaud*, tome IV, Bâle, 1981 (*MAH*).
- GRAVEURS ALLEMANDS DU XV^e SIÈCLE*. Catalogue de l'exposition à Paris, Musée du Louvre, Hall Napoléon, 22 octobre 1991 - 20 janvier 1992, Paris, 1991.
- Michèle GROTE : *Les tuiles anciennes du canton de Vaud*, Lausanne, 1996 (*CAR*, 67).
- Georg HAUSER : *Beiträge zur Erforschung hoch- und spätmittelalterlicher Irdeware aus Franken*, Köln 1984 (*ZAM*, Beiheft 3).
- Béatrice HEILIGMANN-HUBER : *Les catelles à relief du château de Valangin*, Lausanne, 1983 (*CAR*, 27).
- HISTOIRE DES MONIALES CHARTREUSES* [par des chartreux], s.l., dactyl., 1978.
- Michelle JOGUIN : « La céramique médiévale et moderne », in : Jean Terrier *et al.*, « L'église St-Pierre de Thônex », in *Genava*, n.s., t. XLII, 1994, p. 106-108.
- KÜCHE – KELLER – KEMENATE. Alltagsleben auf dem Domhof um 1600*. Ergebnisse der Grabungen an der Bernwardsmauer. Katalog zur Ausstellung der Kirchlichen Denkmalpflege in Zusammenarbeit mit dem Diözesan-Museum Hildesheim, hrsg. von Karl Bernhard Kruse, Hildesheim, 1990.
- Catherine KULLING : « Essai de datation de quelques fragments de catelles de poêle », in François Christe, *La « Cour des Miracles » à la Cité. 1220-1960 : une tranche de l'histoire de Lausanne*, Lausanne 1992, p. 127-132 (*CAR*, 58).
- KULTURDENKMÄLER DES ALLTAGS. Ausstellung des Schweizerischen Museums für Volkskunde zum Jahr des Denkmalschutzes 1975*, Basel, 1975.
- KUNST DER REFORMATIONENZEIT*. Katalog der Ausstellung in Berlin, Altes Museum, 26. August-13. November 1983, Berlin 1983.
- LEXIKON DER CHRISTLICHEN IKONOGRAPHIE (LCI)*, herausgegeben von Engelbert Kirschbaum und Wolfgang Braunfels, 8 vol., Freiburg im Breisgau, 1968-1976 (réimpr. 1990).
- LA MAISON DE SAVOIE EN PAYS DE VAUD*, publié sous la direction de Bernard Andenmatten et Daniel de Raemy, Lausanne 1990.
- Jürg MANSER *et al.*: *Richtstätte und Wasenplatz in Emmenbrücke (16.-19. Jahrhundert). Archäologische und historische Untersuchungen zur Geschichte von Strafrechtspflege und Tierhaltung in Luzern*, Basel, 2 vol., 1992 (*SBKAM*, 18).
- Hans Peter MATHIS : « Die Darstellung der « Vita Cartusiana » im Bildprogramm der Ittinger Klosterkirche. Schmuck und Bilderschmuck in Kartäuserkirchen », in *ZAK*, 43, 1986, 3, p. 303-332.
- François MAURER : *Die Kunstdenkmäler des Kantons Basel Stadt*, Bd. IV : *Die Kirchen, Klöster und Kapellen*. Zweiter Teil : *St. Katharina bis St. Niklaus*, Basel, 1961.
- Werner MEYER : *Die Frohburg. Ausgrabungen 1973-1977*, Zürich, 1989 (*SBKAM*, 16).
- Heinz-Peter MIELKE : « Zur Typologie und Datierung gotischer Nischenkacheln mit dem « Mainzer Rad » », in *Mainzer Zeitschrift*, 71/72, 1976/1977, p. 150-157.
- Jean-Paul MINNE : *La céramique de poêle de l'Alsace médiévale*, Strasbourg, 1977.
- Albert NAEF : *Chillon*. Tome I : *La Camera Domini. La Chambre des Comtes et des Ducs de Savoie à Chillon*, Genève, 1908.
- Abbé Christophe NICKLES : *La chartreuse du Val Ste-Marguerite à Bâle*, Porrentruy, 1903.
- NÜRNBERG 1300-1550. Kunst der Gotik und Renaissance*, Katalog der Ausstellung in Nürnberg, Germanisches Nationalmuseum, 25. Juli-28. September 1986, München, 1986.
- PHENIX AUS SAND UND ASCHEN. Glas des Mittelalters*, Katalog der Ausstellung in Bonn, Rheinisches Landesmuseum, 3. Mai-24. Juli 1988, und Basel, Historisches Museum, 26. August - 28. November 1988, München, 1988.
- PLAISIRS ET MANIÈRES DE TABLE AUX XIV^e ET XV^e SIÈCLES*, Catalogue de l'exposition, Toulouse, Musée des Augustins, 23 avril - 29 juin 1992, Toulouse, 1992.
- PREMIÈRES HORLOGES MÉCANIQUES À POIDS. Horloges gothiques*. - Catalogue d'exposition, Le Locle, 1969.
- Roland RECHT : *Nicolas de Leyde et la sculpture à Strasbourg (1460-1525)*, Strasbourg, 1987.
- Dorothee RIPPMANN *et al.*: *Basel Barfüsserkirche. Grabungen 1975-1977*, Zürich, 1987 (*SBKAM*, 13).

Eva ROTH KAUFMANN, René BUSCHOR und Daniel GUTSCHER : *Spätmittelalterliche reliefierte Ofenkeramik in Bern. Herstellung und Motive*, Bern 1994.

DER SASSEN SPEYGHEL. *Sachsenspiegel – Recht – Alltag*. Beiträge und Katalog zur Ausstellung Aus dem Leben gegriffen – Ein Rechtsbuch spiegelt seine Zeit. Herausgegeben von Mamoun Fansa, Oldenburg 1995, Bd. 2 (Archäologische Mitteilungen aus Nordwestdeutschland, Beiheft 10).

Jürg SCHNEIDER und Jürg HANSER : « Zürich - Ein spätmittelalterliches Zentrum der Ofenkeramik », in *Turicum. Vierteljahresschrift für Kultur, Wissenschaft und Wirtschaft*, 4, 1979, S. 12-25.

DIE SCHWEIZER BILDERCHRONIK DES LUZERNERS DIEBOLD SCHILLING 1513. Sonderausgabe des Kommentarbandes zum Faksimile der Handschrift S. 23 fol. in der Zentralbibliothek Luzern, herausgegeben von Alfred A. Schmid unter Mitarbeit von G. Boesch, P. Ladner, C. Pfaff, P. Rück und E. Studer, Luzern, 1981.

Anneliese SEELIGER-ZEISS : « Studien zur Architektur der Spätgotik in Hirsau », in *Hirsau. St. Peter und Paul. 1091-1991. Zur Archäologie und Kunstgeschichte*, Stuttgart 1991, p. 265-363 (*Forschungen und Berichte der Archäologie des Mittelalters in Baden-Württemberg*, 10/1).

SE NOURRIR À BESANÇON AU MOYEN ÂGE. *À la table d'un vigneron de Battant*. Catalogue de l'exposition, Besançon, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 10 mars - 10 juin 1990, Besançon, 1990.

Konrad STRAUß : *Die Kachelkunst des 15. und 16. Jahrhunderts in Deutschland, Österreich, der Schweiz und Skandinavien*, 1. Teil, Straßburg, 1966.

Jürg TAUBER : *Herd und Ofen im Mittelalter. Untersuchungen zur Kulturgeschichte am archäologischen Material vornehmlich der Nordwestschweiz. 9.-14. Jahrhundert*, Olten und Freiburg im Breisgau, 1980 (SBKAM, 7).

Ingeborg UNGER : *Kölner Ofenkacheln. Die Bestände des Museums für Angewandte Kunst und des Kölnischen Stadtmuseums*, mit einem Beitrag von David Gaimster, Köln, 1988.

Richard VISSCHER van GAASBEEK : *Das Zscheckenbürlin-Zimmer in der Carthaus zu Basel 1509*, Basel, 1898.

VIVRE AU MOYEN ÂGE. *30 ans d'archéologie médiévale en Alsace*, Catalogue de l'exposition, Strasbourg, Ancienne Douane, 17 mai-30 septembre 1990, Strasbourg, 1990.

Carl-Alexander von VOLBORTH : *Heraldik. Eine Einführung in die Welt der Wappen*, Darmstadt, 1989.

VOR DEM GROßEN BRAND. *Archäologie zu Füßen des Heidelberger Schlosses*. Herausgegeben vom Landesdenkmalamt Baden-Württemberg, Archäologische Denkmalpflege, Stuttgart, 1992.

Peter ZIEGLER : *Die Ofenkeramik der Burg Wädenswil*, Zürich, 1968 (MAGZ, 43, 3).

